CARTULAIRE

DES

[C]OMTES DE LA MARCHE ET D'ANGOULÊME

Publié par Georges THOMAS

Archiviste paléographe

Bibliothécaire à la Bibliothèque Sainte-Geneviève

AVANT-PROPOS

Le 25 août 1865, la Société archéologique et historique de la Charente décidait, en principe, la publication de ce cartulaire dont M. Babinet de Rancogne se chargeait. C'est pour nous un grand honneur de n'avoir pas été jugé incapable de mener à bien la tâche que ce parfait érudit n'avait pas trouvé le loisir d'accomplir. Sa connaissance de l'histoire de l'Angoumois et l'esprit critique dont il a donné maintes preuves font que, malgré plus d'un demi-siècle écoulé, nous ne prenons sa succession qu'avec une certaine appréhension. Nous ferons néanmoins tous nos efforts pour ne pas nous montrer indigne de sa mémoire et de la renommée de la Société qui nous accueille.

Malakoff-la-Tour, le 25 février 1929.

INTRODUCTION

Dans la nuit du 26 au 27 octobre 1737, un incendie détruisit la plus grande partie des archives de la Cour des Comptes de Paris, et avec elle l'original du cartulaire que nous publions. D'après les papiers de Du Cange (1), c'était « un grand registre en parchemin ayant pour titre sur la couverture : Registre des mémoriaux et dons faits par les roys d'Angleterre aux comtes d'Angoulesme et autres personnes, coté XXV ». Heureusement une copie en avait été tirée vers le milieu du XVIIe siècle pour Jean Bouhier, conseiller au Parlement de Dijon, et le manuscrit la contenant figurait dans la bibliothèque des Bouhiers, sous la cote A 49 (Lelong, *Bibliothèque historique*, éd. de 1771, n° 29685). A la mort du président Bouhier, en 1746, la bibliothèque fut vendue à l'abbé de Clairvaux, et ce manuscrit en fut distrait avec quelques autres, en 1799, et envoyé à Paris (2). Il est maintenant à la Bibliothèque nationale sous la cote latin 17089.

Dans ce manuscrit le cartulaire des comtes de la Marche et d'Angoulême occupe les folios 477 à 573 sous ce titre inexact : *Cartulare comitum Pictaviensium*

(1) Bibl. nat., français 9497, p. 383. Cf. Ch.-V. Langlois. *Registres perdus des archives de la Cour des Comptes de Paris*, dans Notices et extraits des manuscrits... p.p. l'Académie des Inscr. et Belles-Lettres, t. XL, 1917, p. 80, 225-6.

(2) Delisle. *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. III, p. 266-279.

et Engolismæ. Il est précédé du cartulaire de l'évêché de Châlons, suivi de celui de Beaulieu en Limousin et de chartes relatives à la Bourgogne.

Il existe une copie de la copie de Bouhier, Bibl. nat., latin 17191, folios 133-183 (jadis Blancs-Manteaux, n° 84 C) souvent prise pour une copie distincte, mais aucun doute n'est possible, sa dérivation du 17089 est indiquée à la première page ; nous n'avons donc aucun compte à en tenir.

Néanmoins, la copie de Bouhier n'est pas notre source unique : pour quelques fragments nous en avons d'autres.

1° Dans les papiers de Du Cange on trouve deux séries d'extraits de notre cartulaire, communiquées à l'illustre érudit par Vyon d'Hérouval (1), les premiers en septembre 1654 (Bibl. nat. franç. 9497, p. 383-5), les autres en janvier 1659 (franç. 9499, p. 208) ; les premiers, qui seuls ont de l'intérêt pour l'établissement du texte, ont presque tous été publiés dans le *Glossarium* (aux mots : comestiones, accaptamentum, advenæ, venda, mutagium, submergi).

2° Ménage, *Histoire de Sablé,* 1683, cite d'après le cartulaire original notre n° XXV, et publie le n° LVII.

3° Dom Morice publie en 1742, c'est-à-dire cinq ans après l'incendie, la charte XXV qu'il devait avoir en copie. *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire... de Bretagne*, t. I, col. 268.

Tel que nous le montrent ces quatre sources, le texte du cartulaire apparaît assez défectueux, néanmoins nous ne le changerons qu'en cas d'absolue nécessité et toujours en prévenant le lecteur. Nous avons remplacé cependant tous les æ et œ par la lettre e seule employée à cette époque sans contestation possible. Nous n'avons pas cru devoir terminer les noms propres et les noms de lieux, le choix d'une terminaison

(1) Sur Vyon, voir Langlois, *op. cit.*, p. 42, 57, 60. Les manuscrits de l'Arsenal n°s 5259 et 5261, que cite seuls cet auteur, p. 226, sont des copies des man. de la Bibliothèque nationale.

étant sans intérêt, quant au sens, et toujours incertain.

La table des noms de lieux et de personnes qui terminera l'édition comprendra l'identification des noms de lieux et, autant qu'il sera possible, les quelques renseignements biographiques indispensables sur les personnages cités. On ne trouvera donc aucune note de ce genre au bas des pages (1). Cette disposition a été adoptée pour éviter les répétitions.

Les chartes contenues dans ce cartulaire vont de 1178 à 1290, deux seulement ne concernent pas les Lusignans, mais leurs prédécesseurs ; il n'en est aucune dont la conservation n'intéresse directement les comtes de la Marche et d'Angoulême de cette famille; tous leurs domaines y sont mentionnés, même ceux de Bretagne (nᵒˢ XVIII et XIX), et des environs de Paris (XLII, XLIII, XLIV). Nous pensons qu'il fut constitué d'un seul coup sous Hugue XIII, car aucun ordre chronologique ne peut y être relevé. Viennent d'abord les actes des rois d'Angleterre, puis des rois de France et d'Alfonse de Poitiers, enfin ceux qui concernent les vassaux et la famille des Lusignans.

Toutes ces chartes ne sont pas inédites, deux, dont nous avons parlé, furent imprimées, mal d'ailleurs, d'après le cartulaire original, neuf d'après le man. Bouhier ou sa copie, généralement sans identification de lieux ni de personnes (nᵒˢ II, IX, XXVI, XXVII, XXXIII, XXXVII, XLI, LV). Enfin d'autres d'après des sources différentes, le nᵒ XLVI seul d'après une charte originale, les nᵒˢ XI, XIII, XV, d'après des vidimus, les nᵒˢ I, IV d'après des sources anglaises, la première très mauvaise.

Enfin des chartes d'Hugue X ont été publiées dans les *Layettes du trésor des chartes* qui correspondent à celles de Louis IX et d'Alfonse de Poitiers que nous publions nᵒˢ VI, XII, XXI.

(1) Cette disposition a été déjà adoptée par M. Bémont dans son édition des *Rôles gascons*.

Nous avons cru néanmoins devoir publier le texte intégral du cartulaire : en gagnant quelques pages nous aurions obligé le travailleur à se reporter à une dizaine d'autres ouvrages pour le compléter. En outre nos lectures ou nos corrections ne concordent pas toujours avec celles de nos prédécesseurs. Mais surtout nous tenions essentiellement à ce que la table des noms de lieux et de personnes contienne tous ceux qui se trouvent dans le cartulaire.

Nous ne pouvons terminer sans citer le remarquable parti qu'a tiré L. Delisle du ms. latin 17191 pour sa *Chronologie historique des comtes de la Marche issus de la maison de Lusignan* (1). Néanmoins il reste beaucoup à y glaner et le fait de ne pas s'en être servi explique bien des lacunes de la thèse latine de M. Prosper Boissonnade (2). L'étude approfondie de ces documents sera des plus utiles à ceux qui étudieront la période où nos comtes, pris entre les rois d'Angleterre et de France, luttèrent en vain pour conserver leur indépendance, et à ceux qu'intéressent les rouages du système féodal alors à son apogée.

(1) *Bibl. de l'Ecole des chartes*, 4e série, t. II, 1856. Reimpr. dans *Bull. Soc... Charente*, 1860.

(2) *Quomodo comites Engolismenses erga reges Angliæ et Franciæ se gesserint...* 1893. — L'auteur est loin d'avoir connu toutes les sources, au surplus ses références sont trop souvent inexactes et par là-même incontrôlables. C'est un livre à consulter, mais avec prudence, et qui n'épuise pas la question.

TABLE CHRONOLOGIQUE

1178, ANGOULÊME. — Pierre, évêque d'Angoulême, fait savoir que Guillaume Taillefer, comte d'Angoulême, et son fils Vulgrin, d'une part, Hélie Rainaud et son neveu Rainaud, de l'autre, ont fait un accord pour le droit de mutation de seigneur. Vulgrin, à qui son père a donné sa terre, recevra l'hommage de Rainaud et cent sous angoumoisins de droit de mutation; la comtesse en recevra vingt (n° XXXV).

1180, ADÉMAR, COMTE D'ANGOULÊME, confirme les donations faites au prieuré de Bouteville, à Mérignac, La Foussade, Mainxe, etc..., par Udulgarde, Pétronille, Geoffroi, comte d'Angoulême, et son père Guillaume (dans une confirmation d'Hugue X de 1241, contenue dans un vidimus de Pierre, évêque de Saintes, 1244; n° XXVI).

1214, 30 SEPTEMBRE. — Voir la charte suivante (n° XXVII).

1215, FÉVRIER, ANGOULÊME. — Itier de Villebois et et Helie Flamenger, son frère, donnent en fief à Barthelemi du Puy la rente de l'obole de péage à Angoulême qu'ils tenaient du comte d'Angoulême, à charge d'une paire d'éperons en or à chaque changement de suzerain. Ils ont remis la rente entre les mains du roi d'Angleterre, Jean-sans-Terre, qui en a investi Barthelemi le 30 septembre 1214 (n° XXVII).

1215, OCTOBRE. — Hugue le Brun, comte de la Marche, rend à Geoffroi et Aimeri de la Rochefoucauld, le château de Verteuil, à charge d'hommage et avec l'obligation de lui prêter le secours du château en cas de guerre (n° XXXVII).

AVANT 1218, BELLAC. — Hugue IX le Brun, comte de la Marche, confirme les coutumes et libertés de Bellac (n° **XLI**).

1226, 20 JUIN. — Raimond, vicomte de Ventadour, vend la villa de Croix-Comtesse et ses appartenances à Hugue X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, pour douze mille sous marchois (n° XX).

1226, JUIN, VALENCE. — Louis VIII, roi de France, mande au vicomte d'Aubusson qu'il fasse hommage de sa vicomté au comte de la Marche, Hugue X de Lusignan (n° IX).

1226, 7 AOUT. — Guillaume Testaud, évêque d'Angoulême, le doyen et le chapitre cèdent à Hugue X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, et à sa femme Isabelle le droit qu'ils ont sur les terres où l'on a établi une écluse et un étang près Saint-Michel d'Entraigues, sauf vingt sous de rente pour les pauvres de l'aumônerie de Saint-Pierre (n° XXIV).

1227, APRÈS LE 16 MARS. — Blanche, reine de France, ratifie les conventions passées à Vendôme entre le roi, son fils, Hugue X de Lusignan et sa femme Isabelle (n° XXIII).

1227, A. S., SAINTES. — Chaboz de Insula Regali et son frère Hugue, fils de Joudain de la Roche, vendent à Hugue de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, et à sa femme Isabelle tous leurs droits sur Cherveux (n° XXIX).

1228, A. S., ANGOULÊME. — Guillaume, doyen, et le

chapitre d'Angoulême échangent avec Hugue X et sa femme Isabelle des terrains près de leur nouveau château (n° XLVI).

1230, 15 MAI, LA FLÈCHE. — Louis IX, roi de France, fait savoir qu'il s'est engagé sous la foi du serment de Mathieu de Montmorency à ne pas composer avec le comte de Bretagne sans le consentement de Hugue X de Lusignan. Hugue de son côté ne composera pas sans le consentement du roi (n° VII).

1230, 15 MAI, LA FLÈCHE. — Mathieu de Montmorency fait savoir qu'il a prêté le serment ci-dessus (n° XVII).

1230, 16 MAI, LA FLÈCHE. — Acte semblable sous la foi du serment de Guillaume Mamer (n° VIII).

1230, 30 MAI, CLISSON. —Blanche, reine de France, s'engage à respecter les conventions passées entre son fils Louis IX, d'une part, Hugue IX de Lusignan et sa femme Isabelle, d'autre part (n° X).

1231, JUIN. — Raoul d'Exoudun, comte d'Eu, se déclare payé des sommes touchées par le comte de la Marche sur les terres de son père et les siennes (n° XLVII).

1233, 29 AOUT, TOURS. — Laurent, abbé de Saint-Julien de Tours, et divers autres personnages font savoir qu'en présence de Juhel, archevêque de Tours, Mathilde, fille de Vulgrin, comte d'Angoulême, veuve de Hugue IX de Lusignan, a cédé tous ses droits sur le comté d'Angoulême, et ceux qu'elle pouvait avoir à titre de douaire sur le comté de la Marche, à Isabelle d'Angoulême et à son mari Hugue X de Lusignan. Hugue lui donnera une rente annuelle de 500 livres tournois, et Isabelle lui en a donné 500 le jour même (n° XVIII).

1233, 29 AOUT, TOURS. — Juhel, archevêque de Tours, fait connaître le même accord (n° XIX).

1234, 23 AVRIL, LUSIGNAN. — Itier, seigneur de Ba
bezieux, donne à Hugue X de Lusignan, comte
la Marche et d'Angoulême, et à sa femme Isabell
tous ses droits sur le château de Merpins. En échang
il reçoit tous les droits qu'ils avaient sur Royssa
Maraville et Gensac, mouvant de Merpins ou de Bo
teville (n° XXXVIII).

1235, JOUR DE LA SAINT-VINCENT. — Hugue X de Lus
gnan, comte de la Marche et d'Angoulême, aba
donne les droits auxquels il prétendait sur le prieur
de Ligugé moyennant six livres tournois de red
vance (Vidimé dans le n° LVI, 4 février 1242).

1239, 30 JUILLET, SAINTES. — Itier, seigneur de Ba
bezieux, cède à Hugue X de Lusignan et à sa femm
Isabelle tous ses droits sur Merpins et ses apparte
nances. Il reçoit d'eux, tant en augmentation qu'e
confirmation de fief, Royssac, Maraville, Gensac
Massum Doreu, *Mont Guiol* et divers hommages dan
la mouvance d'Archiac, etc... Il conclut un accor
pour l'exercice de la justice et en rend hommag
lige (n° XXXIII).

1239, 24 JUILLET. — Gervais, abbé de Valence, fai
savoir que Pierre David de Saint-Maixent a vendu
pour dix livres tournois au comte de la Marche e
d'Angoulême, le décime qu'il possédait à Chavant
près la Roche-Cherveux. Son frère Guillaume Davi
a confirmé cette vente (n° XXX).

1240, 4 SEPTEMBRE. — Guillaume, archiprêtre d'Argenton, fait savoir qu'en sa présence Hugue Vilarnos, prêtre, et Eude Saumur *de Misellis* ont cédé à Hugue de Lusignan, comte de la Marche, leurs droits sur le bois Faissot, paroisse d'Eguzon. De même Guillaume de Bambignet et Asceline, sa femme (n° XXXI).

1241, 8 DÉCEMBRE, READING. — Henri III, roi d'Angleterre, donne à sa mère Isabelle, à son mari, Hugue X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, et à leurs enfants tous les droits qu'il peut avoir dans le comté d'Angoulême, les châtellenies de Jarnac, Cognac et Merpins, à Saintes, Tonnay-Charente, dans le grand fief d'Aunis, sur leurs possessions dans l'île d'Oléron, dans le comté de la Marche, à Montreuil-Bonin et en général dans l'archevêché de Bourges et les évêchés de Limoges, Périgueux, Angoulême, Saintes et Poitiers (n° I).

1241, 8 DÉCEMBRE, READING. — Henri III promet d'assigner à son frère Hugue de Lusignan, au cas où par suite de sa guerre il perdrait la terre qu'il possède par son mariage, une rente de mille marcs en terres sises en Angleterre ou les terres qu'il reconquerra en France. Il promet en outre de l'indemniser s'il perd pour la même cause une portion de l'héritage qui doit lui revenir à la mort de son beau-père Pierre, comte de Bretagne (n° II).

1241, A. S. — Confirmation par Hugue X de Lusignan, moyennant une rente annuelle de 100 sous, d'un acte d'Ademar, comte d'Angoulême, donné en 1180 pour le prieuré de Bouteville (dans le n° XXVI, Vidimus de Pierre, évêque de Saintes, 1244).

1242, 3 AOUT. — Louis IX, roi de France, fait savoir que Hugue X de Lusignan et sa femme Isabelle lui ont remis en gage de fidélité les châteaux de Merpins et Château-Larcher pour quatre années et celui de Crozant pour huit. Ils lui donneront pendant ce temps deux cents livres par an pour la garde de Merpins et Château-Larcher et deux cents pour celle de Crozant (n° VI).

1232, AOUT, AU CAMP DEVANT PONS. — Louis IX, roi

de France, fait savoir qu'il a accordé la paix à Hugue X de Lusignan, mais qu'il garde toutes les conquêtes faites par lui ou ses gens. Il reçoit Hugue en hommage lige du comté d'Angoulême et des châtellenies de Cognac, Jarnac, Merpins, Aubeterre et Villebois. Son frère Alfonse a reçu l'hommage pour le comté de la Marche et la seigneurie de Lusignan (n° XXI).

1242, AOUT, AU CAMP DEVANT PONS. — Alfonse de Poitiers fait connaître les mêmes accords (n° XXII).

1242, AOUT, AU CAMP DEVANT PLEINESELVE. — Alfonse de Poitiers fait savoir qu'il a reçu en son hommage les enfants du comte de la Marche et de son épouse la reine pour ce qui sera de sa mouvance dans les parts d'héritage qu'ils leur attribueront. Cet hommage n'empêchera pas que, tant que le comte et son épouse auront ces terres en saisine, ils ne les puissent perdre pour cause de forfaiture (n° XIV).

1243, 6 FÉVRIER. — Rainaud, abbé de Maillezais, vidime une charte de Hugue X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, datée 1235, en faveur du prieuré de Saint-Martin de Ligugé (n° LVI).

1244, 6 MARS, BOUTEVILLE. — Vidimus par Pierre, évêque de Saintes, d'une charte donnée en 1241 par Hugue X de Lusignan, confirmant un acte d'Adémar, comte d'Angoulême, pour le prieuré de Bouteville en 1180 (n° XXVI).

1244, 13 NOVEMBRE, PARIS. — Par devant le comte d'Eu et Hugue le Brun, Pierre Baudrant cède au comte d'Angoulême et à ses hoirs tous ses droits sur le château de Jarnac et ses appartenances, moyennant 140 livres de rente assises moitié en la châtellenie de Jarnac, moitié en celle de Montignac. Pierre tiendra en fief du comte un quart des hommages de

chevaliers et un tiers des hommages d'écuyers en la châtellenie de Jarnac (n° L).

[AVANT 1245], 2 OCTOBRE, FRONTENAI. — Hugue de Rochefort vend à Hugue de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, et à sa femme Isabelle, Brulain, moyennant cinquante livres marchoises n° XXVIII).

1246, A. S. — P. vicomte de Castillon, fait hommage lige à Hugue le Brun, comte d'Angoulême, du château et de la ville d'Aubeterre et lui donne des pleiges pour cinq cents marcs d'or (n° LVIII).

1248, AOUT, LA ROCHELLE. — Alfonse de Poitiers s'engage à rendre en bon état les châteaux de Merpins et de Cognac toutes les fois que Gui de Lusignan les lui livrera comme il a juré de le faire à toute réquisition (n° XVI).

1248, 22 AOUT, SAINTE-HERMINE. — Guillaume de Valence, chevalier, donne à son frère Geoffroi, seigneur de Jarnac et Châteauneuf, son château de Montignac (transcrite dans la charte suivante n° XLVIII).

1248, 23 AOUT. — Geoffroi de Lusignan, seigneur de Sainte-Hermine, promet à Hugue le Brun, comte d'Angoulême, que si leur frère Guillaume de Valence meurt sans héritier direct, il lui rendra le château de Montignac malgré la donation que Guillaume lui en a faite le 22 août (n° XLVIII).

1248, 12 NOVEMBRE, PARIS. — Alfonse de Poitiers fait savoir qu'il a reçu comme homme lige Hugue le Brun, comte d'Angoulême, pour le comté de la Marche et la seigneurie de Lusignan, à la demande de son père Hugue X, qui en conserve la jouissance sa vie durant. Hugue le Brun s'engage à remettre à Alfonse ou à ses envoyés le château de Lusignan et

ceux de la Marche chaque fois qu'il le lui demandera (n° XII).

1249, 15 JANVIER, WINDSOR. — Henri III, roi d'Angleterre, concède à son frère Hugue le Brun, comte d'Angoulême, et à ses héritiers une rente de quatre cents marcs (n.os III et V).

1249, 24 JUIN, PARIS. — Alfonse de Poitiers fait savoir que Hugue le Brun, comte d'Angoulême, s'est engagé à servir à sa solde, pendant la croisade, avec onze chevaliers, un an durant. Hugue recevra en outre une rente annuelle de six cents livres poitevines en fief héréditaire, et à titre de prêt quatre mille livres tournois à rendre en quatre ans. En cas de mort, les chevaliers de Hugue devront compléter son service (n° XIII).

1249, 24 JUIN, PARIS. — Alfonse de Poitiers concède à Hugue le Brun, comte d'Angoulême, une rente héréditaire de six cents livres poitevines pour laquelle il fera hommage lige (n° XV).

1250, AVRIL. — Pierre de Brie vend à Yolande, comtesse de la Marche et d'Angoulême, tout ce qu'il possède dans le fief de la forêt de Braconne, moyennant quinze livres de monnaie courante. Il conserve pour lui et ses héritiers divers droits d'usage à charge d'hommage lige (n° XXXIV).

1250, JUILLET, SAINT-JEAN-D'ACRE. — Alfonse de Poitiers déclare que le service d'un an que lui devait Hugue le Brun, comte de la Marche et d'Angoulême, a été accompli par ce comte tant qu'il a vécu, puis en Egypte par ses chevaliers, et en Syrie par son frère Gui, seigneur de Cognac (n° XI).

1253, APRÈS LE 13 JANVIER. — Guillaume, abbé du Palais, et Adémar [?], prieur de Grandmont, font savoir

que Guillaume de Villars et Ahelis sa femme reconnaissent avoir vendu à Yolande, comtesse de la Marche, et à ses héritiers, pour trois mille sous tournois, une rente de cent setiers de froment à prendre dans leur décime de Fursac (n° XXXII).

1254, 17 MARS, ANGOULÊME. — Confirmation de la charte de 1246 où P., vicomte de Castillon, fait hommage à Hugue le Brun, comte d'Angoulême, du château et de la ville d'Aubeterre (n° LVIII).

1254, 8 AOUT, SAINT-MACAIRE. — Henri III, roi d'Angleterre, concède à son neveu Hugue XII de Lusignan le fief de quatre cents marcs de rente annuelle jadis accordé à Hugue XI, moins les cent cinquante marcs donnés à leur sœur Marie lors de son mariage avec Robert, comte de Derby, si Marie meurt sans enfants la rente entière reviendra à Hugue XII (n° IV).

1256, 29 MARS (OU 19 AVRIL). — Guillaume de Chauvigny, seigneur de Châteauroux, renonce à une rente de trente livres qu'il touchait d'Yolande, comtesse de la Marche et d'Angoulême, en compensation de la « villa » du Bois de Saint-Martin, dot de sa femme Agathe, qui lui a été rendue (n° XL).

1257, PARIS, 26 NOVEMBRE. — Jean le Roux, comte de Bretagne, et Gui de Lusignan, seigneur de Cognac, font savoir que Hugue de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, seigneur de Fougères, époux de Jeanne, fille de feu Raoul de Fougères, et Caron de Bodégat, époux d'Isabelle de Craon, mère de Jeanne, ont composé comme suit : toute la terre de Fougères appartient à Hugue et à Jeanne, la terre de Porhoet reste en donation pour noces à Caron et Isabelle qui en rendront hommage à Hugue (n° XXV).

1264, 2 MAI, ANGOULÊME. — Gui et Yolande de Lusi-

gnan font savoir qu'ils ont fait leur paix avec leur frère Hugue XII de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, à Longpont, en février 1264. Ils abandonnent leurs revendications sur l'héritage de leur père. Hugue leur constitue, en don, une rente annuelle de douze cents livres, dont trois cents iront en douaire à leur mère Yolande de Bretagne et leur reviendront à son décès (n° LIII).

1264, 5 MAI. — Gui de Lusignan et Yolande sa sœur choisissent Pierre Adam, chevalier, comme expert pour l'assise de 800 livres de rente que leur frère Hugue, comte de la Marche et d'Angoulême, seigneur de Fougères, leur a accordée en février, à Longpont. L'expert du comte est Simon de Baudiment (n° XLIX).

1264, 5 MAI. — Hugue XII de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, d'une part, Gui de Lusignan, son frère, et Yolande, sa sœur, d'autre part, établissent des arbitres pour juger si Gui et Yolande seront remboursés par le comte des frais que l'hommage qu'ils lui doivent entraînera, sur parole ou s'ils devront fournir des preuves (n° LII).

1265, 11 AOUT. — Isabelle, dame de Craon, promet à Hugue XII de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, seigneur de Fougères, qu'elle ne fera hommage qu'à lui de ce qu'elle possède en la châtellenie de Lusignan (n° LVII).

1266, 14 DÉCEMBRE. — Roger de Laron, seigneur d'Ajain, consent à ce que le comte de la Marche établisse une ville franche dans les terres de Rimondeix et de Saint-Ary, qu'il tient dudit comte, moyennant la moitié des droits et revenus à percevoir (n° XXXVI).

1270, 29 AVRIL. — La communauté des habitants de

Charroux, en reconnaissance de l'abandon fait par Hugue de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, seigneur de Fougères, de la garenne qu'il possédait dans le vignoble et le territoire de Charroux, lui donnent une rente annuelle de vingt livres de monnaie courante (n° XXXIX).

1270, 12 OCTOBRE, FRONTENAI. — Date fausse, voir [avant 1245] 12 octobre, charte XXVIII.

1272, 18 FÉVRIER. — Bernard de Cursac et Philippe, sa femme, vendent pour douze livres, à Jeanne, comtesse de la Marche et d'Angoulême, dame de Fougères, l'hommage et la rente que leur doit Pierre Roilz pour une terre sise à Malaville (n° LI).

1272, JUIN, PARIS. — Accord par devant Renaud Barbon, garde de la prévôté de Paris, entre Jeanne, comtesse de la Marche, dame de Fougères, Gui de Lusignan, seigneur de Peyrat, Pierre des Préaux, d'une part; Jean de Brion, Agnès, sa femme, et Perrot de Sausele, d'autre part, au sujet de certains droits sur les bouchers, drapiers et tanneurs de Longjumeau et sur le marché de ladite ville (n° XLII).

1272, DÉCEMBRE. — Par devant Renaud Barbon, garde de la prévôté de Paris, Jean de Brion et Perrot de Sausele reconnaissent avoir vendu le quart qu'ils possédaient des coutumes qui viennent à la grande bourse du marché de Longjumeau, à Jeanne, comtesse de la Marche et d'Angoulême, dame de Fougères, à Gui de Lusignan, seigneur de Peyrat, et à Pierre des Préaux, pour cinq cents livres parisis (n° XLIII).

1273, 3 AVRIL. — Pierre Ebrard et son fils Roger reconnaissent avoir abandonné à feu Hugue XII tous les droits qu'ils pouvaient avoir au nom de leur femme et mère, défunte Aelis, dans la vicomté d'Au-

busson, contre une rente de cent livres assise en la châtellenie de Guéret, et ils renouvellent leur abandon à Jeanne, veuve de Hugue XII, comme baillagiste de ses enfants (n° LIV).

1273, 18 JUIN. — Itiers de Villars vend à Jeanne, comtesse de la Marche et d'Angoulême, dame de Fougères, comme tutrice de son fils aîné, Hugue, le moulin de Villars et quelques terres adjacentes pour cent livres (n° LV).

1273, 22 JUILLET, PARIS. — Par devant l'officialité de Paris, Guillaume de Sausele, écuyer, reconnaît avoir cédé à Jeanne, comtesse de la Marche et d'Angoulême, dame de Fougères, à Gui de Lusignan et à Pierre des Préaux, tous les droits de suzeraineté qu'il possédait sur les coutumes que ses frères, Jean de Brion et Pierre de Sausele, leur avaient vendues (n° XLIV).

1278, 30 NOVEMBRE, ANGOULÊME. — Aimeri *Fregnaudi* donne à Hugue, comte de la Marche et d'Angoulême, dix sous de rente annuelle que lui devait Pierre de Nieuil à Clusel, paroisse de Saint-Médard de Verteuil (n° XLV).

1283, 12 AVRIL. — Date fausse, voir 1273, 3 avril (n° LIV).

1290, 23 MAI, ANGOULÊME. — Denis de *Par-do*, sénéchal de Saintes, Hugue XIII le Brun, comte de la Marche et d'Angoulême, Hélie, abbé de Saint-Cybard, font connaître l'accord intervenu entre le comte et l'abbé sur la justice de Palluaud, au diocèse de Périgueux, de Saint-Yrieix, de Saint-Cybard et de Vénat, au diocèse d'Angoulême (n° LIX).

CARTULARE COMITUM MARCHIE ET ENGOLISME (1)

I. — 1241, 8 décembre, Reading (2).

Ista charta loquitur de donationibus quas dominus Henricus, illustris rex Anglie, dedit heredibus et successoribus comitis Marchie et Engolism. et domine Ysabellis, illustris regine, et matris supradicti regis, et uxoris dicti comitis Marchie et Engolism. (p. 477).

Henricus, Dei gratia Rex Anglie, [dominus] Hibernie, dux Normanie et Aquitanie, comes Andegav., univer-

(1) Le titre : *Cartulare comitum Pictaviensium et Engolisme*, du mande Bouhier, n'a aucune raison d'être.

(2) Une autre copie de cet acte (British Museum, coll. Cotton, E I, f° 298 v°), prise sans doute sur une copie de l'original contenue dans un registre de la chancellerie anglaise, a été publiée d'après une transcription de Bréquigny (Bibl. nat., Bréquigny, t. LXIII, p. 185) par Champollion-Figeac (*Lettres missives des rois, reines...*, 1839, t. I, p. 62). Cette copie est très inférieure à celle du cartulaire : *communitate* pour *civitale ; Canne* pour *Taumayo ; Pompinaco* pour *Coigniaco* ; etc... enfin l'indication *apud Rading*. manque. Mais le plus grave de beaucoup, c'est que la date est ainsi conçue : *octavo die septembris, anno regni* 26°, c'est-à-dire 8 septembre 1242. A cette date, Henri III était à Bordeaux, et l'impératrice Isabelle, dont il promet d'obtenir le consentement, est morte depuis neuf mois. Champollion-Figeac a bien vu cela, il s'en tire en proposant de reculer la date de cette mort. Marvaud en publie des extraits sans dater, mais d'après le contexte il admet que cette donation est postérieure aux victoires de Louis IX. (*Isabelle d'Angoulême, ou la comtesse-reine*, Angoulême, 1856, p. 124). Prosper Boissonnade, qui se trompe dans le calcul des années du règne de Henri III

sis presentes litteras inspecturis, salutem in Do
Noveritis nos dedisse, quiptavisse et liberaliter
cessisse in perpetuum, pro nobis et nostris suc
ribus, ad instanciam charissime matris nostre Y
gine Anglie et comitisse Marchie et Engolism.,
de ipsa matre nostra et Hugone de Liziniaco, dic
comite locorum, procreatis, quidquid juris ha
mus, vel habere poteramus in posterum, in civit
comitatu Engolism. et in omnibus pertinentiis e
dem, et similiter fieri faciemus a charissimo
nostro Richardo, comite Cornub. et ab imperatric
comitissa de Pembrok nostris sororibus, si quo te
in nostra fuerint potestate. Dedimus insuper
supradictis et consimili modo quiptavimus eisd
suis successoribus, et similiter quiptari faciem
comite fratre nostro et nostris sororibus suprad
si in nostra potestate devenerint, quidquid juris
bamus, vel habere poteramus in posterum, in cas
castellaniis de Jarniaco, de Coigniaco et de Mer
cum omnibus juribus et pertinenciis eorumdem,
hominus concedentes quod dicti comes et regina
nostra inter suos liberos possint dividere prout
rint res predictas. Item dedimus et modo pre

(pour lui la 26ᵉ année du règne de Henri III va du 25 octob
au 25 octobre 1243 ; or, Henri III succéda à Jean-sans-Terre le
bre 1216), date 8 septembre 1243, c'est-à-dire près de deux ans a
mort de l'impératrice, événement qu'il néglige ou qu'il ignore.
conclut qu'à ce moment Henri III et Hugue sont complètement réc
et en tire d'assez longs développements (*Quomodo comites*
menses..., 1895, p. 65 et 66) ; malheureusement, le 8 septembr
Henri III est encore à Bordeaux et non en Angleterre (*Rôles g*
éd. Bémont, t. I supplément, p. XXVIII). En réalité cette donat
faite le 8 décembre 1241, selon la date du cartulaire, et constit
quelque sorte le paiement de l'appui que Hugue X portera q
mois plus tard à Henri III, la charte suivante empêche toute esp
doute. Il semble que, quoi qu'en dise le roi d'Angleterre après
faite, il ait poussé les Lusignans à la guerre contre Louis IX et
de Poitiers bien plutôt que d'avoir été poussé par eux.

quiptavimus predicto comiti et domine matri nostre et eorum liberis supradictis quidquid juris habebamus vel habere poteramus aliquo tempore in castro et civitate Xanctonensi et in omnibus suis pertinenciis, prout ea hodie possident pacifice et quiete. Preterea predicto modo dedimus et concessimus dicto comiti Marchie et domine matri nostre et suis liberis supradictis quidquid juris habebamus vel habere poteramus in castro de Taumayo [*sic*] supra Vulturn. et in pertinentiis dicti castri, et in magno feodo Aunisii, et in pertinentiis que de comitatu Engolism. movere noscuntur, et quidquid eis et suis hominibus pertinet in insula Oleronis, quod est quarta pars pro dominio Engolism., et quidquid dominus de Coigniaco habere solebat in insula supradicta. Insuper dedimus et quiptavimus eidem comiti Marchie et domine matri nostre et eorum liberis supradictis quidquid juris habebamus vel habere poteramus et questionis in toto comitatu Marchie et in Mosterolio Bonini et in omnibus pertinentiis eorumdem. Addidimus etiam dicte donationi et quiptationi nostre et presenti carta confirmavimus quidquid dictus comes et domina mater nostra habent et possident in archiepiscopatu Biturc., in Lemovic., Petragoric., Engolism., Xancton. et Pictaven. dioc.; volentes quod ea de cetero possideant pacifice tanquam sua, faciendo nobis et nostris successoribus homagia et servicia nostra, prout feoda et possessiones exigunt et adportant. Hec autem omnia suprascripta jurari fecimus in animam nostram supra sancta Dei evangelia a dilecto nostro Bertrando de Creoil. nos fideliter et in perpetuum servaturos. Ad majorem autem firmitatem et certitudinem hujus rei presentem cartam sigillo nostro roborandam duximus in testimonium veritatis. Actum apud Rading, teste me ipso, octavo die decembris, anno regni 26°.

II. — 1241, 8 décembre, Reading (1)

Item sequitur de donationibus illustris regis An
(p. 479).

Henricus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hiber
Dux Normanie et Aquitanie, comes Andegaven.,
versis presentes litteras inspecturis, salutem in Dom
Noveritis quod nos tenemur Hugoni de Leziniaco,
tri nostro, filio Hugonis de Leziniaco, comitis Mar
et Engoli., et domine regine, matris nostre, donar
assignare in Anglia, in competenti loco, ad consil
dicte matris nostre, mill. march. argenti annui reddi
sibi et uxori sue et suis heredibus jure heredit
possidendas, infra duo menses postquam dictus H
amiserit propter nostram guerram terram suam de
maritagio (2), ni forte aliquo tempore recuperet
ram maritagii supradicti. Et si forte contingeret q
nos recuperaremus terram nostram, quam rex Fra
detinet (3), et sui occupatam, in optone dicti Hu
nis esset, de retinenda assignatione dicti redd
a nobis in Anglia sibi facta, vel quod eidem assign
mus, loco illius redditus, millia marcharum arg
annui redditus in nostra recuperantia, in partibus
facta quas ipse et sui heredes jure hereditario po

(1) Des fragments ont été publiés par L. Delisle : *Chronologie histo*
des comtes de la Marche..., dans Bibl. de l'Ec. des Chartes, 4ᵉ s
t. II, 1856. (Réédition dans : *Bull de la Soc. de la Charente*, 1860

(2) Yolande, fille du comte de Bretagne, Pierre Mauclerc, avait ap
en dot à Hugue XI le comté de Penthièvre, et les terres de Chill
Longjumeau.

(3) Il s'agit de la Normandie, de l'Anjou et du Poitou, conquis
Jean-sans-Terre par Philippe-Auguste et Louis VIII.

derent. ni suum primum maritagium rehaberet. Si vero dictus Hugo amitteret propter nostram guerram portionem terre que ad ipsum debet devolvi post obitum comitis Pet., patris uxoris sue, de ea tenemur sibi facere legitimam emendam, jure hereditario possidendam, donec dictus Hugo vel uxor sua haberent vel sui heredes dictam terram. Hec autem omnia superius scripta jurari fecimus in animam nostram a dilecto nostro Bertrando de Creolio supra sancta Dei evangelia nos fideliter in posterum servaturos. Ad majorem vero firmitatem et certitudinem hujus rei, presentem cartam sigillo nostro roborandam duximus in testimonium veritatis. Actum apud Rading., teste me ipso, octavo die decembris, regni nostri vicesimo sexto.

III. — 1249, 15 janvier, Windsor

Sequitur de donationibus illustris regis Anglie
(p. 480).

Henricus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normanie et Aquitanie, comes Andegav., omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus, pro nobis et heredibus nostris, dilecto fratri nostro Hugoni Lo Brun, comiti Engolism., et heredibus suis ex legitima uxore sua procreatis, quadringentas marchas, singulis annis percipiendas ad scaccarium nostrum in Anglia, videlicet ad Pascha ducentas marchas et ad festum sancti Michaelis ducentas marchas, donec ei providerimus in gardis, eschaetis, vel alia terra ad valenciam quadringentarum marcharum vel amplius, et ipsum Hugonem Le Brun recipimus in nostrum hominem ligium propredictis quadringentis marchis. In cujus rei testi-

monium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso, apud Windesorum, quindecimo die januarii, anno regni nostri trigesimo tertio.

IV. — 1254, 8 août, Saint-Macaire (1)

Sequitur de donationibus illustris regis Anglie.

Henricus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normanie et Aquitanie, comes Andegav., omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis nos concessisse dilecto nepoti nostro Hugoni de Leziniaco, filio Hugonis, quondam comitis Marchie, fratris nostri, quod residuum feodi scilicet quadringentarum marcharum, unde deciderunt centum et quinquaginta marche pro maritagio Roberti, filii et heredis Willelmi, quondam comitis Dereb., cui maritavimus Mariam, sororem ipsius Hugonis, recipiat per annum ad scaccarium nostrum, videlicet ducentas et quinquaginta marchas, eodem modo et eisdem terminis quibus precedens comes pater suus recipere solebat per dictum feodum suum integrum quadringentarum marcharum, donec eidem Hugoni providerimus de terris vel escaetis nostris in ducentis et quinquagenta marchatis terre. Et si predicta Maria obierit sine herede de corpore suo procreato, predictus Hugo percipiet predictas centum et quinquagenta marchas per annum, simul cum predictis ducentis et quinquaginta march. ita quod integrum feodum quadringentarum marcharum habeat hereditarie, sicut predictus pater suus

(1) Déjà publiée, d'après un rôle de la chancellerie anglaise, sans variante importante par Fr. Michel, *Rôles gascons*, t. I, 1885, n° 3897.

illud habuit. In cujus rei testimonium, has litteras nostras eidem Hugoni fieri fecimus patentes. Teste me ipso, apud Sanctum Macharium, octavo die augusti, anno regni nostri trigesimo octavo.

V. — 1240, 15 janvier, Windsor

Item sequitur [de don]ationibus regis Anglie (p. 481).

[Acte identique au n° III, avec omission du membre de phrase : « et ipsum Hugonem Le Brun... quadringentis marchis »].

VI. — 1242, 3 août (1)

Incipiunt carte regis Francie, et ita prima quarta loquitur de castris de Merpinio, de Castro Achardi et de castro Crosani (p. 482).

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus

(1) L'acte correspondant, émané d'Hugues X et d'Isabelle, est conservé en original aux Archives nationales et a été publié par Teulet (*Layettes du Trésor des Chartes*, t. II, n° 2984), et auparavant par dom Martène (*Amplissima collectio*, 1724, t. I, col. 1273). Les clauses de la convention concordent exactement. C'est le complément des traités de Pons (n°s XXI et XXII) qui consacrent la défaite des Lusignans. Il est vraisemblable qu'il fut donné également à Pons.

quod dilectus et fidelis noster Hugo de Leziniaco, comes Marchie et Engolism., et Ysabella, uxor sua, dictorum comitissa locorum, tradiderunt nobis, pro securitate boni et fidelis servitii nobis et charissimo fratri nostro Alphonso, comiti Pictaviensi, faciendi, tria castra, scilicet, Merpinum, Castrum Achardi et Crosanum; ita quod duo castra predicta, Merpinum et Castrum Achardi, tenebimus per quatuor annos, qui incipient in festo Assumptionis beate Marie primo venturo, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo; et Crosanum similiter tenebimus per octo annos, qui dicto terminio incipient; et nobis quolibet anno tenebuntur dare quadringenta libras turonensium, pro gardia castrorum predictorum, videlicet pro gardia dictorum duorum castrorum Merpini et Castri Achardi ducentas libras, et alias ducentas libras pro gardia Crosanni supradicti. Quatuor vero annis a dicto termino transactis, nos tenebimur eis vel heredibus ipsorum reddere predicta duo castra, Merpinum et Castrum Achardi, in eo statu in quo tradiderunt nobis, et de dictis ducentis libris quitti remanebunt, et nichilominus pro gardia Crosanni alias ducentas libras turonensium persolvent. Transactis vero a dicto termino octo annis, nos tenebimur eis reddere, vel heredibus eorum, dictum castrum in eo statu in quo tradiderunt nobis, et de dictis ducentis libris turonensium quitti remanebunt et immunes. In cujus rei testimonium et memoriam, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini, millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, in testo inventionis beati Stephani.

VII. — 1230, 15 mai, La Flèche (1)

Item sequitur littera Regis Francie de obligatione [regis] Francie comiti Engolm. (p. 482).

Ludovicus, Dei gratia Francie rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos dilectum et fidelem nostrum Matheum de Montmorenc., Francie constabularium, fecimus jurare in animam nostram, et promissimus et concessimus dilecto et fideli nostro Hugoni de Leziniaco, comiti Marchie, et eidem obligati sumus, ratione prestiti juramenti, quod cum comite Britt. non componemus sine ipsius assensu et voluntate, et dictus comes Marchie nobis obligatus similiter tenetur. Et in hujus rei testimonium, dedimus eidem has nostras litteras, sigillo nostro sigillatas. Actum apud Fixam, die mercurii, in vigilia Ascensionis, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo.

VIII. — 1230, 16 mai, La Flèche

Item sequitur littera regis Francie, sub eadem forma vel quasi (p. 483).

Ludovicus, Dei gratia Francie rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus

(1) Cette pièce, inutilisée jusqu'à présent, confirme la thèse d'E. Berger (*Histoire de Blanche de Castille*, 1895, p. 174) qu'Hugue X fut fidèle au roi de France dès le début de la révolte de Pierre Mauclerc en 1230. P. Boissonnade, *op. cit.*, p. 37, est d'un avis contraire, mais les documents qu'il cite à l'appui sont sans aucune valeur sur ce point. Cf. Charte de Mathieu de Montmorency sous le n° XVII.

quod nos dilectum et fidelem nostrum Guillelmu
Mamer fecimus jurare in animam nostram et promis
mus et concessimus dilecto et fideli nostro Hugoni d
Leziniaco, comiti Marchie, et eidem obligati sumu
ratione prestiti juramenti, quod cum comite Britann
nec pacem, nec treugam faciemus, sine ipsius assens
et voluntate; et dictus comes Marchie nobis obligat
similiter et tenetur per juramentum suum quod cu
dicto comite Britannie nec pacem, nec treugam facie
sine assensu et voluntate nostra. Et in hujus rei tes
monium, dedimus eidem nostras litteras, sigillo nost
sigillatas. Actum apud Fixam, in die Ascensionis, an
Domini millesimo ducentesimo [tricesimo], mense ma

IX. — 1226, juin, Valence (1)

Item sequitur littera regis Francie de homagio
de Obucco (p. 484).

Ludovicus, Dei gratia Francie rex, dilecto et fi
suo vicecomiti de Albuco (2), salutem et dilection
Mandamus vobis quatenus dilecto et fideli nostro
goni de Leziniaco, comiti Marchie, faciatis homag
de castro vestro de Albuceon (2), tali conditione qu
si idem comes vel heredes sui deficerent de fideli

(1) Cette charte a été éditée par Louis Duval, d'après la copie
latin 17191 (*Chartes communales... du département de la Creuse.* I
1877, p. XXI, n.). Cet auteur (p. XV et s.) pense que les vic
d'Aubusson relevaient déjà auparavant des comtes de la Marche;
avons combattu ailleurs cette opinion (*Les comtes de la Marche*
maison de Charroux, Paris, Champion, 1928, p. 9, n° 1, extr
Mém. de la Soc... de la Creuse, t. XXIII). Cette édition n'a pa
connue de Petit-Dutaillis. (*Etudes sur la vie et le règne de Louis*
Paris, 1894, p. 500 : Catalogue des actes de Louis VIII, n° 382

2 L. Duval imprime *Albuconio*. Il s'agit de Renaud VI d'Aubuss

vicio nobis vel heredibus nostris, vos, cum castro vestro de Albuc., nobis et heredibus adhereretis donec id esset emendatum ad judicium curie nostre. Idem etiam comes creantavit nobis, sicut domino suo ligio, quod malivolenciam aliquam adversum vos (1) de cetero non habebit pro aliquo quod hectenus feceritis de Albuc. dictoque mandamus comiti ut suas litteras supra hoc vobis exhibeat patentes. Actum Valenc., anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense Junii.

X. — 1230, 30 mai, Clisson

Sequitur littera Regine Francie de confirmatione pacis (2) (p. 485).

Blancha, Dei gratia regina Francie, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos pacta (3) et conventiones que charissimus filius noster rex habet cum charissimo amico nostro Hugone de Leziniaco, comite Marchie et Engolism., et charissima amica nostra Ysabella, regina Anglie, uxore, et heredibus eorumdem, sicut in cartis quas dictus comes predicti comiti et uxori sue regine et heredibus habet a dilecto filio nostro rege plenius continet[u]r, ipsorum observare bona fide tenemur quandiu dictum regem filium nostrum et terram suam tenebimus in manu nostra; et etiam postea nunquam veniemus con-

(1) Ms. nos.

(2) Il ne s'agit pas d'une paix proprement dite, mais des conventions passées à Clisson entre Hugue X et Louis IX ce même 30 mai 1230. (Teulet, *Layettes*..., t. II, n° 2052).

(3) Ms. facta.

tra, immo bona fide volemus et consulemus dicto
filio nostro quod predicta observet; et bona et h
rem dicti comitis et uxoris sue bona fide tractabi
et volemus; et hoc fecimus jurare in animam nost
dilecto et fideli nostro Ma. de Montmorenc. Fra
constabulario, nos inviolabiliter observaturam.
in hujus rei testimonium, dedimus eisdem has nos
patentes litteras, sigillo nostro sigillatas. Actum a
Clicon., anno Domini millesimo ducentesimo trices
[mense] maii, die Jovis post Pentecostem.

XI. — 1250, juillet, Saint Jean d'Acre (1)

Carta comitis Pictaven. quod dictus Hugo Br
comes Engolm. fecit dicto comiti Pictaven.
mare (p. 485).

Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictaver
Tholos., universis presentes litteras inspecturis,
tem. Noveritis quod de servitio, quod nobilis vir
Brunni, comes Marchie et Engolism., fecit nob
partibus transmarinis quamdiu vixit, nos tenemu
pagatis. Postquam vero dictus comes viam uni

(1) Publiée d'après un vidimus de 1289 (cf. n° XIII), de Mari
tesse de Sancerre, fille de Hugue XII, contenu dans la liasse 453
de la bibliothèque de Poitiers, par B. Ledain (*Histoire d'Alphons*
de saint Louis, 1869, pièces just. n° 5). Cette source donne
M°CC° quinquagesimo mense junii. Boissonnade, *op. cit.*, p. 62
indique 3 juillet d'après Arch. nat. J. 407, n° 11 ; malheureu
cette référence est fausse, comme trop souvent dans cet ouvrag
dû être influencé par l'acte passé le 3 juillet 1250, où Yolande
de Hugue XI, déclare avoir prêté hommage à Alfonse pour le
ses enfants (*Layettes*, III, n° 3880).

carnis est ingressus, milites, quos prefatus comes loco ipsius reliquit pro dicto servitio faciendo, quamdiu in terra Egypti fuimus bene et legitime servierunt, et ex quo ad partes Syrie pervenimus, nobilis vir Guido de Leziniaco, dominus Cogniaci, frater predicti comitis, memoratum servitium, cum suis militibus, bene et honorifice adimplevit; et de toto servicio annali, in quo tenebatur nobis in partibus transmarinis, ipsum absolvimus et quitamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum apud Accon. anno Domini millesimo ducentesimo [quinquagesimo], mense julii.

XII. — 1248, 13 novembre, Paris (1)

Sequitur de cartis comitis Pictaven. cum ipse recepit dominum Hugonem Brunni in hominem (p. 486).

Universis presentes litteras inspecturis, Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictaven. [salutem]. Noverit universitas vestra quod nos, de voluntate Hugonis, comitis Marchie et domini de Leziniaco, Hugonem (2) Brunni, comitem Engolism., filium ejusdem, recepimus in hominem ligium de comitatu Marchie et de castello

(1) Lorsque cette charte fut donnée, Hugue X était déjà parti pour la croisade, accompagnant Louis IX, mais dès août 1248 un accord était intervenu entre lui et Alfonse. (*Layettes*..., t. III, n° 3712. Charte de Hugue X). Cf. la charte de Hugue le Brun, correspondant à celle que nous publions, *Layettes*..., t. III, n° 3728, charte plus développée, où Hugue déclare que sa réception en hommage ne pourra empêcher Alfonse de confisquer les biens de son père si ce dernier manque à ses devoirs féodaux.

(2) Ms. Hugonemen.

de Leziniaco cum eorum pertinentiis, hoc salvo quod distus Hugo, comes Marchie, in homagium nostrum, quoad vixerit, maneat et habeat fructus et proventus dicti comitatus Marchie et castelli de Leziniaco cum eorum pertinentiis, quoad vixerit dictus pater; salvis etiam nobis redevenciis nostris et juribus, debitis et consuetis; salvis etiam conquestis exellentissimi domini nostri regis Francie, et etiam nostris, usque in hodiernam diem factis, et omnibus aliis in predictis, que omnia supradicta nobis et heredibus in perpetuum remanebunt, et salvo jure quolibet alieno. Dictus autem Hugo Bruni, comes Engolis. (1) juravit, tactis sacrosanctis evangeliis, quod ipse predictum castellum de Leziniaco et omnia castella comitatus Marchie, ubicumque sint, tradet nobis et heredibus nostris, vel nostris vel heredum nostrorum nuntiis nostras et heredum nostrorum patentes litteras supra hoc deferentibus, ad forciam magnam et parvam, quotiescumque a nobis, vel heredibus nostris, seu nuntiis nostris, vel heredum nostrorum, patentes litteras super hoc deferentibus, fuerit requisitus. Nos vero predicta castra nobis sic tradita dicto comiti, vel ejus heredibus, sine aliqua deterioratione per nos, vel nostros, proveniente, reddemus nostro negocio finito et penitus expedito. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, die veneris post festum divi Martini hyemalis.

(1) Passage copié par Du Cange, d'aprés le cart. original, (Bibl. nat., man. franç. 9197, p. 383) : « *Comes Angolismensis juravit tactis sacros. evange. quod ipse prædictum castellum de Lezigniaco et omnia castella comitatus Marchiæ ubicumque sint tradet nobis et hæredibus nostris, etc... ad forciam magnam et parvam quotiescumque a nobis vel hæredibus vel nuntiis nostris requisitus fuerit.* »

XIII. — 1249, 24 juin, Paris (1)

Item sequitur carta de paccionibus habitis inter comitem Pictavien. et dominum Hugonem Bruni, comitem Engolm., quando perrexerunt ultra mare (p. 487).

Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictavien., universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod, cum haberetur colloquium inter nos et dilectum et fidelem nostrum Hugonem Bruni, comitem Engolism., super eo videlicet quod ipse in hoc instanti passagio nobiscum iter arriperet transmarinum, tandem inter nos et ipsum talis conventio intervenit super predictis : quod ipse promisit, tactis sacrosanctis evangeliis, prestito juramento, quod in predicto passagio nobiscum, se duodecimo militum, transfretabit et, postquam erit ultra mare, nobis, vel ei quem loco nostri ponemus, tenebitur servire per annum cum predicto numero militum, et si contingat ipsum, quod absit, decedere, substituet alium loco sui, qui nobis, vel ei quem loco nostri ponemus sive assignaverimus, faciet servicium cum dicto numero militum, secundum quod superius est expressum. Nos vero predictis conventionibus ab ipso, prout promisit et tenetur, observatis fideliter et completis, tenemur eidem et heredibus suis, ex proprio corpore descendentibus et ex legitimo matrimonio procreatis et procreandis, dare sexcentas li-

(1) Cet accord a été publié par B. Ledain (*Histoire d'Alfonse...*, pièce *justif.* n° 5), d'après un vidimus, daté 1289, de Marie, comtesse de Sancerre (cf. charte XI). La charte correspondante de Hugue le Brun a été éditée dans les *Layettes du Trésor des Chartes*, V, n° 529, et incomplète dans *Histoire de l'Angoumois...*, p. p. J.-H. Michon, 1846, p. 146.

bras pictav. annis singulis in cofris nostris ad duos terminos, videlicet, in festo Nativitatis Domini medietatem, et aliam medietatem in festo beati Joannis Baptiste proximo subsequenti, apud Niortum, Pictav. (1) vel Rupellam, ubi nobis melius placuerit persolvendas; pro quibus redditibus, tenetur nobis et heredibus vel successoribus nostris facere homagium ligium dictus Hugo. Tenemur etiam dare eidem gagia sua, videlicet quadraginta solidos corpori suo, et de perdita equorum suorum secundum quod in partibus transmarinis tali nobili a carissimo domino et fratre nostro rege et ab aliis fratribus nostris persolvuntur; et aliis etiam militibus suis dare gagia sua, et de perdita equorum suorum secundum quod ab aliis persolvuntur aliis militibus in partibus transmarinis, et passagium suum pro se et militibus suis rationabiliter; debent etiam ipse et milites sui nobiscum comedere quotidie, si sibi placuerit. Insuper promittimus eidem dare mutuo quatuor mil. libr. turon. nobis, vel mandato nostro, vel heredibus sive successoribus nostris, persolvenda ab ipso quatuor terminis, videlicet ab ipso festo beati Joannis Baptiste celebrato anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono usque ad quatuor annos continue subsequentes, ita tamen, quod nos recipiemus in solutum quolibet quatuor annorum illas sexcentas libras annui redditus quas dedimus predicto comiti Engolism., et de residuo dicti mutui tenetur reddere dictus comes nobis, vel mandato nostro, quolibet quatuor annorum predictorum, quatuor centum libras, et de dicta pecunia ad dictos terminos persolvenda, videlicet de residuo supradicto, idem comes totam terram suam, ubicumque sit, nobis et heredibus vel successoribus nostris obligavit, volens et concedens quod si in solutione dicte pecunie, ut dictum est

(1) Ms. Pictavier.

facienda deficeret, quod nos et heredes sive successores nostri predictas sexcentas libras possimus retinere, et etiam terram ipsius in manu nostra capere et tenere sine mescapere et sine injuria alicui irroganda, quousque de dicta pecunia nobis sit plenarie satisfactum; et si de predictis conventionibus adimplendis fuerit in deffectu, de dicta pecunia solvenda a nobis nullum habebit respectum, sed eam nobis et heredibus sive successoribus nostris incontinenti reddere tenebitur dictus comes; si vero contingat ipsum, eundo ad portum sive morando, ibidem decedere, vel non transfretare propter deffectum nostrum, legitime expense quas ipse fecerit pro se et militibus ad dictum portum veniendo, de dicto mutuo ipsi a nobis facto detrahentur, et residuum mutui heredes ipsius nobis et heredibus sive successoribus nostris ad dictos terminos reddere tenebuntur secundum quod superius est expressum; si vero contingat ipsum comitem Engolism. non transfretare, vel si transfretaverit et contingat eum infra predictum terminum, predicto annali servicio non completo, personaliter remeare, vel, eodem in mari vel ultra mare jam mortuo, per totum predictum annalem terminum predictos milites ipsius nomine suo non servire nos eidem comiti non tenemur in aliquo de premissis. Si vero contingeret ipsum in mari, itinere causa transfretandi bona fide jam arrepto vel etiam ultra mare humanitus expirare, dum tamen milites sui predicti servicium adimpleant supradictum, nos ipsius heredibus predictas sexcentas libras reddituales ad dictos terminos reddere teneremur. Dicto vero comite, itinere causa transfretandi infra dictum terminum bona fide jam arrepto, decedente, ipsius heredes, in quacumque etate extiterint juxta patrie usus et consuetudines in eodem homagio, in quo erga nos dictus comes ante conventiones predictas existebat, recipiemus ,et etiam de dictis sexcentis libris postquam conventiones predicte

adimplete fuerint, prout superius est expressum, salvo jure nostro et quolibet alieno, predictis autem omnibus a dicto comite plenius adimpletis, nos litteras nostras (1), super redditu supradicto confectas, apud Templum Parisius depositas, eidem comiti vel ejus heredibus deliberari faciemus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Parisius,in festo beati Joannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono.

XIV. — **1242, août, au camp devant Pleineselve (2)**

Item sequitur carta comitis Pictavien. de divisione facta a comite Marchie et a regina inter liberos eorumdem (p. 489).

Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictaven., universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos de portionibus et divisionibus, quas dilectus et fidelis noster comes Marchie et ejus uxor regina facient pueris suis, ipsos in homagium nostrum recepimus, de hoc quod de feodo nostro movebit, in ea forma in qua predictum comitem recepimus in homagium nostrum, ita tamen quod, si aliquis ipsorum,

(1) Il s'agit de l'original du n° XV.

(2) Acte publié d'après une copie du XIIIe s. identique sauf quelques différences d'orthographe, dans Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, t. II, n° 2985. Il faut rapprocher le passage de la charte n° 1 où Hugue X et Isabelle obtiennent également de Henri III d'Angleterre ce droit de diviser leur héritage à leur gré. Remarquons aussi qu'il ne s'agira pas de constitution d'apanage mais de démembrement définitif puisque l'hommage des cadets ira directement au comte de Poitou. Un démembrement de cette sorte constituera l'enclave poitevine de Peyrat-le-Château.

quando predicte portiones ac divisiones fient, nondum venerit ad perfectam et legitimam etatem, veniens ad legitimam et perfectam etatem dictas portiones et divisiones ratas non habuerit, integre ad jus suum possit redire; et si dictus comes vel ejus uxor predicta, dum erunt in sayna predicte terre, aliquis forisfaciant contra nos, propter quod debeant terram amittere, predicta homagia erunt nulla, nec remanebit propterea quin predicta terra sit forisfacta et quin ad ipsam, sicut forisfactam, possimus assignare. Actum in castris juxta Planam Silvam, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense augusti.

XV. — 1249, 24 juin, Paris (1)

Sequitur carta de donatione sexcentarum librarum quas comes Pictavien. dedit comiti Engolm. (p. 490).

Alfonsus, regis Francie filius, comes Pictaven., universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis nos dedisse liberaliter et concessisse dilecto et fideli nostro Hugoni Brun., comiti Engolm., sexcentum libras pictaviensium annui redditus habendas et percipiendas ab ipso et heredibus suis ex proprio corpore descendentibus et ex legitimo matrimonio procreatis et procreandis in coffris nostris, singulis annis, ad duos terminos : videlicet medietatem in festo Natalitatis Domini et aliam medietatem in festo beati Joannis Baptiste, apud Niortum, Pictav., vel Rupellam, ubi nobis melius placuerit; et est statuendum (2) quod dictus comes Engolm.

(1) Cette charte, complément de la charte XIII, est également contenue dans le vidimus précité de 1289 publié par B. Ledain.

(2) Ledain : sciendum.

fecit nobis homagium ligium de predictis quod idem facere tenentur heredes sui nobis et heredibus vel successoribus nostris qui eis predictos redditus solvere tenebuntur. Et, ut ista donatio nostra robur optineat perpetue firmitatis, presentes litteras sibi (1) dedimus, sigillo nostro sigillatas, in testimonium veritatis. Actum et datum Parisius, in festo beati Joannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono mense junii.

XVI. — 1248, août, La Rochelle

Sequitur littera de traditione castrorum Merpini et Compniaci (p. 491).

Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictaven., omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Guido de Leziniaco (2) nobis juraverit se nobis traditurum, ad forciam magnam et parvam, castra Merpini et Compniaci, quotienscumque a nobis vel certo mandato nostro, nostras patentes litteras deferente, super hoc fuerit requisitus, nos, cum eadem castra nobis tradiderit, tenemur eidem Guidoni predicta castra, in eo statu in quo ea nobis tradet, finito negotio nostro reddere sine deterioratione aliqua

(1) Ms : supra.

(2) Gui de Lusignan, seigneur de Cognac, Merpins, Archiac par suite des testaments d'Hugue X son père et d'Isabelle sa mère. (*Layettes...*, t. II, n°° 3019, 3705. — Cf. Boissonnade, *op. cit.*, p. 50-51). Gui relève directement pour cet héritage du comte de Poitiers (cf. ch. n° XIV). Cognac avait été de la mouvance directe du duché d'Aquitaine sous Henri II Plantagenet et Richard Cœur de Lion. Hugue de Lusignan et Isabelle s'en emparèrent à la faveur des guerres entre Louis VIII et Henri III, au détriment de Renaud de Pons et de ses frères. (*Registre des comptes d'Alfonse...* p. p. A. Bardonnet, dans *Arch. hist. du Poitou*, t. IV, p. 21-22).

ex parte nostra proveniente. Actum apud Rupellam, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense augusti.

XVII. — 1230, 15 mai, La Flèche

Carta Mathei de Montmorenc. de juramento facto in animam regis (p. 491).

Universis ad quos presentes littere pervenerint, Matheus de Montmorenc., Francie constabularius salutem. Notum facio quod ego juravi in animam carissimi domini mei Ludovici, regis Francie illustris, quod ipse non componet cum comite Britt. sine assensu et voluntate nobilis viri Hugonis de Lesiniaco, comitis Marchie; et idem comes Marchie dicto domino regi obligatur similiter et tenetur. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo sigillatas dedi comiti Marchie supradicto. Actum apud Fixam, die mercurii in vigilia Ascensionis, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo (1).

(1)Cf. charte n° VII. Cet acte n'a pas été connu de Duchesne. Mathieu de Montmorency jura également que le roi observerait les conventions passées à Clisson avec Hugue X le 30 mai 1230. (Duchesne, *Généalogie de la maison de Montmorency*, preuves, p. 94) et que la reine Blanche les observeraient également (cf. ch. n° X). L'Ascension tombe le 16 mai 1230.

XVIII. — 1233, 29 août, Tours (1)

Carta de compositione Matildim (sic), *filie Vulguerini, facta inter ipsam et comitem Engolm.* (p. 492).

Frater Laurentius, divina permissione, abbas Sancti Juliani, et Ph. archid. Turonen., Hard'. de Malliaco, tunc epus (*sic*) senescallus pict., Ham. de Bleu, miles. Math. Auberti et Ph. Coraudi, castellanus Turon, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos interfuimus apud Turonen. in festo decolationis sancti Joannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, cuidam compositioni que in presentia ven. patris Juhell. archiepiscopi Turonen. perloquuta est inter Matildim, filiam Vulguerini comitis Engolism., que in comitatu Engolm. dicebat se jus habere et Ysabellam, illustrem reginam Anglie, comitissam Engolm. et Marchie, super litigio quod inter ipsas, comitatus nomine, vertebatur; et audivimus et vidimus quod prefata Matild. donavit, concessit et quiptavit predicte Ysabelle et Hugoni de Leziniaco, viro ejus, et heredibus ex eis procreatis vel procreandis, quidquid juris ipsa dicebat se habere, habebat, vel habere poterat, in prefato comitatu et in

(1) P. Boissonnade, *op. cit.*, p. 42, n° 6, cite cet accord avec la date 29 août 1258, d'après Desbrandes, *Histoire d'Angoulême*, t. I, f° 321 (Bibl. mun. d'Angoulême, manuscrit). Marvaud indique 6 juillet 1258, sans indiquer de source (*Isabelle Taillefer*..., p. 81). Baluze en donne une analyse d'après une source inconnue (Bibl. nat., Baluze 200, p. 48) avec la date juin 1233. Enfin l'extrait du cartulaire pris par Du Cange (Bibl. nat. franç. 9497, p. 382 donne *1233... le jour de S. Jean de Colas*, avec l'indication p. 12 et 13 du cartulaire original, c'est la bonne leçon. Quant à l'année, 1233 est seule possible, car l'archidiacre de Tours Ph. et Philippe Berruyer qui devint évêque d'Orléans en 1234. Le texte de cette charte et de la suivante prouve de toute évidence que Mathilde n'est pas la mère de Hugue X.

pertinentiis comitatus, et juravit corporaliter, tactis sacrosanctis evangeliis, quod per se vel per alium nichil petet de cetero vel in comitatu predicto vel in pertinentiis ejusdem jure hereditario vel alia ratione, nec in comitatu Marchie nomine dotalitii; et pro hac quiptatione Hugo de Leziniaco, tunc comes Marchie et Engolm. dicte Matild. concessit se daturum et soluturum singulis annis quoad ipsa viveret quinquagenta libras turonensium, in festo Assumptionis Beate Virginis pro medietate Turon. persolvendas in presentia official. Turon., et pro residuo in octava Nativitatis Domini sequentibus; et prefata regina dedit eadem die eidem Matildi quingentas libras Turonensium in pecunia numerata, de quibus, nobis audientibus, coram domino archiepiscopo Turon. se tenuit pro pagata, et dicta Matild. dedit potestatem Turon. et Burdegal, archiepiscopis et Pict. et Engolm. et Xancton. episcopis, excommunicandi ipsam si forte, per se vel per alium, venire in contrarium attemptaret; et de mandato ipsius et voluntate et assensu nos, omnes et singuli, sigilla nostra apposuimus. Actum Turon. in festo decollationis sancti Joannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense Augusti.

XIX. — 1233, 29 août, Tours (1)

Sequitur carta de supradicta compositione ipsius Matild. et domine Regine (p. 494).

Juell., Dei gratia Turon. archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domine. No-

(1) Il semble que ce soit cette charte plutôt que la précédente qu'analyse ainsi Baluze (Bibl. nat., coll. Baluze, t. 200, p. 48, sans indication de source). « *Traicté pour le comté d'Angoulesme entre* ***Mahault***, *veuve*

verint universi quod constituta coram nobis Matild., filia Vulguerini quondam comitis Engolm., et relicta nobilis viri Hugonis, quondam comitis Marchie, pro bono pacis reformande inter ipsam, ex una parte, et Ysabellam, illustrem reginam Anglie, comitissam Marchie et Engolism. ex altera, super litigio quod inter ipsas vertebatur super comitatu Engolm., dicta Matild. quiptavit, dedit, et concessit dicte regine et Hugoni de Leziniaco, viro ejus, et heredibus, ex dicta regina et dicto Hugone procreatis et procreandis, quidquid juris ipsa dicebat se habere, vel habebat, vel habere poterat, in comitatu Engolm. et in omnibus pertinentiis comitatus; et juravit corporaliter, tactis sacrosanctis evangeliis, quod, per se nec per alium, quidquam peteret de cetero in comitatu predicto jure hereditatis vel alia ratione, nec in comitatu Marchie nomine dotalicii; et pro hac quiptatione sibi (1) et viro suo et heredibus suis coram nobis facta donavit dicta regina predicte relicte quingentas libras Turonensium de quibus coram nobis se habuit pro pagata; et comes Marchie, vir dicte regine, dedit eidem Matilde pro dote quam ipsa habebat in terra patris sui quinquagenta libras Turonensium dicte relicte apud Turon. singulis annis persolvendas in presentia officialis nostri, pro media parte in festo Assumptionis Beate Virginis et pro residuo in octava Natalitatis Domini, et non haberentur pro solutis nisi littere dicti officialis de solutione, coram ipso facta ab illis qui solverent, reportarentur. Deductum fuit etiam in pactis quod, si a dicta solutione dictus

de Hugues IX, sire de Lezignan et Isabeau d'Angleterre sa belle-fille, femme de Hugues X, son fils, comte de la Marche du mois de juin 1233, scellé de sept sceaux dont il ne reste que le second qui est celui de l'évesque de Poitiers et le quatriesme qui est celui de l'évesque de Saintes. » Nous ne savons pour quelle cause ces évêques se trouvaient à Tours.

(1) Ms : supra.

comes deficeret in dictis terminis, capitulum pictavensis ecclesie ad mandatum officialis nostri dictum comitem excommunicationis et terram ejus sententiis supponeret interdicti, usque ad plenam solutionem predictarum quinquaginta librarum. Si vero dictus comes citatus vel monitus dictarum quinquaginta librarum vel alicujus partis earumdem coram pictavense capitulo vel quocumque judice solutionem allegaverit, non credetur eidem comiti nisi eadem die litteras officialis nostri exhibeat solutionem, quam dictus comes asseret, continentes. Dedit preterea potestatem dicta Matilda nobis et venerabili patri archiepiscopo (1) Burdegal. et ejus suffraganeis excommunicandi ipsam (2) si, per se vel per alium, aliquo tempore venire in contrarium attemptaret; et de ejus mandato, voluntate et assensu, tam nos quam venerabili patres archiepiscopus Burdegal. et Pict. et Engolm. et Xanctonen. episcopi nostra sigilla apposuimus huic carte, et ipsa Matilda suum sigillum duxit similiter apponendum eidem carta in testimonium veritatis. Huic autem facto interfuerunt specialiter ad hoc vocati abbas Sancti-Juliani, Ph. archid. Turon. Hard. de Malliaco, tunc senescall. pictav., Hâm. de Bleu milites, Math. Aubri, Ph. Coraud, castellanus Turon., magister Ham. Vignaldi, frater Ham., preceptor domus militie Templi de Rupibus prope Leziniacum, et plures alii. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio in festo decollationis sancti Joannis Baptiste.

(1) Ms archiepiscopi.
(2) Ms ipsi.

XX. — 1226, 29 juin

Ista carta loquitur de venditione facta a Vicecomite deu Ventedorum comiti Marchie (p. 495).

Sciant tam presentes quam futuri quod ego, R., vicecomes de Ventadorum, debitis infinitis oneratu[s] adeo quod, cum pro eis solvendis oporteret me vendere partem terre mee ex qua venditione mihi et heredibus meis maximum dispendium eveniret, volens indemnitati mee et heredum meorum salubriter precavere, vendidi domino Hugoni de Leziniaco, comiti Marchie et Engolm., villam que vocatur Crux Comitisse, cum pertinentiis suis, pro duodecim millibus soldis marchensium (1); ita quod dictus comes et ejus heredes ipsam villam habeant et perpetuo possideant sine omni reclamatione a me vel a meis heredibus ipsi comiti vel suis heredibus facienda; promisique, sub religione juramenti a me prestiti, quod filii mei, cum ad etatem adultam pervenerint, venditionem dicte ville a me factam concedent et ratam habebunt et acceptam, et, si forte filii mei dictam venditionem nollent concedere et contra eam venire attemptarent, ego propter hoc obligo totum vicecomitatum meum prefato comiti et heredibus suis ita quod ad ipsum recursum habeant donec heredes mei vendi-

(1) Les monnaies marchoises étaient un peu inférieures aux monnaies tournois ; cf. *Comptes d'Alfonse de Poitiers*, p. p. A. Bardonnet (Arch. hist. du Poitou, IV, p. 97) : « Item cogniti Marchie, pro victualibus emptis in castro Crosani, pro LX et V libr. XIII sol. Marchie, LII libr. X sol. V den. turon », en 1245. Dans les mêmes comptes, on trouve la mention des recettes suivantes 1244 « De terra Crucis-Comitisse pro secondo tercio, XXVI libr., XIII sol., IIII den: » (p. 82). Le dernier tiers de 1245 rapporta un denier de moins (p. 91) etc. Pour le prix d'achat de 600 livres marchoises le rapport était donc d'environ 80 livres annuelles.

tionem dicte ville concesserint a me factam. Insuper enim volui quod Eblo, frater meus, B. de Monscon., Vivianus de Rossilla, B. Sancto Amancio, Gillebertus Fulcherii, Hugo Lachassaigna, Guido de Miramont, Eblo de Chabanes, Guillermus Morini, milites et homines mei, per juramenta corporaliter ab ipsis prestita prefato comiti et suis heredibus, essent obligati quod si heredes mei ad annos etatis jam deventi venditionem dicte ville a me factam nollent concedere, ut ipsi contra heredes meos prefato comiti et heredibus suis suum impenderent consilium et juvamen; qui, concessa ab heredibus meis venditione a me facta, a juramento prefato comiti et heredibus suis jam prestito essent liberi penitus et immunes. Ne igitur, quod a me factum est, valeat aliquatenus processu temporis futuri infirmari, dedi dicto comiti et ejus heredibus has meas litteras in testimonium sigillo meo sigillatas. Actum in festo apostolorum Petri et Pauli, anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo sexto.

XXI. — 1242, août, au camp devant Pons (1)

De pace regis Francie et comitis Marchie.

Ludovicus, Dei gratia Francie rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum guerra esset inter nos et charissimum fratrem nostrum Alfonsum, comitem Pictaven., ex une parte, et

(1) Ce traité de paix, qui marque la fin des tentatives d'indépendance des Lusignans, donna lieu à trois expéditions n'ayant de différences que dans l'orthographe et les formules : 1° Lettre de Hugue X et d'Isabelle, Arch. nat. J. 192, n° 15 (*Layettes*, t. II, n° 2980 ; Boutaric, *Alfonse de Poitiers et saint Louis*, p. 55, éd. partielle. — 2° Lettres d'Alfonse de Poitiers, Arch. nat. J. 270, n° 13 (cf. *Layette*, t. II, n° 2981) et cartulaire n° XXII. — 3° Lettres de Louis IX que nous publions ici.

comitem Marchie ex altera, tandem post plures conquestas, quas fecimus super ipsum comitem Marchie, ipse comes, uxor sua regina, et eorum filii scilicet Hugo Brunus, Guido, et Gaufridus de Leziniaco, milites ad nos venientes se et terram suam alte et basse nostre supposuerunt voluntati; et nos, antequam in nostra voluntate recipedemus eosdem, diximus eis quod conquestas (1), quas jam conquisieramus per nos et gentes nostras super ipsos, videlicet Xanctonas cum castellania et pertinenciis, Forestam (2), domum de Lavernia, et totum jus quod habebat idem comes Marchie in Ponte Labai, Mosterolum cum appendenciis suis, Frontenetum cum appendenciis, Langestum, Sanctum Gelasium cum appendenciis, Prahec cum appendenciis, Tauneium supra Vocon. cum appendenciis, Closam, [Bauceium] (3), feoda que tenebat ab eodem comite Marchie comes Augi, feodum Reginaldi de Pontibus, feodum Gaufridi de Ranconio, et feoda que tenebat Gaufridus de Leziniaco ab ipso comite Marchie, et grande feodum de Alniaco et omnes alias conquestas quas fecimus supra ipsum comitem Marchie usque ad hodiernum diem, per nos et per gentes nostras, nobis, predicto fratri nostro, comiti Pictaven. et nostris heredibus in perpetuum retinebamus. Quod predictus comes Mar-

(1) Toutes ces conquêtes se retrouvent groupées dans les *Registres des comptes d'Alfonse*..., p. p. A. Bardonnet (Arch. hist. du Poitou, t. IV, 1875, p. 101, 115, etc.; et t. VIII, 1879. p. 6, 15 etc.), sous la rubrique « *Conquesta super comitem Marchie* » avec l'indication de leur revenu.

(2) P. Boissonnade, *op. cit.*, p. 47, n° 5, identifie simplement La Forêt sans autre indication. Dans les comptes d'Alfonse un lieu de ce nom n'apparaît pas, mais dans les *Conquesta*... apparaît régulièrement la forêt de Baconais (p. 125 : *de venda foreste Baconasii pro quarta paga*, IXxx VI libr. XIII sol. IIII den.) une conquête de cette importance méritait bien ue mention spéciale et nous proposons cette identification sous toutes réserves. La forêt de Baconais était comprise entre l'Arnout et l'ancien littorale de l'Océan.

(3) D'aprés *Layettes*, II, n° 2980.

chie et ejus uxor regina coram pluribus de episcopis et baronibus et hominibus nostris concesserunt; voluerunt insuper et concesserunt quod essemus quitti et immunes de quinque mil. libr. Turonens. quas dabamus eis quolibet anno et quod similiter essemus quitti de conventionibus quas cum eis habebamus quod sine ipsis cum rege Anglie pacem et treugam facere non possemus; concesserunt insuper quod omnes alie conventiones que usque ad hodiernum diem fuerunt inter clare memorie regem Ludovicum, genitorem nostrum, nos et predictum fra'rem nostrum comitem Pictaven., et ipsum Marchie comitem et ejus uxorem reginam et littere super dictis conventionibus facte irrite sint et nulle et quod ad eas observandas nullomodo de cetero teneamur et, cum, ut supradictum est, dictus comes, uxor sua regina et ipsorum filii predicti se et terram suam nostre supposuissent voluntati, voluntas nostra talis fuit quod nos dictum comitem Marchie recepimus in hominem ligium de comitatu Engolism. et castris et castellaniis de Conignaco, de Gernaco, de Merpino, de Albaterra, de Villaboani et pertinentiis predictorum que sibi et heredibus eorum remanebunt salvis predictis que super ipsum nos et gentes nostre conquisivimus que nobis et charissimo fratri nostro, comiti Pictaven., ut supradictum est in perpetuum remanebunt. Nos vero comes Marchie de predictis scilicet comitatu Engolm., castris et castellaniis de Coignaco, de Gernaco, de Merpino, de Albaterra, de Villaboani et pertinenciis predictorum salvis predictis conquestis que nobis et dicto fratri nostro, comiti Pictaven. ut supra dictum est remanebunt, fecit nobis homagium ligium contra omnes homines et feminas que possunt vivere et mori, salva fide predicti comitis Pictaven., fratris nostri; similiter fecit idem comes Marchie homagium ligium contra omnes homines et feminas que possunt vivere et mori predicto comiti Pictaven., fratri nostro, de Lezignaco

et comitatu Marchie et pertinentiis eorumdem salvis predictis conquestis que nobis et predicto fratri nostro comiti Pictaven. ut supra dictum est remanebunt. Concessimus etiam supradictis comiti et uxori sue regine et heredibus eorumdem quod ipsos in d[omi]nio regis Anglie seu comitis Richardi fratris sui vel heredum suorum non ponemus absque ipsorum libera voluntate; predicta autem prout superius sunt expressa sepedictus comes et ejus uxor regina voluerunt et concesserunt, et prestito juramento corporali promiserunt se tenere, et observare, et ullomodo per se vel per alios contravenire, nec aliquid attemptare; quod ut firmum sit et stabile, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum in castris in praeria prope villam Poncium, anno domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo mense Augusti.

XXII. — 1242, août, au camp devant Pons

Item de eadem pace (p. 498).

Charte d'Alfonse de Poitiers identique sauf les différences de style et quelques variantes orthographiques sans intérêt. (La date est ainsi conçue, *anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio*, *mense augusti*, tertio est une faute certaine pour secundo.

XXIII. — 1227 [après le 16 mars]

Littera regina Francie (p. 500).

Blancha, Dei gratia Francie regina, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod,

nos pacta et conventiones (1) que charissimus filius noster, rex, habet cum charissimo amico nostro, Hugone de Leziniaco, comite Marchie, et charissima amica nostra Ysabella, regina Anglie, uxore ipsius, et pueris eorumdem, sicut in carta ejusdem filii nostri regis Francie apud Vindocin continentur predictis comiti et uxori sue, regine, et pueris ipsorum observare bona fide tenemur, quantum diu dictum filium nostrum regem et terram suam tenebimus in manu nostra, et quantum diu ipsi in servitio dicti filii nostri et nostro morabuntur, et ipsius comitis et uxoris sue regine et puerorum eorum bonum et honorem bona fide volumus et volemus. Actum anno domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

XXIV. — 1226, 7 août

De stagno Sancti Michaelis (2) (p. 501.)

Guillelmus, Dei gratia episcopus, decanus et capitulum Engolmen. omnibus has litteras inspecturis, [salutem] in perpetuum. Noverit universitas vestra quod

(1) Le traité de Vendôme, dont il s'agit ici, fut conclu le 16 mars 1227. (E. Berger, *Hist. de Blanche de Castille*, p. 86-87 ; Boissonnade, *op. cit.*, p. 35-36. Cette charte n'est citée ni par l'un, ni par l'autre). Cette pièce est à rapprocher du n° X, où Blanche confirme les conventions de Clisson, un engagement personnel de la régente était demandé par les barons qui traitaient avec le roi.

(2) Saint-Michel-d'Entraygue, canton d'Angoulême, Charente (cf. Vigier de la Pile, *Histoire de l'Angoumois*, Paris, 1846, p. CL). La charte correspondante d'Hugue est conservée dans un vidimus du XIVe siècle, Arch. nat. P. 1405, n° 303, sous une forme assez différente. La même année Hugue et Isabelle échangent les droits qu'avait l'abbaye de La Couronne sur la terre sous l'étang de Saint-Michel, contre divers droits à Saint-Jean de Palud et autres lieux (*Documents hist. sur l'Angoumois*, 1869, p. 131) *...testibus... Ancherio de Viron tunc seneschallo nostro Engolismensi... Guillelmo Fucaldi tunc præposito Engolismensi...*

nos et homines nostri quidquid juris habebamus in terris super quas esclusa et stagnum constructa sunt prope Sanctum Michaelem de Interaquas ex parte castri novi (1), donavimus et concessimus nobili viro Hugoni, comiti Marchie et Engolm. et domine Ysabelle, regine Anglie, uxori sue, et heredibus eorum perpetuo habendum et pacifice possidendum, retentis tamen viginti solidis censualibus ad opus pauperum Domus elemosinarie Sancti Petri (2). Nec alicui occasione stagni et escluse movebimus questionem pro eo quod jus suum quod habebant in stagno et esclusa predictis comiti et regine cesserunt. Actum apud Engolmam, in capitulo nostro, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, septimo idus augusti; videntibus et audientibus G. archidiacono Xancton. (3), Stephano de Sancto Amancio canonico Xancton., magistris Grimoardo et Stephano de Chalesio (4) et de Cormareali archipresbiteris, Anchino de Viro seneschallo et Guillelmo Fulcaudi preposito Engolm., G. de Dure et Guillelmo d'Andona militibus, P. Audoyni et Jo. Vigerii de Castro Novo (5) et de Botevilla prepositis, P. de Borrafier laicis et pluribus aliis tam clericis quam militibus et laicis et ut res ipsa in perpetuum majorem habeat firmitatem, eam presenti carta facimus conscribi et sigillorum nostrorum munimine roborari.

(1) Cf. charte XLVI. C'est, croyons-nous, la plus ancienne mention connue de ce château.

(2) Aumônerie Saint-Pierre, à Angoulême. Cette rente est inconnue de l'abbé Nanglard. (*Pouillé du diocèse d'Angoulême*, t. II, p. 551-5).

(3) Manque à la liste des archidiacres de Saintes dressée par Paul de Fleury (*Arch. hist. de Saintonge et d'Aunis*, t. VI, p. 18) qui présente une lacune de 1194 à 1252. Nous trouvons Geoffroi en 1219 (*Cartulaire de Baigne*, p. p. abbé Cholet, 1867, p. 236) ; G. en 1215 (*Livre des fiefs de Guillaume de Blaye*, p. p. J. Nanglard, p. 42) et en 1228 (*Arch. hist. Saint. et Aunis*, t. I, p. 350).

(4) Ms. Chaselio, vidimus Chalesio, Chalais ch.-l. de canton, Charente. Il existe bien en Charente-Inférieure Chasseuil, commune de Coulonges, mais il n'a jamais été chef-lieu d'archiprétré.

(5) Le vidimus donne Jo. Vigerii de Cugs ou Engs [Engolisma?]

XXV. — 1257, 26 novembre, Paris (1)

Concordantia domini comitis Engolm. (2)
et domini Karoti (p. 502).

Universis presentes litteras inspecturis, Joannes comes Britannie et Guido de Leziniaco, dominus Compniaci, salutem in Domino Jesu Christo. Omnibus et singulis tenore presentium innotescat quod, cum contentio verteretur (3) inter nobilem virum Hugonem de Leziniaco (4), comitem Marchie et Engolmen. (5) et dominum Fulg[er]iarum, maritum Joanne, quondam filie, bone memorie Radulfi (6), domini Fulg[er]iarum, ex une parte, et Karotum (7) de Boudigat, militem, maritum nobilis domine Ysabelle (8), quondam domine (9) de Fulgeriis, matris dicte Joanne, ex altera, super donatione propter nuptias dicte Ysabelle in terra Fulg[er]iarum et de Porrohet (10) a (11) Radulfo,

(1) Cette pièce a été publiée par dom Morice, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne*, t. I 1742, col. 968, d'après le cartulaire original (cf. Introduction). Cette publication est incomplète et assez fautive, nous en donnons les variantes. Du Cange (Bibl. nat. man. français 9499, p. 208) l'analyse ainsi « *Jeane fille de feu Raoul s' de Fougères, fe. de Hugue de Lezignan, c. de la Marche, etc..., Karol de Boudigat chev. mary d'Isabel de la dam* (sic) *de Fougères, mère de la d. Jeane.* » Ménage, *Hist. de Sablé*, 1683, p. 219, cite cette pièce d'après le cartulaire original.

(2) Ms : Enoolm.

(3) Ms. : verseretur.

(4) d. Mor : Lezignan.

(5) d. Mor. Engolismæ.

(6) d. Mor. Radulphi et de même ailleurs.

(7) d. Mor. Karolum et de même ailleurs.

(8) d. Mor. Isabellis et de même ailleurs.

(9) Ms. filiæ.

(10) d. Mor. Porhoet.

(11) Ms. et.

domino Fulgeriarum, quondam marito suo, assignata et facta. Tandem, nobis duobus mediantibus, in nostra presentia inter dictum Hugonem comitem et dictum Carotum fuit compositum in hunc modum : videlicet quod dicto Hugoni comiti, ad quem terram quondam Radulfi, domini Fulg[er]iarum, ratione dotis uxoris sue pertinet (1), et Joanne uxori sue, comitisse Marchie et Engolm., et domine Fulgeriarum, tota terra Fulgeriarum in integrum, forestaria et omnes foreste, cum omnibus premissorum pertinentiis et juribus, immunes (2) et libere remanebunt; et dicto Karoto et Ysabelle, uxori ejusdem, tota terra de Porrohet cum pertinentiis, que in eadem dictus Hugo et Joanna, ejus uxor, habent et habere debent, in donationem propter nuptias remanebit, ea modo et eo jure quo rema[ne]re debet excepto feodo ipsius Karoti, quod tenebit a dicto comite antea (3) jure hereditario de quo in fide sua et homagio remansit et in posterum remanebit, ita tamen quod, si aliquos redditus in feodo ipsius Karoti antea dictus comes percipiebat, eidem Ysabelle propter donationem propter (4) nuptias vice (5) comitis remanebunt et exepta foresta Lannois, que dicto comiti et ejus uxori remansit et remanebit (6), tali scilicet modo quod idem Karotus et dicta Ysabella, ratione dicte donationis propter nuptias, in dicta foresta solum usum suum plenarie in omnibus et per omnia habebit, nec poterunt vendere aliquid de dicta foresta sine assensu dicti Hugonis et voluntate, et habebunt dicti Karotus et Ysabella in venditione dicte foreste annui redditus in nundinis Guyhenou quadraginta libras monete curren-

(1) Ms. nec.
(2) d. Mor. integre.
(3) d. Mor. manque.
(4) d. Mor. ob.
(5) Ms. et d. Mor. vita.
(6) d. Morice, lacune jusqu'à : *si autem contingeret...*

tis per manus venditorum, qui venditores erunt jurati de dicta solutione ad dictum terminum facienda; habebunt (1) insuper dictus Karotus et Ysabella in dicta foresta tertiam partem herbagii, passuagii, emendarum, fructuum de arboribus, nascentium, proventuum et expletorum de dictis fructibus dicte foreste provenientium. In omnibus feris et venditione nemoris, in totum vel pro parte, exceptis si autem contingeret dictam Joannam, uxorem dicti comitis, filiam et heredem domini Fulgeriarum, sine herede ex ipsa descendente, quod absit, decedere : dictus Karotus et Ysabella in dictis terris Fulgeriarum et de Porrohet donationem propter nuptias perciperent (2) suo jure, prout in litteris Radulfi, quondam domini Fulgeriarum, continetur, presenti compositione in aliquo non obstante (3); et pro iis omnibus et singulis tenendis fideliter et servandis, tenetur dictus Hugo comes erga nobilem dominam Joannam uxorem suam procurare permissa ad ipsam integrari, et dare litteras suas super premissis Karoto et Ysabelle predictis, et facere quod dicta Joanna, que pregnans est, postquam decubuerit a partu, predicta jurabit, si tamen a dicta Ysabella fuerit requisita. Idem etiam Karotus per stipulationem promisit se curaturum et facturum, quod dicta Ysabella, uxor sua predicta omnia et singula et dictam compositionem tenebit irrevocabiliter et servabit, et quod dabit de hoc litteras sigillo suo sigillatas, et quod jurabit corporaliter ad sancta Dei evangelia predicta omnia et singula rata et firma habere perpetuo irrevocabiliter ac tenere, nec per se nec per alium dicto vel facto aliquando contra facere vel venire seu etiam attemptare, nec aliquatenus revocare; promisit etiam

(1) Ms. habebit.
(2) d. Mor. percipient.
(3) d. Mor. lacune jusqu'à : *Actum et datum...*

per solemnem stipulationem dictus Karotus per se, suosque heredes, dicto Hugoni comiti pro se et uxore sua suisque heredibus, stitulanti predicta omnia et singula in suis capitulis attendere et servare nec contra per se vel per alium dicto vel facto contra facere vel venire seu etiam attemptare, omneque dampnum et interesse, quodcumque dictus comes vel ejus uxor hac occasione sustinebit, legitima probatione super hoc habita, integraliter resarcire et hac sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium, seu moventum immobilium, et specialiter sub obligatione omnium feodorum que dictus Karotus habet et tenet in homagio a dicto comite Marchie et domino Fulgeriarum, ubicumque dicta feoda sint posita vel affixa, juramento ad sancta Dei evangilia ad eodem Karoto pro iis omnibus et singulis prestito corporali; et ad majorem rei certitudinem, et ut de premissis fides certior in posterum habeatur, ad instanciam et preces dictorum Hugonis comitis Marchie et Karoti, iis patentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Insuper ego Karotus predictus in presentia mea, lecto hoc instrumento, et premissis omnibus et singulis certioratus omnibus et singulis supradictis expressim consensi et viva voce perhibui ita esse. In cujus rei testimonium has patentes litteras una cum sigillis premissorum nobilium sigillo meo proprio communivi. Actum et datum Parisius [die lune post festum beate Catharine] (1), anno domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo.

(1) d'après d. Mor.

XXVI. — 1244, 6 mars (1241 ; 1180)

De donationibus factis a comite Ademaro prioratui de Botavilla (p. 505) (1).

Universis Christi fidelibus, tam presentibus quam futuris, Petrus, Dei gratia Xancton. episcopus, salutem in Domino. Noveritis nos litteras nobilis viri Hugonis de Liziniaco, comitis Marchie, sigillo suo sigillatas, verbo ad verbum vidisse et diligenter inspexisse sub hac forma :

Hugo de Leziniaco, comes Marchie et Engolm., universis presentes litteras inspecturis, salutem et pacem. Noveritis nos vidisse et inspexisse litteras bone memorie Ademari, comitis Engolm., patris Ysabelle, Dei gratia regine Anglie, comitisse Marchie et Engolm., uxoris nostre, super donationibus, elemosinis, libertatibus factis et concessis ab eodem Ademaro comite Engolmen. et predecessoribus suis ecclesie et prioratui beati Pauli de Botavilla quarum tenor talis est :

Ademarus comes Engolm. universis presentem paginam inspecturis salutem in Domino. Noverint universi quod cum Udulgardis vicecomitissa medietatem in vita sua Margniaci ville et aliam medietatem post mortem Petronille filie sue, cum omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, dedisset Domino et sancto Paulo; et comes G., juxta hanc villam, culteram terre amplissime in sponsalicio; et Guillelmus comes, pater dicti G., Fossatis villam, et ipse G. expletum ad omne opus facien-

(1) Cf. Marvaud (F.), *Chartes relatives au prieuré de Bouteville*... 1865, dans Bull. Soc. Charente, t. XV, p. 343 et s. Ce vidimus y est publié d'après le manuscrit de Bouhier, avec quelques fautes de lecture. Voir aussi du même : *Etudes hist. sur la ville de Cognac*..., 1870, t. I, p. 37, 73, 84-5.

dum ubique ad calefaciendum (1) et ad pascua porcorum (2) in nemore de Maentia, et in parrochia medietatem decime, et decimas in Molendinis Novis tam in piscibus quam in annona, et terram, vineas et silvam ad Flasvillam, et decimam de esclusa de Burgo tam in piscibus quam in annona et culturam de Baguoch et omnem consuetudinem et tributum de Masso de Grave dedissent et concessissent domino et sancto Paulo; et idem G. comes dedisset et concessisset ut si quis militum vel hominum suorum terras vel possessiones in quibus ipse comes haberet consuetudines vel tributa vellet dare domino et sancto Paulo essent perenniter dimise... ab ipso vel ab ipsius heredibus et Guillelmus comes decimam partis deu peage quod recipitur ad castrum Botaville et ad callem qui illi subjacet cum illa pars decime monachis subriperetur dedit dictus Guillelmus comes Domino et sancto Paulo et loco supradicto quod de omni terra quam possident vel possessuri sunt ne homines sui illam inhabitantes infra Nedum [et] (3) Karantonem predictum peage segniori qui donaturus est super Botavillam unquam amplius solvant vel ab eis exigatur unum cum de omnibus supradictis mihi constiterit evidenter predictum locum indempnem servare cupiens dona predicta confirmavi et volui quod de cetero robur obtineant firmitatis et insuper ecclesiam de Botavilla ditavi de quatuor juribus totius terre sue. Actum anno Domini millesimo centesimo octuagesimo.

Nos igitur predicti Ademari, comitis Engolm., patris dicte Ysabelle uxoris nostre, et predecessorum suorum donationem quam erga dictum et dictam ecclesiam et prioratum de Botavilla habuerunt attendentes pro sa-

(1) Ms. talefaciendum.

(2) Nous ne comprenons pas pourquoi Marvaud propose la correction *pecorum*.

(3) Marvaud propose de corriger *Nodum* (?).

lute anime nostre et predecessorum nostrorum dictas donationes elemosinas atque libertates et que in superiori carta dicti Ademari comitis Engolm. continentur de consensu et voluntate dicta Ysabelle uxoris nostre approbamus, confirmamus et in puram et perpetuam elemosinam predicte ecclesie et prioratui de Botavilla concedimus perpetuo habenda et pacifice possidenda hoc excepto quod quatuor jura de quibus fit mentio in superiori carta predicte ecclesie et prioratui de Botavilla a dicto Ademaro, comite Engolm., concessa exerceant tantum in omnibus hominibus suis totius terre sue prout in carta supra scripta patris uxoris nostre comitis Ademari continetur, ita tamen quod non extendant se ad alios homines alterius dominii seu jurisdictionis. Pro comestione vero (1) rendali et jure habebamus in villa et in hominibus ville Margniaci, prior de Botavilla reddet nobis et successoribus nostris comitibus Engolm. singulis annis centum solid. rendales currentis monete apud Botavi[ll]am, quos solvet (2) preposito nostro de Botavilla, qui pro tempore fuerit ibidem, in dominica quintane; si vero dicta die et loco dictos centum solidos non persolverunt, nisi tamen per eumdem priorem vel monachos steterit quominus persolvantur, prepositus noster de Botavilla vel alius de mandato nostro vel dicti prepositi sine reclamatione aliqua et contradictione poterit dictum monasterium pro jam dictis den. sine se mefacere, pignorare. Et ut hec omnia predicta robur obtineant perpetue firmitatis dicte ecclesie et prioratui de Botavilla concedimus presentes litteras munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo [ducentesimo] quadragesimo primo.

Nos vero ad instanciam et petitionem utriusque partis

(1) Ms. Porro comestionem V (Marvaud lit *quam*, on peut lire *et*), nous corrigeons d'après Du Cange, *comestiones*, qui donne ce texte depuis *Pro* jusqu'à *rendales*. (Extrait du cart. B. N. fr 9497, p. 385).

(2) Marvaud lit *solo et*.

presenti scripto sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium veritatis. Datum apud Botavillam secundo nonas martii, anno Domini millesimo [ducentesimo] quadragesimo tertio.

XXVII. — 1215, février, Angoulême (1214, 30 septembre)

Sequitur redditus oboli de paagio salis Engolm. (p. 508) (1).

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Iterius de Villaboem et Helias Flemenger, frater ejusdem, universitati vestre sub testimonio presentium intimamus quod nos, sponte et sine omni occasione renunciantes in hoc facto omni juris auxilio, dedimus et concessimus in feodum Bartholomeo de Podio et suis heredibus, in perpetuum, redditum oboli de paagio Engolm., quem tenebamus a domine comite Engolm., habendum et tenendum a dicto Bartholomeo et heredibus suis, in perpetuum, in pace, libere, quiete et integre possidendum : ita quod quando immutabitur heres qui de jure et consuetudine debebit esse dominus terre nostre, unum par calcarium deauratorum dictus Bartholomeus et heredes sui in signum recognitionis sine omni alio servitio reddent. Ut autem hec nostra donatio et liberalis concessio stabilior firmior et evidentior perenniter haberetur. Nos in presentia mul-

(1) Publiée d'après la copie du cartulaire par Babinet de Rancogne, *Nouvelle chronologie historique des maires de la ville d'Angoulême*, 1870, extrait du Bull. Soc. Charente 1889. Il y a lieu de remarquer que cette charte est une preuve que l'année ne commençait pas à Noël. Le premier acte est daté du 30 septembr 1214 t le second en février *eodem anno*. Le commencement de l'année au 25 mars serait donc antérieur au dernier quart du XIII[e] s. en Angoumois.

torum nobilium predictum redditum in manu domini Johannis, tunc regis Anglie, ad quem solum, ratione comitatus Engolm., dominium illius redditus pertinebat in perpetuum renuntiavimus pro nobis et heredibus nostris et statim idem dominus rex ad petitionem et voluntatem nostram ipsum Bartholomeum de predicto redditu cum heredibus suis in perpetuum sub testimonio litterarum suarum presentaliter investivit. Actum est hoc anno incarnationis Domini mill° ducentesimo decimo quarto, tricesimo die septembris; regni ejusdem J. regis Anglie anno decimo sexto, coram eodem domino rege et R. de Cestria et W. de Ferrariis comitibus, Hugone de Boves, Regin. de Pontibus, Galfido (*sic*) de Nevill. et multis aliis.

Postmodum vero, eodem anno incarnationis dominice, febr. nos apud Engolm. constituti, spontanea voluntate nostra eamdem donationem et concessionem nostram renovavimus et confirmavimus et predictum Bartholomeum de Podio cum hac presenti cartula nostra presentialiter investivimus sub iis testibus Guillelmo precentore et Helia sacrista Engolm, ecclesie, Arn. Curtet clerico, Helia de Alta Faya, He. de Voz., Grimuardo, Rob. de Columps, Escanesio de Charmenz, Fulcone Arnauz, Fulcone de Andevilla, Guidone de Sendilhac, Helia Tizon, Ademaro de Sancto Andrea, Arn. de Sancto Andrea, Arn. Curtet, Hug. de Narzac, Revulfo de Narzac, et Johanne frater ejus, Wuillelmo de Andona, militibus. Petro Willelmi, tunc majore Engol., Andrea Setercio (1) de Podio, Poncio de Turre, Guill. Bern., Willelmo Areberter, Garderado de Labarda, Aynerico de Vallibus, fratre ejus, Romano de Podio, Hereberto clerico, et multis aliis, universis videntibus et audientibus ut autem hec nostra donatio atque concessio et innovata confirmatio necnon et concessio et

(1) B. de Rancogne a lu *Andrea de Tercio*.

confirmatio domini regis de voluntate nostra facta perpetuis temporibus illibata permaneat et omni calumpnia inconcussa presentem cartulam de mandato nostro confectam cum sigillis domini episcopi et capituli Engolm. et abbatis Sancti Eparchii fecimus insigniri.

XXVIII. — [Avant 1245], 12 octobre, Frontenai (1)

Sequitur de venditione de Brulenc. (p. 509).

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo de Rupeforti, salutem in Domino. Noverint universi me pro magna necessitate mea vendidisse, spontanea voluntate et etiam multis instando precibus, Brulenc, cum omnibus redditibus et pertinentiis, pro quinquagenta libris marchen. domino Hugoni de Leziniaco, comiti Marchie et Engolm. et Ysabelle, Dei gratia regine Anglie, predictorum locorum comitisse, et eorum heredibus natis et nasciturís; et pro me et universis heredibus meis concessi eis illud habendum in perpetuum et pacifice possidendum. In cujus rei testimonium eis concessi patentes meas litteras, sigillo meo sigillatas. Actum apud Fronteneum, in crastinum sancti Geraldi, mense octobr., anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

(1) La date de 1270 que donne notre manuscrit est inacceptable. A cette date les trois personnages mentionnés sont morts, Hugue en 1249, Isabelle en 1246, Hugue de Rochefort avant 1245. (*Arch. hist. du Poitou*, t. IV, p. 92, 114, etc.).

XXIX. — 1227, a. s., Saintes

Sequitur de venditione de Charveux (p. 510) (1).

Universis presentes litteras inspecturis, Chaboz, miles de Insula Regali, et Hugo frater ejus, filius Jordani de Rupe, salutem in Domino. Noverint universi nos, ad preces nostras et requetam nostram, legitimo pretio vendidisse domino Hugoni de Leziniaco, comiti Marchie et Engol*is*mensi, et Ysabelle, Dei gratia regine Anglie, dictorum locorum comitisse, et heredibus earumdem natis et nascituris, quidquid juris habebamus et in posterum habituri eramus apud Charveus, tam in deffenso, quam in domibus, quam in expletamentis et redditibus et rebus aliis, cum assensu et voluntate omnium heredum nostrorum ad habendum in perpetuum et pacifice possidendum; et ego Chaboz, miles, remanebo homo ligius domini comitis de feodo de Lems et cum ejus pertinentiis que ab eo habeo, et heredes mei a suis habituri sunt ad achaptamentum cum unius march. de mortua manu. In cujus rei testimonium ego Chaboz de Insula Regali presentibus litteris sigillum meum apposui, et Hugo, frater meus, sigillum patris sui Jordani de Rupe eisdem presentibus fecit apponi; et si in dicto feodo triginta libr. reddituum non possent inveniri, nos tenemur domino comiti et domine regine et eorum heredibus in nostris et aliis implere feodis quod minus a triginta libris in dicto feodo reperiretur. Actum apud Xancton., anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo septimo, presentibus

(1) Cherveux figure parmi les conquêtes d'Alfonse sur le comte de la Marche, en 1245 un tiers des recettes est de 33 livres, 6 sous, 8 deniers (*Comptes d'Alfonse...* dans Arch. hist. Poitou, t. IV, p. 91 et passim).

Anchino de Viron (1), tunc seneschallo Engolm., et G. Castelli, seneschallo Xancton., A. de Xancton, preposito de Frontin., et magistro A. Unaldi, et Filiquanto, tunc notario domini comitis, et multis aliis; et ad preces et instanciam nostram et dicti fratris mei et nostrorum amicorum presenti cartule sigillum suum apposuit ad cautelam dominus Abbas Sancti Maxentii in testimonium et munimen.

XXX. — 1259, 24 juillet

Sequitur de decima de Chavenc (p. 511).

Universis has litteras videntibus frater Gervasius de Valencia dictus abbas, salutem. Noveritis quod Petrus David de Sancto Maxentio vendidit domino comiti Marchie et Engolm. totam decimam quam habebat apud Chavenc juxta rupem de Charveu in feodo dominio dicti comitis pro decem libris turon. ad habendam et perpetuo pacifice possidendam; et Guillelmus David, frater ipsius, hanc venditionem annuit et concessit coram nobis, prestito sacramento; ut autem hujusmodi venditio futuris temporibus firma permaneat et stabilis nos ad instantiam et preces fratrum predictorum dedimus domino Hugoni comiti Marchie et Engolm. has nostras litteras in testimonium veritatis, sigilli nostri munimine sigillatas. Actum in crastino beati Jacobi Apostoli, anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo nono.

(1) Ms : Vnon. — Du cange (M. n. fr. 9497, p. 383) relève ce nom *Ancherius de Viron* avec la mention *bien escrit*. Le copiste du man. 5259, p. 189, de l'Arsenal, copie fautivement Du Cange : *du Viroux*, mais n'oublie pas la mention *bien escrit*.

XXXI. — 1240, 4 septembre

Sequitur de quiptatione de nemore de Fayssot (p. 510).

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, archipresbiter de Argentonio (1), eternam in domino salutem. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire quod, in nostra presentia constituti, Hugo Vilarnos, presbiter, et Odonetus Saumur de Miselliis quiptaverunt et concesserunt quidquid juris habebant et habere poterant quocumque jure, in nemore quod dicitur Faissot, in parrochia de Aguson, nobili viro Hugoni de Leziniaco, comiti Marchie, sibi (2) et suis heredibus quiete et pacifice in perpetuum sine reclamatione aliqua possidendum. Juraverunt insuper, sacrosanctis evangeliis tactis, quod contra dictam quiptationem et concessionem de cetero nullatenus attemptabunt, per se seu per alios, et quod nichil in dicto nemore de cetero reclamabunt. Preterea Guillelmus de Bambignet, domisellus, et Ascelina, ejus uxor, quiptaverunt eidem nobili [comiti] quidquid Hugo Vilarnos miles habuerat [vel] habebat in dicto nemore, quod dicebat idem Guillelmus fuisse datum sibi in maritagium a dicto Hugone Vilarnos, milite defuncto, cum dicta Ascelina, uxore sua, sibi et suis heredibus quiete et pacifice sine reclamatione aliqua in perpetuum possidendum. Juraverunt insuper dicti Guillelmus et Ascelina, tactis sacrosanctis evangeliis, quod contra dictam quiptationem et concessionem per se seu per alios venire de cetero nullatenus attemptabunt et quod in dicto nemore nichil de cetero reclamabunt. Voluit insuper et

(1) Ms : Argenconio.
(2) Ms : supra.

concessit idem Guillelmus quod si aliqua questio seu reclamatio dicto nobili [comiti] vel ejus heredibus emerserit super hoc quod habebat in dicto nemore dictus Hugo Vilarnos, miles defunctus, per heredes ipsius Hugonis seu per alios, ipse et ejus heredes tenebuntur adversus omnes homines defendere penitus et guarire; et ad hoc faciendum quidquid tenet a dicto comite obligavit. In cujus rei testimonium et munimen ad petitionem dictorum [Hugonis] presbiteri, Odoneti, Guillelmi et Asceline, dedimus dicto comiti presentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, quarta mense septembris.

XXXII. — 1252 [a. s.], janvier (1)

Sequitur de siligine vendita a Guill[elmo de Vill]ario et ejus uxore domine Hyolendi, nobili comitisse Marchie et Engolm.

Guillelmus, humilis abbas de Palacio, et frater Ademarus (2) prior Grandimonten. universis presentes litteras inspecturis, salutem et pacem. Noveritis quod Guillelmus de Villario, serviens et Ahelis, uxor sua, in nostra presentia constituti, recognoverunt et confessi fuerunt se vendidisse et concedisse in perpetuum Hyolendi comitisse Marchie et heredibus suis, successoribusque suis, pretio trium millium solidorum Turon., de

(1) La saint Hilaire de Poitiers, dont il s'agit là sans aucun doute, est célébrée le 13 ou le 14 janvier. Le blanc entre *Datum die* et *post* devait contenir l'indication d'un jour de la semaine.

(2) On ne trouve d'Adémar, prieur de Grandmont, qu'entre 1242 et 1245, en 1254 le prieur se nommait d'après Nadaud (*Pouillé du diocèse de Limoges*) Itier Merle.

quibus cognoverunt se habuisse plenarie gratum suum, centum sextaria siliginis annui redditus ad mensuram de Vader [sic] percipiendos annuatim in tota decima sua parrochie de Furssac. Ita quod dictus serviens vel sui ascensabunt dictam decimam singulis annis cuilibet ad certam firmam, si velint, et de blado dicte decime (1) nichil percipient quousque dicti centum sextaria silig. dicte comitisse, vel ejus mandato, prius fuerunt persoluti. Si vero contingeret quod de dicta decima, aliquo impedimento temporis interveniente, dicta comitissa vel heredes ipsius dictum bladum annis singulis integre non possent percipere, dicta decima remaneret eis obligata et teneretur in posterum pro dicto blado quam decimam dictus Guillelmus et ejus uxor confessi fuerunt se habere et tenere a dicta comitissa et suis eo modo quo habent omnia alia bona sua que tenent ab ipsa et suis, promittentes, juramento prestito corporali, quod contra venditionem istam in posterum non venient per se seu per alium, imo garentirent et deffenderent dictum bladum eidem comitisse et suis ab omni homine quantum erit de jure et devestivierunt se de dicto blado in manu nostra, et investiverunt Guillelmum Brufandi, seneschallum Marchie, ad opus dicte comitisse et suorum ; et renunciaverunt omni exceptioni non numerate pecunie et omni juris auxilio canonici et civilis. In cujus rei testimonium nos ad petitionem dictorum Guillelmi de Vilario et uxoris in presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum die post festum beati Hilarii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo.

(5) Ms : dictos decimos.

XXXIII. — 1239, 20 juillet, Saintes (1)

Sequitur de compositione domini de Berbezillo et de homagio (p. 514).

Iterius, dominus de Berbezillo, universis presentes litteras inspecturis, salutem et pacem. Noveritis nos dedisse, remisisse et liberaliter concessisse in perpetuum, pro nobis et heredibus nostris natis et nascituris, nobili viro Hugoni de Leziniaco, comiti Marchie et Engolm., et domine Ysabelle, regine Anglie dictorum locorum comitisse, uxori ejusdem, et eorum heredibus, quidquid juris habebamus vel habere poteramus in castro de Merpisio et in pertinenciis ejusdem castri, pro qua quiptatione seu donatione dederunt et concesserunt nobis et heredibus nostris seu sucessoribus quidquid juris habebant vel habere poterant apud Roysac (2), apud Maravillam, apud Gencac, et in pertinenciis dictorum locorum quantum ad dominium de Merpisio pertinebat in quo dictus comes et regina nobiscum portionarii erant. Postmodum vero gratanter de mera liberalitate sua dederunt et concesserunt nobis et heredibus nostris pro bono servicio et fideli nostro amore eisdem a nobis fideliter premissis quidquid juris habebant, vel habere poterant, tunc temporis nomine dominii de Botavilla, apud Roysac, apud Maravillam, et apud Massum Doreu, et in pertinenciis dictorum locorum; et hec et alia predicta dederunt nobis et heredibus nostris in augmentum feodorum que ab eisdem tenemus et pro quiptatione nostre demande et

(1) La sainte Madeleine tombe le 24 juillet. Publiée avec quelques fautes par Marvaud, *Etudes... sur Cognac*, t. II, p. 296, d'après notre copie du cartulaire.

(2) Marvaud lit à tord *Royssac*.

nostrorum castri Merpisii. Insuper, nos cepimus a dictis comite et regina Castrum de Monte Guidon. cum pertinenciis et quidquid ante istam compositionem tenebamus apud Roysac, apud Maravillam, et apud Gencac, vel alibi, ratione dominii de Merpisio. Item cepimus ab eisdem quidquid Guillelmus Agerdronis et sui portionarii, Iterius de Barreto (1) et sui portionarii, tam ex parte patris et matris sue, quam ex parte Rigaudi Vigerii, et quidquid habet de Campania B. et Hugo de Bello Monte et filie domine Guyborgis, et quidquid Eudradus de Ramata, Ulvicus de Sancto Paulo, Johannes de Rivo Falcon., P. Bremondus, Audeardus Leuthera vel alii habent ab istis superius nominatis in parrochiis de Barreto et de Garda, que omnia habent et tenent a nobis, excepta Vigeria de Garda, que de nostro non movet dominio. Item, cepimus ab ipso terram quam Rapn. de Amblavilla tenet et possidet prope Chesam, et feodum Guillelmi Lombardi, et pedagium de Pladur, situm (2) in parrochia Sancti-Viviani, que omnia movent a nobis, et omnia supradicta feoda scilicet (3) sunt in honore Archiaci et terre supradicte et sic esse juravimus dictis comiti et regine, cui juramento crediderunt et adhibuerunt plenam fidem; et si ipsi, vel heredes sui, vellent petere a nobis, vel successoribus nostris, vel a nostris feodariis, aliquas possessiones, terras vel feoda que nos, vel alius nomine nostro (4), haberemus et possideremus in honore Archiaci, comes et regina et successores eorum juramento nostro et successorum nostrorum, sine aliqua vexatione et litigio crederent quidquid nos et successores nostri post juramentum nostrum comiti et regine diceremus et suis successori-

(1) Marvaud lit *Bareto*.
(2) Ms : sita.
(3) Ms : *sc*, Marvaud lit *sic*.
(4) Ms : meo.

bus. Insuper sciendum est quod pro omnibus bonis et feodis supradictis et etiam pro alio feodo, quod habemus ab ipsis, et nostri predecessores domini de Berbezillo habuerunt ab eisdem et a predecessoribus suis comitibus Engolm., fecimus dicto comiti et regine homagium ligium, prout predecessores nostri suis predecessoribus fecerunt, et litigancia et feoda exigunt et adportant. Fuit tamen perloqutum quod, si forte nos, heredes vel successores nostri, ad quos totum dominium et vindictam de Roysac, de Maravilla, et de Gencac, et de Masso Doreu disnoscitur pertinere, vel alius, nomine nostro, judicaremus aliquem in dictis locis ad suspendendum et ad mutilandum et ad aliam penam corporalem, per sententiam sustinendam, ad furchas de Merpisio vel de Botavilla suspenderetur vel mutilaretur infra castrum et furchas de Merpisio et de Botavilla, et pena predicta infligeretur ibidem per nos et successores nostros, vocato ballivo de Merpisio vel de Botavilla (1), si interesse noluerit ad dictam justiciam exequendam; si vero ballivus de Merpisio vel de Botavilla voluerit vel noluerit interesse, nichilominus nos et successores nostri dictam justitiam statim exequemur et si ballivus de [Bota]villa vel de Merpesio vellet inficiari ipsum ad supradictam infligendam justitiam non fuisse vocatum, sacramento ballivi nostri credetur dictum ballivum de Merpisio vel de Botavilla fuisse vocatum. Quod, ut in posterum a nobis et heredibus nostris firmiter observetur. Dictis comiti et regine super hoc dedimus has nostras patentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Datum et actum apud Xancton., anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense julii (2), quarta feria ante festum B. Magdalene.

(1) Marvaud saute jusqu'au *Botavilla* suivant.

(2) Marvaud lit *junii* et propose la correction *julii*. *Julii* est bien dans le manuscrit.

XXXIV. — 1250, avril (1)

Sequitur de portione quam P. de Bria habebat in forestagio de Bracona vendito domine Yolendi (2), *comitisse Engolm.*

Omnibus presentes (3) litteras inspecturis Petrus de Bria, salutem et pacem. Noverint universi, quod ego, non circumventus, nec dolo, nec fraude deductus, sed mea voluntate spontanea adductus quidquid juris actionis vel proprietatis habeo vel habere possum aut debeo in toto feodo forestagii de (4) Braconia et pertinentiis ejusdem feodi, sive sit in proventibus, redditibus, vel expletis, vel rebus aliis quibuscumque mominibus nuncupentur, vel quibuscumque rebus existant que mihi contingunt vel contingere possunt ratione predicti feodi forestarii, vendidi et concessi, pro me et successoribus universis, reverende domine Hyolendi comitisse Marchie et Engolm., et ejus heredibus sive successoribus universis habenda perpetuo et pacifice possidenda pro quindecim libris monete currentis, quas confiteor me habuisse et recepisse in pecunia numerata; retento tamen, mihi et successoribus meis, in domo in qua maneo, si superstites extiterint, calfagio et pasturagio ad omnes bestias meas, et heredum meorum in dicto nemore percipiendis de cimallis et frondibus; pro quibus retentis, ego et heredes mei tenemur reddere et facere homagium ligium et octavam partem centum solidorum

(1) Style du 25 mars. Pâques fut le 27 mars 1250, et le 16 avril 1251 ; en suivant le style de Pâques on peut donc dater 1250 ou 1251.

(2) Ms : Ysabellæ.

(3) Ms : presentibus.

(4) Ms : vel.

monete currentis quos omnes forestarii Braconie debent pro acheraptamento (sic) dominio Engolm. in mutationibus dominorum. Renuncians exceptioni non numerate pecunie, nec solute, doli et in factum et omni juris auxilio canonici et civilis et omni rationi que mihi vel meis in hoc prodesse posset, et dicte domine vel suis facere nocumentum disvestivi me, siquidem de predictis omnibus et de iis predictam dominam investivi, retento mihi et meis calfagio et pasturagio superius denotatis, et quod ipsa domina me et meos perpetuo quiptari faciat a Guillelmo Meschini de viginti solidis rendalibus quos sibi debeo ex quadam compositione facta inter me et ipsum. Promittens, ad sancta Dei evangelia prestito juramento, quod per me vel per alium contra aliqua de predictis non veniam, aliqua ratione. In cujus rei testimonium eidem domine presentes dedi litteras sigillo reverendi patris R. Dei gratia Engolm. episcopi ad meam instanciam sigillatas. Datum mense aprilis, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo.

XXXV. — 1178, Angoulême, Chapelle Saint-Clément

De concorda domini Guillelmi Talhafer (1), *comitis Engolm., et Vulgrini fra[trisque], ex una parte, et Helie Reynaldi ex altera* (p. 518).

Ego, Petrus, Dei gratia Engolm. episcopus, omnibus presentibus et futuris has litteras videntibus, salutem in perpetuum. Rerum gestarum series ad litterarum testimonium commendantur, ut earum veritas plenior habeatur, et ut majoris certitudinis et firmioris habean-

(1) Ms : Cathafer.

tur munimenti. Noverint itaque presentes et futuri quod, cum inter comitem Engolm., videlicet Guillelmum Talhafer et Vulgrinum, et alios filios ejus, et Heliam Reynaldi et Reynaldum, nepotem ejus, grandis esset controversia, tandem, Deo volente, inter eos composuimus. Comes siquidem Engolm. et filius ejus Vulgrinus major natu, ab Helia Raynaldi et nepote suo, hominium et pro achaptamento mille solidos requirebant. Quod memoratus Helias Raynaldi et Raynaldus, nepos ejus, licet (1) hominium recognoscerent tamen achaptamentum mille solid. se vel nepotem suum debere constanter negabant, cum itaque supradictus comes et filius ejus Vulgrinus prefatum achaptamentum instanter requirerent, et idem Helias Reynaldi et nepos ejus nichilominus constanter negarent. Tandem prefatus comes et idem Vulgrinus, juxta consilium nostrum et venerabilis fratris nostri Ramnulfi, abbatis Sancti Eparchii, et aliorum, qui nobiscum erunt, cum eodem Helia et Ray., nepote suo, hoc modo composuerunt ut Vulgrinus prescriptus, cui jam pater suus terram suam dederat, eumdem Raynaldum in hominem reciperet, et idem Raynaldus pro achaptamento centum solid. Engolm. monete [dedit comiti] et comitisse (2) viginti solid. ejusdem monete, vel duas vaccas viginti solid., si comitissa magis vellet, sibi daret; et istud achaptamentum et nihil amplius ab Raynaldo et heredibus suis exigeret; et sepe nominatus Raynaldus et heredes sui Engolm. comitibus ad mutationem fevatorum hec perpetuis temporibus reddent. Et ad majorem certitudinem et firmitatem statuimus ut compositionem istam faceremus scribi, et sigilli nostri et abbatis Sancti Eperchii, et ipsius comitis et Vulgrini auctoritate corrobo-

(1) Cité par Du Cange jusqu'à *negabant*, au mot accaptare, *accaptamentum*.

(2) Ms : comitissa.

raremus. Facta est autem hec compositio in capella Sancti-Clementis, anno ab incarnatione Domini, millesimo centesimo septuagesimo octavo, eo anno quo comes Jherosolimam ivit. Interfuerunt ergo huic concordie, Rampnulfus, abbas Santi-Eparchii, magister Raynaldus Engolm. ecclesie canonicus, Iterius Fochaldi, Het. Raenbaudi, ipse comes et filii sui, Seguinus Deufa, ex parte vero Helie [et] Raynaldi, nepotis sui, Iterius Pictav., Seguinus Cerdamch, G. de Bria, Petrus Deupoi, Arn. Gerdaig. et multi alii.

XXXVI. — 1266, 14 décembre

De concordia domini d'Aian (1) (p. 520).

Ego Rogerius d[e] Laront, dominus d'Aian, notum facio presentibus et futuris quod ego, spontenea voluntate, non coactus nec seductus, habito consilio amicorum meorum, volo et concedo quod, in terra mea de Rimondois et de Sanctarhic, quam confiteor me habere et sub homagio ligio a nobili viro comite Marchie, quod ipse comes libere possit fundare et construere villam francham, ad usus et libertates ville Sancti Petri Monasterii, in hunc modum et sub tali pacto quod de omnibus redditibus, exitibus, proventibus, et juribus, et jurisdictione, et deveriis dicte terre et ville et pertinentiis, dictus comes et heredes ipsius et successores medietatem habeant et percipiant in perpetuum et amplius quatuor jura que per alta justitia esse noscuntur. Et ego, et heredes mei, et successores, aliam medietatem de omnibus redditibus, exitibus, proventibus, juri-

(1) Publié d'après le ms. de Bouhier par L. Duval (*Chartes communales... de la Creuse*, p. 30-32.

bus et jurisdictione, et deveriis dicte ville et terre, exeptis quatuor juribus superius nominatis, debemus habere et percipere in perpetuum, pacifice et quiete. Ad que levanda et percipienda ac explectanda, ego et nobilis comes Marchie quislibet suum prepositum habere potest, et debet si voluerit, ita tamen quod quislibet prepositus debet jurare bona fide quod jus et dominium commune utrique parti, exeptis quatuor juribus predictis, inviolabiliter ad communem utilitatem [servabit]. Et si contingat, quod absit, quod aliquo casu vel impedimento vel amparamento (1) majoris dominii, vel quacumque alia de causa, dicta villa fundari non possit, dicta terra de Rimondois et de Sanctarhic cum redditibus et pertinentiis ad me et ad heredes successoresque meos plenarie revertentur, salva et retenta justitia et jurisdictione, quam nobilis comes Marchie in predictis locis habere consuevit. Item sciendum est, quod homines mei, seu homines Petri de Lopchic, nepotis mei, nec homines nobilis domini comitis Marchie, in dicta villa, seu franchizia, non debent recipi, nisi de communi con[sensu]. Et mei precesserit voluntas et hec omnia, fide prestita corporali, pena centum librarum apposita, promitto me persequuturum et in contrarium non venturum per me vel per alium, tacite vel expresse. In cujus rei testimonium, ego nobili domino comiti Marchie, presentes dedi litteras, sigillo meo sigillatas. Datum die martis ante festum beati Thome apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo sexgesimo sexto.

(1) Duval lit *ampasamento*.

XXXVII. — 1215, octobre

De concordantia castri de Vercolio (1).

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod, cum nobilis vir Hugo Brunus, comes Marchie, teneret castrum de Vercolio, quod nobiles viri Gaufridus et Aymericus de Roca exigerent ab eo, asserentes ad jus suum pertinere, tandem, consilio amicorum utriusque partis, talis pactio intervenit inter eos quod predictus Gaufridus de Roca pro dicto castro faciet predicto comiti hominium, si comes vellet illud hominium habere, et juravit ei supra sacrosancta evangelia quod, de ipso castro requisitus, juvaret ipsum comitem et heredes suos contra omnem hominem, et preterea milites de castellania Vercolii tenentur astricti juramento comiti, quod si predictus Gaufridus de Roca contra juramentum ex hoc veniret, ipsi juvarent comitem et heredes suos contra predictum Gaufridum, de castellania vero de Roca Focaudi, Giraudus Robba, Hugo Jordans, Maynardus de Solio hoc idem comiti juraverunt; predictus vero Aymericus de Roca juravit quod, si contingeret eum predictum castrum habere, eodem modo teneretur comiti et heredibus suis quo sepedictus Gaufridus, heredes vero omnium predictorum eodem modo tenebuntur comiti et heredibus ejus quo et ipsi fratres (2). Predictus autem comes et heredes ejus supradictis Gaufrido et Aymerico et heredibus eorum

(1) Verteuil avait dû être conquis par Hugue lors des guerres contre Jean-Sans-Terre, terminées le 15 mai 1214 par le traité de Parthenay où Hugue renonçait à ses droits sur l'Angoumois. (Boissonnade, *op. cit.*, p. 19-20). Pouvait-il recevoir l'hommage de Verteuil sans contrevenir à ce traité ? C'est à quoi nous ne pouvons répondre.

(2) Ms : pres.

garimentum facient de predicto castro contra omnem hominem, tam de genere ipsius comitis, quam contra quoslibet alios, et propter hoc reddidit eis comes dictum castrum et omnia jura ad illud pertinentia ut autem hoc pactio (1) in posterum firma permaneat, comes Marchie, et Gaufridus de Roca, et Aymericus frater ejus, presenti carte sigilla sua fecerunt apponi. Dominus vero Willelmus Engolm. episcopus, ad petitionem utriusque partis, hanc cartam sigilli sui munimine fecit roborari. Actum anno gratie mill° ducentesimo quintodecimo, mense octobris, Innocencio in apostolica sede presidente, Philippo rege Francie regnante.

XXXVIII. — 1234, 23 avril, Lusignan (2)

Sequitur de quiptatione facta a domino de Berbezillo de castro de Merpisio.

Universis presentes litteras inspecturis Iterius dominus de Berbezillo, salutem. Noverit universitas vestra nos quiptavisse et dedisse quidquid juris habebamus, vel habere poteramus in posterum, in castro Merpisii Hugoni de Leziniaco, comiti Marchie et Engolm., et Ysabelle, Dei gratia regine Anglie, dictorum locorum comitisse, et heredibus procreatis ex eisdem et procreandis; et in recompensatione istius doni supradicti, prenominati Hugo vel Ysabella nobis et nostris heredibus dederunt quidquid juris habebant vel habere poterant, ratione dominii castri de Merpisio, et ratione dominii castri de Botavilla, videlicet apud Roysac,

(1) Ms : pretio.

(2) Cette première rédaction, de cinq ans antérieure au n° XXXII, a échapppé à Marvaud.

apud Maravillam, et apud Gencac a nobis et nostris heredibus in perpetuum habenda et pacifice possidenda; et in testimonium hujus quiptationis et donationis supradicte a nobis facte, prefatis Hugoni et Ysabelle has nostras dedimus litteras, sigilli nostri munimine roboratas. Actum apud Leziniacum, in festo Pasche, anno gratie millesimo ducentesimo quarto.

XXXIX. — 1270, 29 avril (1)

Sequitur de universitate hominum de Karroff. qui deder[runt] domino comiti Marchie et Engolm. ac domino Fulgeriarum viginti libras annui redditus.

Universis presentes litteras inspecturis universitas hominum ville de Karroff. salutem in Domino. Noveritis quod nos attendentes et considerantes magnam liberalitatem et curialitatem et gratiam quas nobilis vir Dominus Hugo de Leziniaco comes Marchie et Engolm. et dominus Fulgeriarum fecit nobis et ville de Karroff. in quiptando et remittendo et franchisendo nobis et dicte ville garenam suam quam habebat in vinoblio et territorio dicte ville Karroff. et gagia sive penam que occasione dicte garene a venantibus in eadem consueverat percipere et habere ob tantam liberalitatem, curialitatem, et gratiam a dicto comite nobis factas damus et constituimus sibi et heredibus suis viginti libras currentis monete annui et perpetui redditus et suis heredibus ac successoribus a nobis et successori-

(1) De Monsabert, *Chartes..... de l'abbaye de Charroux*, n° CXXVIII (Arch. hist. Poitou, t. XXXIX, p. 273), publie la charte correspondante d'Hugue de Lusignan, qui d'ailleurs n'est pas identique et traite de différentes autres questions, elle est datée du 3 mai 1270. Cf. *id.* n° CLXII).

bus nostris in festo Pasche habendas in perpetuum annuation. Ita videlicet quod nos dictas viginti libras assidere et assignare promittimus in castellania de Karroff. vel de Rupemellis, vel nisi in istis duabus castellaniis comode invenire possemus in castellania de Coyaco vel de Leziniaco seu etiam in castellania Engolm. in suis feodis vel retrofeodis conjunctim vel divisim in locis idoneis et competentibus ad arbitrium domini Hugonis et Guillelmi Compteti fratrum vel alias competenter et rationabiliter ad usum patrie infra tres annos vel citius si eas vendendas vel adquirendas citius competenter invenire poterimus vel ulterius quam cito poterimus nisi eas ut pertactum est vendendas in spatio dictorum trium annorum competenter invenire possemus. Inter nos vero et predictum dominum comitem extitit concorditer ordinatum quod si infra triennum vel post triennum ipse vel mandatum suum predictas viginti libras in dictis castellaniis vel alibi in locis competentibus venales vel vendendas invenerit, nos pro ipsis viginti libris earum venditoribus vel eas vendere volentibus commune pretium communi estimatione persolvemus, promittimus etiam dicto domino comiti quod nos super assignatione dictarum viginti librarum eidem et suis quantum devire fuerit faciemus bonum et legitimum garimentum si vero ante dictam assessionem et assignationem dictarum viginti librarum a nobis faciendam in dictis locis prout superius est expressum ob deffectum dicte solutionis interim faciende a nobis annuatim, idem dominus comes aut sui expensas facerent aut dampna sustinerent nos sponte promittimus sibi et suis plene satisfacere de eisdem et ad omnia et singula premissa firmiter et fideliter observanda et exequenda nos sibi et suis teneri volumus et super iis voluntate spontanea versus ipsum et suos nos et omnia bona nostra specialiter obligamus. In cujus rei testimonium nos damus

sibi presentes litteras sigillo domini Joannis venerabili archipresbiteri de Savign. et de Genciaco ad nostrarum precum instanciam sigillatas. Nos vero dictus archipresbiter in cujus presentia dicta universitas hominum predictorum hac de causa comparuit et specialiter assensum prestitit et expressum de voluntate ejusdem universitatis sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum die martis ante festum Apostolorum Philippi et Jacobi. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

XL. — 1256, 29 mars (plutôt que 19 avril (1)

De triginta libris quiptatis (p. 525).

Universis presentes litteras inspecturis Guillelmus de Calvign. dominus Castri Rad., salutem. Noveritis quod cum nobilis domina Yolend. comitissa Marchie et Engolm. nos desaysatos teneret de quadam villa que vocatur Nemus Sancti Martini nobis data et assignata una cum rebus aliis in maritagium cum Agata uxore nostra quondam filia bone memorie Hugonis de Leziniaco comitis Marchie et Engolm. et nobis pro eadem villa assignasset triginta libras reddituales et redderet annuatim pro eo quod nos de dicta villa resaisunt. Nos eidem et suis heredibus dictas triginta libras dimittimus bona fide. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die mercurii post annum novum.

(1) Si l'on adopte le système du 25 mars, le mercredi après la nouvelle année se trouve le 29 mars, avec le système de Pâques, ce serait le 19 avril.

XLI. — (Avant 1218) Bellac

De franchisia castri de Belac (1) (p. 526).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Hugo Bruni, comes Marchie, presentis scripti tenore notum volo fieri, tam presentibus quam posteris, quod cum olim felicis recordationis Audebertus, comes Marchie (2), et milites castelli et castellanie de Belac, cum assensu gentis ejusdem ville constituissent, et concordassent inter se et etiam juramento firmassent consuetudines et securitates castri et ville de Belac se fideliter observaturos, et metas etiam et terminos posuissent infra (3) quos omnes homines, milites, servientes (4), burgenses, rustici securitatem haberent, sicut bonorum virorum testimonio mihi constitit evidenter, ego diligenter eorum inherens vestigiis, consilio militum dicti castri et castellanie habito, proposui et juramento firmavi eodem modo consuetudines et securitates et metas et terminos eosdem infra quos nullus qui jus

(1) Publiée, avec quelques fautes, d'après le manuscrit de Bouhier, par Paul Mallebay-Vacqueur, *Les institutions municipales de... Bellac*, 1912, p. 139-148. L'auteur attribue cette charte à Hugue XI et date 1260 ou 1274, d'après des sources sans valeur. Il s'agit en réalité de Hugue IX, mort en 1219, comme nous l'avons dit ailleurs (*Hist. des comtes de la Marche de la Maison de Charroux*, 1928, p. 49). En effet, Bellac fut démembrée du comté de la Marche dès 1248, et avant cette date Hugue IX seul fut surnommé *le Brun*.

(2) Nous ne pensons pas qu'il faille prendre ce préambule à la lettre et qu'il y ait forcément eu des coutumes bien fixées dès Aldebert IV (et non III comme l'imprime Mallebay-Vacqueur (Cf. G. Thomas, *op. cit.*, p. 49), mais plutôt que les habitants de Bellac profitèrent du changement de dynastie pour obtenir un code rédigé moins sujet à injustice que la tradition orale.

(3) Ms : intra.

(4) Ms : se dicentes.

facere vellit et possit capiatur. Mete videlicet et termini sunt isti : ab ulmo de Madern ad ulmum de Vaus et ad albamspinam (1) de Malacreyshensa et ad ulmum (2) de Sanguela et ad ulmum de veteri Belac et ad pratum Betu et ad ulmum de Baniza et ad quartum de Lacrozilha. Ad hec statui et prestito juramento firmavi, quod si miles, serviens, vel burgenses (*sic*), quelibet de causa, villam exire vel ex toto recedere voluerint, libertatem habeant recedendi cum omnibus suis et dominus vel prepositus tenetur eos conducere infra XIIII dies ad securum locum, si ab eis fuerit requisitus. Consuetudines et libertates castri et castellanie de Belac antiquas et ratas communi assertione tam militum quam aliorum approbante, ad cautelam et ad memoriam conscribi feci, super quibus tam milites quam alii cum diligentia requisiti unanimiter asseverant quod milites (3) Bellacen. habent de comite Marchie, tanquam de domine et principe, hoc quod habent in castro de Belac et ipsum castrum non debent ei vetare pacifico nec irato.

Item consuetudo ejusdem castri est quod si quis injuriam fecerit comiti Marchie infra comitatum, contra quem opus sit comiti auxilio gentis de Belac, comes debet illud significare militibus ville et quando preco clamaverit ex parte comitis et prepositi et militum de Belac, gens ville, juxta modum clamati edicti, debent sequi comitem infra suum comitatum, prout consueverunt.

Item quando comes venerit, Balaycum, burgen. ad res venales debent pignora sua accipere et recredere per XIIIIdies, si comes voluerit, fidejussore tamen mediante, et comes debet eos servare indempnes.

(1) Ms : albampinum.
(2) Ms : ulmun.
(3) Jusqu'à *irato*, dans l'extrait de du Cange, Bibl. nat. fr. 9497, p. 384. (Bouhier donne *vetaire* pour *vetare*).

Item si quis bannum comitis, cum assensu militum ejusdem castri factum, infregerit scienter, debet reddere de gagio solid. sexaginta.

Item infra Bellaicum nemo debet contra aliquem extrahere cultrum neque arma emoluta mala intentione, et qui extraxerit quadraginta solidos debet reddere de gagio comiti, si ad eum clamor devenerit conquerentis.

Item si quis ceperit latronem vel homicidam in castro de Belac, debet eum reddere preposito.

Item (1) homines idibem advene qui dominum nondum fecerint in villa eadem sub custodia et dominio comitis sunt.

Item (2) comes habet Belaici vendas et pedagium, et qui retinuerit, de gagio debet IV solidos, sed miles non debet pedagium neque vendas.

Item venientes (3) ad mercatum sub custodia comitis (4) sunt eundo et redeundo et si quis eis malefecerit, comiti injuriatur.

Item comes habet pro falsis mensuris de gagio solidos XI.

Item comes habet pro causis sanguinis (5), si ad eum clamor devenerit, jus suum secundum quod pena legitime fuerit arbitrata.

Item si purgatio in aqua ferventi alicui fuerit adjudicata convictus debet de gagio VII solidos et VI d. et obolum, et duello (6) convictus fuerit de gagio debet solidos sexaginta.

Item Belaici nemo debet infra domum suum aggredi

(1) Ce paragraphe d'après du Cange au mot *advenæ*. Ms. Bouhier donne *domum* pour *dominum*.

(2) Ce paragraphe d'après du Cange au mot *venda*. Ms. de Bouhier donne *de Pedagio debet III solidos*.

(3) Ms : viventes.

(4) Ms : militis.

(5) Ms : sanguinum.

(6) Ms : deiello.

vel impugnari, quandiu ipse jus facere velit et possit, et si quis contra facere presumpserit, de gagio debet solidos sexaginta.

Item consuetudo est Belaici quod neque comes, neque miles neque alius debet capere pignora alicujus Belac., nisi prius convenerit dominum ejusdem per quem sibi debet jus exhiberi nisi solummodo pro debito cognito, vel dominus ejus potest ipsum pignorare pro justitia sua (1) vel aliis exhibendo, et si quis contra hoc statutum fecerit, debet tres solidos de gagio domino (2) hominis depredati.

Item si quis in vineis vel hortis vi[r]gultis vel pratis malefactum fecerit de die, statutum est ut reddat III solidos de gagio, quos si reddere noluerit aure detruncetur sed si forte tantum fuerit malefactum quod pena majori puniri debeat, secundum arbitrium bonorum virorum puniatur; si vero de nocte aliquis in prenotatis malefecerit, debet sexaginta solidos de gagio vel pugno detruncetur : hujusmodi gagia debent dividi communiter inter dominum fundi et injuriam passum.

Item si quis servaverit aliquod brutum in prato alieno debet reddere tres solidos de gagio et de quolibet bruto quod ibi pascitur, si non fuerit servatum quatuor denarii debent reddi.

Item consuetudo est inter comitem et milites Belaicen. quod milites possint conducere quemlibet malefactorem dummodo ipse non malefaciat eundo vel redeundo et si in aliquo malefecerit conductor tenetur emendare; si vero comes prohibuerit ne conducat deinceps illum conducere non poterit nec debebit.

Item si aliquis miles Belaicen. exire de villa causa guerre presumpserit, omnes res sue quas habet infra

(1) Ms : supra.
(2) Mot sauté par Mallebay-Vacqueur.

castrum debent esse secure nisi ab occasu solis usque ad solis ortum malefecerit infra castrum.

Item statutum est quod si milites ierent in guerram cum domino comite ex quo moverint de hospitiis suis quecumque de guerra lucrati fuerint debent habere exceptis corporibus militum captivorum si ad proprias expensas ierint.

Item consuetudo est quod si quis burgensis habeat domum de milite vel de alio et mansionem suam fecerit in eadem domo, dicitur et est revera homo illius de quo ipse habet domum in qua manet et pro eodem domino et coram ipso debet justitiam facere et accipere quandiu ibi nullum gravamem inferretur reo vel actori; de gravamine (1) ad majorem curiam potest reclamari.

Item comes non debet accipere redditum vel commendam super aliquem hominum Belaicen.

Item si quis voluerit (2) relinquere suum dominum et habere alium, mansionem suam ponendo in terram illius cujus voluerit esse homo, domum suam et quecumque habet de priori domino cum redditu quem inde debet poterit perpetuo tenere, sed si domum ipsam vel (3) pleturam habuit ad talliam vel servitium, tenetur reddere inde domino suum expletum nisi forte rem ipsam vacuam vel desertam noluerit possidere; sed si res ipsa vacua vel deserta maneat cum solo redditu poterit possidere.

Item consuetudo est quod si quis terram vel domos vel res alias habet ad certum censum vel ad certum servitium et per quatuor annos continuos censum vel certam pensionem domino requisitus reddere noluerit, res illa cujuscumque generis sit libere revertetur ad dominum ipso jure nisi forte ille qui cessaverit in

(1) Ms : ragravamine.
(2) Ms : noluerit.
(3) Mallebay-V. lit ut.

solutione pensionis si[t] puer vel minor, vel propter guerram, vel nisi fuerit extra patriam.

Consuetudo tandem est quod si miles (1), serviens vel burgensis Belaico profugus exierit et in eadem villa homines habuerit, illi non tenentur dominum sequi et securi cum rebus suis permanserint dummodo velint prestare sacramentum de fidelitate ville observanda.

Item statutum est quod liceat cum leviori precio quo possint terras et vineas et res aliquas (2) ad censum dare et accipere tali pacto quod, ille qui ad censum terram dederit ad consuetudinem vinearum, si habeat illam ab aliquo in feudum et reliquerit illud domino feudi vel non fecerit inde quod facere debet, dominus ille vel alius non potest habere recursum ad rem adcensatam, nisi solummodo ad censum qualemcumque [quod] adcensator sibi retinuit.

Item si aliquis qui terras, vineas vel res aliquas quas habet more vinearum extra predictas metas vendere voluerit (3), dominus fundi debet requiri et submoneri (4) et si retinere dominus voluerit pro precio quod inde potest ab alio ex venditione percipere et duodecim minus habebit quam alius; si (5) vero dominus fundi retinere noluerit (6) rem ipsam que (7) habet vendi de singulis solidis precii facte venditionis unum denarium habebit et mutagium debitale habebit de illo qui succedit in possessionem; de domibus autem et rebus aliis que site sunt infra metas easdem certum est et determinatum quod si habeant vendi quocumque modo possideantur, si quis fuerit de genere venditoris

(1) Ms : similis.
(2) Ms et M. V. : illas.
(3) Ms : noluerit.
(4) Ms : submoveri.
(5) Dans du Cange, au mot *muta* jusqu'à possessionem, et dans lat. lat. 9497 jusqu'à la fin du paragraphe.
(6) Ms. et du Cange : voluerit.
(7) Ms et Du Cange : quam.

primo loco habet recursum ad res illas et poterit eas retinere dummodo reddantur domino fundi vende et mutagium.

Item si aliquis habet res aliquas ad certum censum vel aliquo alio modo dare vel relinquere alicui sine precio voluerit cum mutagio et redditu debitali solummodo pacifice habebit ille cui sine precio res ipse date fuerint vel relicte.

Item consuetudo est quod si quis rem aliquam ad censum acceperit vel aliter acquisierit et alius qui forte se crediderit jus habere in re illa quam videt illum possidentem permanserit in villa eadem nisi infra annum et unum diem litem moverit possidenti; ulterius non audietur in ea nisi puer vel minor vel tam miserabilis persona sit quod litem movere non possit; si vero extra villam in ipsa castellania manere infra decem annos jus suum exequi poterit : ulterius vero non audiatur in ea; si autem alibi extra villam et castellaniam permanserit jus suum exequi poterit infra triginta annos : ulterius vero ad hoc nullatenus audiatur; super redditibus et expletis qui debentur domino fundi, nullus se tueri per prescriptionem maliciose presumat.

Item consuetudo est libera quod quando burgenses exponunt res suas venales si miles qui voluerit emere non habeat forte nummos unde emeat et velit tradere pignora que plus valeant quam res emenda burgensis debet ea pacifice accipere, nisi forte burgensis dampnum passus fuerit in pignore ipsius quod acceperat antea; pignora vero accepta debent servari per annum et unum diem; et nisi tunc redempta fuerint, qui accepit vendat ea, domino tamen prius submonito, et si plus inde perceperit quam debetur ei, debet illud quod supererit reddere domino cujus erat pignus : si vero quantum est ei debitum inde percipere non poterit, miles cujus erat pignus debet burgensi dampnum restituere nisi forte in culpa burgensis pignus deperditum fuerit vel atritum.

Item statutum est quod homines de Belac et de castellania non debent reddere pedagium comiti in ipso castello vel castellania.

Ceterum questio et controversia erat inter milites et burgenses, utrum burgenses res, quas habent ad censum vel ad certam pensionem, possint dare res illas alii[s] ad majorem pensionem; et fuit concordatum quod, si res ipsa sita est infra metas prenotatas, possunt dare alii[s] ad majorem censum sine assensu domini (1) fundi, sed si nummos burgensis acceperit (2), debet (3) reddere de nummis illis vendas domino feudi sed mutagium debet esse ejusdem burgensis qui dat rem ipsam alii ad censum majorem.

Ego (4) vero consuetudines et libertates quas approbavi in scriptis redactas ad humiles gentis Belaicen. petitiones dignum duxi sigilli mei munimine roborare.

Sunt preterea et alie in eadem villa consuetudines quas non minus teneor sine lesione vel immutatione aliqua conservare nec non et milites et gentem Belaicensem et res eorum et jura et consuetudines temporibus meis et predecessorum meorum tam in possidendo quam in transferendo inter se habitas eorum modo teneor diligenter deffendere et libere observare firmiter et tueri.

Burgenses itaque pro gratia et diligentia militum obtinenda et ad invicem fideliter conservanda, concordarunt cum ipsis militibus quod rustici eorum qui in castrum venerint reliquentes terras eorum et dominium in primo eorum aduentu non recipiant eos in terris suis sitis infra metas tanquam homines suos nisi prius

(1) Ms : domino.

(2) Ms : non acceperit.

(3) Dans du Cange, *venda* 2. Sous cette forme : *Debet* reddere de numinis illis vendas domino fundi sed mutagium debet esse burgensium. »

(4) Ms : nos.

exstiterit rusticus qui in castrum advenerit homo alicujus alterius quam militis Belaicen.; et nos ad preces militum illud concessimus eis diligenter.

Si quis autem constitutiones prenotatas ausu temerario infirmare presumpserit odium meum sentiet et penam debitam et in die districti judicii damnatus a Domino cum inimicis justitie recipiat portionem.

Et ut tenor presentis scripti in perpetuum obtinent roboris firmitatem hanc paginam feci sigilli mei munimine assignari. Datum publice apud Belacum primo quum (1) data fuit apud Dauratum et ejusdem etiam tenoris tandem Belaici publice recitata.

XLII. — 1272, juin, Paris

Sequitur de l'acordance de Loncgimel (2) (p. 532).

A touts ceux qui ces lettres verront Renauz Barbon, garde de la prevosté de Paris, salut. Noz feysom assavoir que come contenz et descorz fust entra Madame [Jehanne] comtessa de la Marche e dame de Fogieres, monsegnhor Guy de Lezinac, seinger de Perat, e Pierre de Praiaus escuier d'une part, et Jean de Brion et Perrot Sauscles freres, escuiers e Agnes fame dudit Jehan, d'autra part, sur ce c'est assavoir que les devandits freres demandoent e disoent que il avoent le quart et alles de Longuimel aus bochiers, et le quart es alles de Longuimel aus drapiers, et le quart es alles de Longuimel aus teneurs, de totes les coustumes des

(1) Ms : primo quæ.

(2) La seigneurie de Longjumeau fut donnée en dot par Pierre de Dreux à sa fille Yolande mariée à Hugue XI en 1238. (Cf. Pinard, *Hist. archéol... du canton de Longjumeau*, 1864, p. 117).

choses vendues e achetées es dites alles e es amendes e fetes au jor de marché. Derechief lesdits freres disoyent qu'il devoent seoir a Longuimel au jor de marché deles le prevost de Longuimel a la bourse emmi le marchiet, les la place aus pourciaus, et disoent qu'il devoent prendre le quart de la bourse dudit marchiet per leur main et ladite comtessa monsengor Guin e Pierre disoent le contrayre c'est assavoir que les devant dits frères et Agnes n'avoent rien esdites halles, ne que a eus n'apertenoit pas asseoir les le prevost de Longuimel a ladite bourse mes le prevost seul i devoit seoir e que per la main dudit prevost de Longuimel devoent lesdits frères recouire le quart, exepté es alles de Longuimel aus bouchers, et es alles de Longuimel es drapiers, et es alles de Longuimel aus taneeurs et eus amendes; desquex choses contenz estoit entre lesdites parties e en quoy li diz deffendeur disoient qu'il n'avoient riens; et de cez soses ladita comtessa, monsegnhor et Pierra disoent que eus et leur devanciers en avoent esté logament enseysiné a la perfin per le conselh de bone gent. Li devant dit frere e ladite Agnes, en droit establi par devant nos, veans e esgardans qu'il n'avoent pas droit es choses devant dites, ne reson de demander les, ne qu'il ne pooient nulhe des choses devant dites prover, donerent per don fet entre les vis, quitterent et otroierent desores en avant à tousjors a la comtesse, a monsegnor Gui et a Pierre et a leurs oirs, totes les choses davant dites dont li contens estoit entre les parties devant dites, e tout le droit, l'accion, la sesine, la propriété et la possession que il avoent e avoir pooent es choses devant dites toutes et chacunes per soy ne aus lieux devant dits sans riens retenir a eus, ne a leur hoirs des choses davant dites dont contens est entre les dites parties, si come il est devisé per dessus, et promidrent pardevant nos et per leur leaus creans les devantdits Jehan

e Perrot e ladite Agnes que eus contra le don, l'otray e la quitance devant dite per droit d'iritage, per reson de conquest, ne de douaire, de don por noces, ou per autre quelcunques droit comu ou especial, par eus ne per autre no vendront ou tamps qui est avenir, ne riens ne reclameront, ne reclamer ne feront per eus ne per autres es choses devant dites ne es leuz devant dits. Et quant a ces choses devant dites fermement e leaument tenir garder et acomplir en la maniere davant dite les devant dits Jehan Perrot et Agnes ont obligé et somis eus et leur oirs et tot leur biens et les biens de leurs oirs, muebles et non muebles, presenz et avenir, ou qu'il soient a justicer a nos ou a nos succesours e ont renuncie au privilege de croiz prise ou a prendre, au benefice de division, a l'aide de fet e de droit, a l'epistre velleien e divien Adrien, a ce que il ne puissent dire qu'il soient deceu es choses devant dites a l'aide de mal e de tricherie e a ce que il ne se puissent justicer en ce cas que par nos ou per nos successours a toutes barres, cavillacions, e defenses qui aidier leur porroient ne valoir en ce cas, e nuyre a la dite comtesse, monsegnhor Gui e Pierre e leur oirs. Et en tesm. de ce nos avons mis le seel de la prevosté de Paris en ces lettres, l'an de l'incarnation nostre Seigneur, mil deux cent seyssante et douze au mois de Jon.

XLIII. — 1272, décembre

Sequitur de Loncgimel (p. 535).

A touts ceaus qui ces lettres verront, Renaus Barbon, garde de la prévosté de Paris, salut. Nos fesom assavoir que, par devant noz vindrent Jehans de Brion et Perrot de Sauscles, freres, escuiers, et Agnes fame

daudit Jehans, disrent e affermerent pardevant nos que il avoent, tenoent, et poursivoient de l'eritage audit Jehan e Perrot a Loncguimel au jor deu marchié la quarte partie des deniers et de totes les coustumes qui viennent a la grant bourse qui est au marchié de Loncguimel, laquelle quarte partie les devant dits frere et la devant dite Agnes en droit establi reconurent pardevant nos eus avoir vendu et en nom de pure verité quité et otroyé perpetuaument et heritablement a tousjors à Madame Jehanne, comtesse de la Marche et d'Angolesme et dame de Fougieres, a monseing. Gui de Lezin., seigneur deu Perat, chevalier, et Pierre de Praiaus, escuier, et a leur hoirs pour cinc cens libr. de Parisis (1) qu'il ont ouz et receuz en pecune nombrée, et dont il se tindrent a paié pardevant nos, e ont renoncié a l'eucepcion des davant dits deniers, non euz, non contet, non balliés et non receuz; et promisrent pardevant nos et par leur loialz creans les devant dits vendeurs, de leur bonne volonté, sans force ne sans decevance nule, que eus contra la vente, l'otroi e la quitance devant dite par droit d'eritage, par reson de conquest, de doaire, de don por noces, ou por autre queconque droit par eus ne par autres ne viendront ou tamps avenir, ainçois aus devant dits acheteurs e a leurs hoirs et a ceux qui cause auront deus garentiront, deliverront et defendront contra touts a tosjours toutes les fois que mestiers en sera a leur couz et despens en jugement et dehors aus us et aus coustumes de France; et pour droicte garentie porter de la devant dite vente aus devant dits acheteurs et a leur hoirs les devant dits vendeurs leur ont baillié et obligié especiaument en contreplege touts leurs biens meubles et non meubles, presents et avenir, ou qu'ils soient et transportent des or en droict les devant dits vendeurs en iceux ache-

(1) Ms : parises.

teurs et en leur hoirs tout le droict la seigneurie, la propriété, la possession et toute l'accion real et droituriera, que il ont et avoir pueent per queconques droict ou reson que ce soit es choses devant dites vendues sans rien retenir ne a eux ne leurs hoirs esdites choses, et pour aus choses devant dites fermement tenir, garder et acomplir les devant dits vendeurs ont obligé et somis eaus et leur biens et les biens de leurs hoirs, meubles et non meubles, presents et avenir ou qu'ils soient, a jousticiers a nos et a nos successors, en renonceant au privilege de croix prise et a prendre, a l'aide de fet et de droict, à l'epistre de Velleyen, a toutes barres, cavillations e defenses qui porroient estre mises ou dites contre ce present escrit. En tesm. de ce nos avons mis le seel de la prevosté de Paris en ces lettres, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil deux cent seyssante et douze au mois de decembre.

XLIV. — 1273, 22 juillet, Paris (1)

Sequitur de Longo Jumel (p. 536).

Universis presentes litteras inspecturis, offic. curie parisien., salutem in Domino. Notum facimus, quod in nostra presentia constitutus, Guillelmus de Succiaco, armiger, asseruit quod cum Joannes de Brion et Petrus de Sauseles, fraters, armigeri, et Agnes, uxor dicti Joannis, olim habuissent, percepissent annuatim, et tenuissent jure hereditario ipsorum fratrum, ab ipso Guillelmo in feodo et homagio quartam partem denariorum et omnium coustumarum proveniencium ad magnam bursam mercati de Longo Jumello, nec non et

(1) Le 25 juillet, fête de Saint-Christophe, tombe un mardi en 1273.

totum jus et omnes actiones quod et quas habebant et habere poterant ratione quacumque in dictis rebus et mercato de Longo Jumello vendiderant et perpetuo quitaverant pro quinquies centum libr. paris. eisdem venditorum suis quitis nobili mulieri Johen. comitisse Marchie et Engolm. Fulgeriarum domine, nomine liberorum suorum in ballo suo ut dicebat existentium, et domino Guidoni de Lezigniaco, militi, et Petro de Praeaus, armigero, ac eorum heredibus, de quibus quinquies centum libr. paris. quintum denarium ad ipsum Guillelmum ratione domini feodalis spectabat ut dicebat. Idem Guillelmus propter hoc coram nobis constitutus confessus est coram nobis sibi plenarie et integre satisfactum fuisse ab ipsis emptoribus de ipso quinto denario et de omnibus iis que posset petere ab eisdem et causam habiturus ab ipsis exigere ratione et occasione dicte emptionis totum autem feodum et homagium cum omnibus et singulis juribus suis que ad ipsum Guillelmum spectabant ratione et occasione dicte quarte partis coustumarum et jurium provenientium ad magnam bursam mercati de Longo Jumello et quidquid juris habebat et habere poterat seu ad ipsum spectabat ratione quacumque in dicto mercato seu ratione dicti mercati prefatus Guillelmus ex certa scientia, proprioque motu, ex nunc dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam, donatione facta pure et simpliciter inter vivos predictis liberis et dictis domino Guidoni et Petro de Praeus, ac tamen habiturus ab ipsis cedens ac transferens ex nunc in posterum in eosdem liberos, dominum Guidonem et Petrum ac tamen habiturus ab ipsis omne jus dominium proprietatem possessionem et omnes actiones reales et personales utiles ac directas que sibi competebant et competere poterant ratione quacumque in dictis quarta parte denariorum coustumarum mercati et juribus suis et in toto feodo homagio et juribus suis ac in ipso mercato nihil juris

sibi et heredibus suis in predictis retinendo ac promisit idem Guillelmus fide data in manu nostra spontanea voluntate non coacta quod contra premissa vel aliquid de premissis jure hereditario vel alio jure communi vel speciali, per se vel per alium, non veniet in futurum et quod in predictis rebus nichil juris de cetero reclamabit seu faciet reclamari, nec dictam donationem revocabit seu faciet revocari, et pro premissis omnibus et singulis adimplendis tenendis et inviolabiliter observandis idem Guillelmus se et heredes suos et omnia bona sua et heredum ac successorum suorum mobilia ac immobilia presentia et futura ubicumque existentia eisdem liberis et dictis Domino Guidoni et Petro ac tamen habiturus ab ipsis obligavit et obligata ex nunc reliquit renuncians per fidem in hoc facto exceptioni, doli, mali actioni, in factum, omni privilegio crucesignato et crucessignander, indulto et indulgenter omni consuetudini et statuto cuilibet patrie omnis juris auxilio canonici et civilis omni juris dicendi generalem renunciationem non valere et omnibus aliis exceptionibus et allegationibus realibus et personalibus juris et facti loci et temporis que contra presens instrumentum possent objici vel opponi jurisdictioni curie paris. quantum ad hoc se supponens. Asseruit etiam idem Guillelmus coram nobis quod, donationem predictam quam fecerat predicto Petro de Praeus ipse fecerat nomine domicelle Hyolendis uxoris sue. Preterea domicella Avelina, uxor dicti Guillelmi, coram nobis constituta de auctoritate dicti Guillelmi eidem Aveline coram nobis quod ad hoc prestantis premissa omnia et singula voluit et acceptavit, laudavit, quitavit et ea rata et firma coram nobis habuit et juraverunt dicti Guillelmus et Avelina, tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter, quod contra premissa vel aliquod de premissis jure aliquo seu aliqua ratione, vel cautela, vel aliquo ingenio, per se vel per alios, non venient in

futurum nec in dictis rebus omnibus et singulis ratione doarii, dotis, donationis propter nuptias, vel aliquo jure communi vel speciali aliquo ipsa Avelina reclamabit seu faciet de cetero reclamari. In cujus rei testimonium sigillum curie paris. ad petitionem dictorum Guillelmi et Aveline presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, die sabbati ante festum beati Christophori.

XLV. — 1278, 30 novembre, Angoulême (1)

Sequitur de decem solidis rendalibus quos Aymeritus Fregnaudi et Petrus de Molio, valetus, debent comiti Engolm. (p. 539).

Universis presentes litteras inspecturis, Aymericus Fregnandi, serviens perrochianis Sancti Frontonis, et Petrus de Molio, valetus, salutem et veritati (2) testimonium perhibent. Noverint universi, presentes et futuri, quod, ego dictus Aymericus, non circumventus dolo, vi, fraude, metu, seu machinatione aliqua, sed sponte [volontate] mea ductus, propter multa et grata servitia et beneficia infrequenter impensa a spectabili viro domino Hugone, comite Marchie et Engolm., dedi et concessi, pure et perpetuo, pro me et meis heredibus et successoribus, eidem comiti, pro se et heredibus suis, donatione pura, perpetua, valida, simplici et irrevocabili, inter vivos, decem solidos rendales quos annis singulis per manum dicti Petri de Molio habebam et

(1) En 1278, la saint Nicolas d'hiver (6 décembre) est un mercredi; il s'agit donc du mercredi précédent, 29 novembre.

(2) Ms : vitati.

percipiebam et habere et percipere consueveram, temporibus retroactis in (1) maynamento et pertinentiis manyamenti de Clusello, sito in parrochia Sancti-Medardi de Vercolio, ad faciendam ab eodem domino comite de dictis decem solidis rendalibus, tam in vita quam in morte, suam omnimodo voluntatem, et me de premissis disvestivi et ipsum dominum comitem feci et constitui verum possessorem et dominum utilem et procuratorem in rem suam. Cedens eidem domino comiti perpetuo, et in ipsum totaliter transferens jus et actionem petendi, habendi et percipiendi ex nunc annuatim, redditum supradictum; dans eidem P. in mandatis ut eidem domino comiti et suis respondeat perpetuo de premissis; et de premissis ipsum Petrum libero totaliter et absolvo promittens (2) per me vel per alium contra premissa vel aliqua de premissis ratione aliqua non venire et facere super premissis eidem domino comiti et suis in judicium et extra contra omnem hominem impedire et perturbare et evincere volentem sub obligatione omnium bonorum meorum mobilium et se moventium presentium et futurorum plenum et perpetuum garimentum, hoc non obstante quod ille qui donat de evictione minime teneatur. Ego vero dictus P. de Molio, nomine et mandato dicti Aymerici, in predictis decem solidis rendalibus erga ipsum dominum comitem et suos me perpetuo constituo et delego principalem debitorem, promissorem et peccatorem animo novandi, promittens me et heredes et successores meos soluturum annis singulis in festo Pentecostes eidem domino comitis et suis vel suo mandato redditum supradictum, volens et expresse consentiens ipsum dominum comitem, et suos et suum quodlibet mandatum, liberum habere recursum auctoritate propria et sine juris et

(1) Ms : et.
(2) Ms : promittentes.

nominis offensa, pro quolibet deffectu solutionis dicti redditus ad maynamentum predictum et pertinentias ejusdem, Renunciantes nos dicti Aymericus et P. in hiis omnibus et singulis exceptioni doli et in factum et de uno acto et de alio scripto et omni in integrum, restitutioni generali et speciali coherenti rei et persone et immense donationi et cuilibet ingratitudini et privilegio crucis sumpte et sumende et lesioni levi et enormi et omni juris beneficio canonici et civilis, usus et consuetudinis et omni alii juri et rationi per que premissa donatio posset in totum vel in partem annulari et rescindi juramento a quolibet nostrum corporaliter prestito pro iis omnibus et singulis inviolabiliter observandis. In cujus rei testimonium eidem domini comiti dedimus litteras sigillo domini Ger[aldi] Dei gratia venerabili decani Engolm. per quem et successores suos et per alium quemcumque superiorem et judicem nostrum ecclesiasticum vel civilem ad hec omnia et singula tenenda compelli volumus. Nos et omnia bona nostra ejusdem domini decani jurisdictioni et coercitioni propter hoc totaliter supponentes ad precum nostrarum instanciam sigillatas Quibus litteris, nos dictus decanus in cujus presentia predicta omnia et singula facta sunt et confessata ad instantiam dictorum Aymerici et Petri sigillum nostrum apposuimus in testimonium omnium premissorum eisdem presentibus volentibus et consentientibus coram nobis injungentes hec omnia et singula faciant et attendant. Actum et datum apud Engolismam, die mercurii ante festum beati Nicolai hyemalis, anno domini millesimo ducentesimo septragesimo octavo.

XLVI. — 1228 [a. s.], Angoulême (1)

De donatione et quiptatione quam fecerunt decanus et capitulum Engolisme comiti (p. 541).

Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint Guillelmus decanus humilimus et capitulum Engolm. salutem in domino. Universitati vestre sub testimonio presentium innotescat quod nos quidquid juris habebamus (2) pro ecclesia Sancti Pauli ratione decanatus in pleyduris que sunt ex parte Novi Castri (3) domini comitis et in pleyduris ipsius castri et in barbacana subposita castro usque ad portam Haliet (4) de Nontro insuper quidquid juris habemus (5) in pleyduris et domibus B. Menuzier, R. Ouberti, Iterii de la Fagna et Hel. de Nontro que sunt circa castrum predictum totum quiptamus et concessimus domini Hugoni (6) comiti et domine Hy. illustri regine Anglie et heredibus eorum perpetuo habendum et perenniter possidendum et ipsi dederunt nobis in cambium et recompensatione[m] (7) predictorum totum maynagium antiquum comitis Engolm. ad cimiterium ibidem faciendum et domum capellani (8) nichilominus edificandam. Actum apud En-

(1) Publié sans note par Guy Poute de Puybaudet d'après l'original. (Arch. nat. P. 1405 ; n° 305, dans *Bull. Société de la Charente*, 1895, t. XXXIX, p. LXV. Un extrait avait été donné d'après cet original par du Cange au mot *pleidura*. La version du cartulaire est conforme à cet original , sauf quelques différences d'orthographe.

(2) Du Cange, au mot *pleidura* jusqu'à *usque*

(3) Cf. recueil cité, p. LXIII, remarque de M. George, le château neuf était construit depuis au moins deux ans (cf. charte n° XI).

(4) Orig. Hel.

(5) Orig. habebamus.

(6) Orig. Ugoni.

(7) Orig. recompenssatione.

(8) Orig. capelli, le copiste a lu capituli.

golm. anno Domini Millesimo ducentesimo vicesimo octavo videntibus et audientibus Hel. sacrista, G. de Sonavilla, Guillelmo Rossignhol, magistro Stephano P. Maurelli, G. Aymeriti, canon. Engolm. Iterio de Podio, Petroso presbitero, Guillelmo Teseyro, Hel. de Dignaco, magistro Johen. Seuri, B. de Monteboerio, W. de Julac (1), Iterio de Petilhac clericis, Ancherio de Viron seneschallo, G. Bocca milite tunc castellano et Guillelmo Focaldi preposito Engolm. et pluribus aliis et ut res ista plenum et perpetuum robur obtineat firmitatis nos eam fecimus in scriptis inseri et sigillorum nostrorum munimine roborari.

XLVII. — 1231, juin

Littera domini Radulfi de Cessodunio (p. 542).

Radulfus de Cessodunio, comitis Auge filius, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod de petitione quam feci domino de Leziniaco, Marchie et Engolm. (2) comiti, videlicet super pecunia et sensu bone memorie patris mei et super presentibus et omnibus rebus aliis, quas de terra prenominata patris mei et mea habuerat [et] perceperat, eum et uxorem suam et heredes suos prorsus quiptavi et absolvi et bona fide et spontane voluntate et de eodem comite et de suis me teneo plene et integre super iis pro pagato et quiptationi et absolutioni huic possim in posterum contraire predicto comiti ac sue uxori ac suis heredibus

(1) Cart. Sulhac.
(2) Il s'agit de Hugue X, cousin germain de Raoul d'Exoudun. Ce dernier était très jeune à la mort de son père Raoul en 1219, et pendant cette minorité le comte de la Marche n'avait pas dû respecter tous les droits de son cousin.

dedi has meas litteras, sigilli mei impressione munítas, in testimonium veritatis anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense junii.

XLVIII. — 1248, 23 août [et 22 août, Sainte Hermine]

Littera domini Gaufridi de Leziniaco supra castrum de Montiniaco (1) (p. 543).

Universis presentes litteras inspecturis Gaufridus de Leziniaco, Sancti Hermeti dominus, salutem et pacem. Noveritis nos promisisse, concessisse et jurasse ad sancta Dei evangelia domino Hugoni Bruni, comiti Engolm., charissimo fratri nostro, quod si dominum Guillelmum de Valencia, fratrem nostrum, sine herede de uxore propria mori contigerit, nos sine contradictione et reclamatione aliqua tenemur reddere dicto comiti Engolm. vel ejus heredibus castrum Montiniaci cum omnibus pertinentiis suis, si in potestate nostra fuerit dictum castrum, non obstantibus litteris ab ipso domino Guillelmo de Valencia nobis datis quarum tenor talis est.

Universis presentes litteras inspecturis Guillelmus de Valencia, miles, filius comitis Marchie, salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi et concessi et in perpetuum quiptavi charissimo fratri meo Gaufrido de Leziniaco, domino de Jarniaco et de Castro Novo, et heredibus suis, castrum de Montiniaco cum omnibus suis pertinentiis, quod dictum castrum habebam et tenebam et expletabam ratione partis terre precordia-

(1) L'octave de l'Assomption tombe en 1248 le samedi 22 août. Guillaume de Valence ayant eu des enfants, la charte de Geoffroi demeura sans effet.

lissime matris mee Ysabelle, bone memorie illustris regine Anglie, ad me spectantis habendum et tenendum ab episcopo Engolm. et ipsos quantum ad dictum castrum et pertinentias predictas perpetuo meos instituo heredes et ut hoc pateant universis supradicto Gaufrido fratri meo et heredibus suis has patentes litteras dedi sigillo meo sigillatas. Datum apud Sanctum Hermetem, sabbato in octabis assumptionis beate Marie, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo.

Nos vero ut omnia que predicta sunt inviolabiliter observemus predicto comiti Engolm. et ejus heredibus dedimus has nostras litteras, sigillo nostro sigillatas, in munimen et testimonium veritatis. Datum die dominica post octab. Assumptionis beate Marie anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo.

XLIX. — 1264, 5 mai (1)

De VIII^c libris (p. 545).

A touts ceaus qui verront ces presentes lettres, Gui de Lez. e Hyolans sa suer, enfants de bone memoire Hugo le Brun jadis comte de la Marche et d'Angoulesme, salut. Sachent tuict que a l'assise de uuit cens livres de rante, [a]fere, en la comté de la Marche, de la monnoie corant en ladicte comté, a nos du, don que nostre cher segnhor et frere Hugue de Lesin., comte de la Marche et d'Engolm., segnhor de Fogieres, nos a donné si comme est contenu en ses lettres pendant seelées de son seel que nous avons pour raison de la paix faicte

(1) Le 1er mai, fête de s. Philippe et s. Jacques, est un jeudi en 1264. Cette pièce est à rapprocher des nos LII, LIII.



entre nous et li, [li] tiers jors en pres la quinzaine de la Chandeleur prochaine passée (1), nous establissons et metons pour nous Pierre Adam, chevalier, et li diz cuems nostre frere, Simon Desbaudiment, chevalier, por li; et l'assise que ces deux feront desdites huict cents [livres] de rente, ou en tout ou en partie, nous aurons ferme et stable et ne viendrons au contraire, par nous ny par autre, et doivent estre lesdits assiseurs jurez de faire l'assise bien et loialement, et si ces deux estoient si affairez qu'ilz ne peussent pas faire l'assise, ou l'un deux, nous mettrions deux autres ou un au lieu de celuy, qu'il faudroit faire jurer si comme ceus dessus, si que l'assise ne tarderoit pas à faire. Et en tesmoin de ce, nous Gui avons mis en ces presentes lettres nostre seel et le seel Pierre, honorable dehem d'Engolm. a la priere et a la requeste de moy Yolant, le lundy apres la feste st. Philippe et st. Jacques, l'an de grace mille deux cent soixante et quatre.

L. — 1244, 13 novembre, Paris (2)

De la quitance du chasteau de Jarnac (p. 544).

Li taus et li diz lo comte d'Eu et monsegneur Hugue le Brun de contenz qui era entre le comte d'Angolm.

(1) La chandeleur est le 2 février, le troisième jour après la quinzaine serait le 20 février 1264.

(2) Cette charte a échappé à Marvaud qui a pourtant utilisé ce cartulaire. Une mention du conflit entre Pierre Baudran et Hugue X est faite dans le testament de ce dernier en mars 1243 (*Layettes*, II, n° 3049). Ce traité que nous publions ne fut pas exécuté de bonne grâce. La cause alla au Parlement de Paris (*Olim*, I, 422-4) qui en ordonna l'exécution en 1255. Boissonnade, *op. cit.*, n'a connu que l'arrêt du Parlement

de l'une partie, et monsegnhor Pierre Baudrant de l'autra partie, de Gernac et des appertenances en tau manere que Pierre Baudrant, chevalier, dessus dit clame quitte tote la segnorie, tote la droiture que il avoit au (1) devant dit chastea, et en la ville et au (2) appertenances, ou que il aver poet, ou aver devoit, si il aucunes choses de dreiture i aveit, ou aver devoit, per tau covenent que le devant dit comte d'Eu et le devant dit Hugue devent mettre deux chevaliers qui assirant set vins libr. de rende, bien e leaument aus hus et aus cotumes de la terre, au devant dit Pierre Baudrant (3) e a sun hers durablement les quaus set vins libr. serant assisses, ce est assaver l'une metet en la chasteleinie de Gernac decai la Charante et l'autre metet en la chasteleinie de Montignhac. Hencore aura plus Pierre Baudrant, en la devant dite chasteleinie de Gernac et en la ville, le quart des homenages de chevalers e le ters des homenages de sirvenz. Totes cestes choses Pierres Baudrant a son hers tendrant deu comte d'Angolm. et de son hers a homenage lige ensembleement o sim autre fe que il aveit par d'avant. Cuns comtenz etet en l'assise de la terre dessus dite entre les dos chevaliers qui devent estre pris a fere l'assise dessus dite, si comtenz sereit aportez devant ledit comte d'Eu et davant ledit Hugue le Brun, qui l'o donet au davant dit Pierre Baudrant IIII^c livres en deniers e li anne de l'une et de l'autre partie qui au consel de ceste part parler dous cent livres en deniers,

et le testament, et p. 54 donne comme sûr que P. Baudran descendait de Ramnulphe de Cognac dépossédé un siècle auparavant, c'est une hypothèse très douteuse de Marvaud, *op. cit.*, p. 92. Pièce utilisée par A. Boucherie qui en a publié quelques fragments les corrigeant à sa guise, sans prévenir, *Le dialecte poitevin au XIIIe siècle*, 1873, p. 379.

(1) Ms : un.

(2) Ms : uns.

(3) Ms : Boudrant.

desquaus dous cent livres le devant dit comte d'Eu e monseigneur Hugues le Bru sont tenu a rendre au devant dit Pierres Baudrant dedans les oicteves de Pasques prochaines, et les quatre cent livres dessusd. le comte d'Angolm. det paer au devant dit Pierre Baudrant dedens les octeves de la s^t André prochaines, et de la quiptance de Gernac e de la vile et des appertenances li devans dis Pierre Baudrant det doner ses lettres pendens au devant dit comte d'Angolm. e a sun hers, e les lettres le rei se il les volent aver, e le comte d'Angolm. et sun hers devent doner leurs lettres pendenz au devant dit Pierre Baudrant de l'assise de la terre dessus dite e les lettres le rei, e ceste assise dessus dite det estre faite dedens les octeves de Pasches prochaines. Heters cestes chouses nos nos acordam et dimes que le comte d'Angolm. et son hers perdonet a toz ceaus qui au contenz ont esté de ceste afere devers Pierre Baudrant, e det le comte d'Angolm. delivrer sans demoré la terre Jordaim de Prenzac, chevalier, e la chose a ses homes e rendre a lui e a ses homes ceu que il en a ou despuis que il o pris en sa main par cest comtens dessusdit. En tesmoin de laquelle chose nos avom saelé cet escrit de nos seias. C'est acor fut fait e diz a Parlament à Paris, le diomene apres la feste s^t Martin d'iver, en l'an de l'incarnation mille deus cent et quarante et quatre. Ge Guilheaumes per la grace de De, abbes de Sainct Legaire, ay veu et oy ceste charte davant dite à la requeste des does parties et ay posé mon saia en ceste presente lettre.

LI. — 1272, 18 février (1)

Littera Bernardi de Curciaco (p. 547).

Universis presentes litteras inspecturis, Bernardus de Curciaco, valetus, et Philippa uxor sua, salutem et tenere memoriter infra scripta. Noveritis quod nos vendidimus, concessimus et quiptavimus, et nos vendidisse, concessisse et quiptavisse confitemur pleno jure nobili domine domine Johenne, comitisse Marchie et Engolm., domineque Fulgeriarum, quoddam homagium ligium cum decem solidis achaptamenti et duo sextaria frumenti censualia ad mensuram de Bottavilla reddenda anno quolibet infra festum beati Michaelis sibi et heredibus, et quatuor capones rendales, et duodecim denarios censuales reddendos annuatim in festo beati Andree apostoli, que omnia Petrus Roilz de Malavilla debebat nobis ratione cujusdam culture site in parrochia de Malavilla prope maynamentum dicti Petri, quam culturam dictus Petrus tenebat a nobis in feodum ad deveria supradicta. Et hec omnia supradicta vendidimus et confitemur nos vendidisse predicte domine comitisse cum omnibus deveriis in quibus dictus Petrus Roilz nobis tenebatur et cum omni jure, districtu et dominio que in predicta cultura habebamus et habere poteramus et debebamus aliqua ratione ab eadem domina comitissa et ab heredibus suis habenda perpetuo et pacifice possidenda precio duodecim libris monete currentis, quas duodecim libras confitemur nos habuisse et recipisse integro in pecunia numerata predicta

(1) La chaire saint Pierre à Antioche, le 22 février, est un mardi en 1272 n. s. La chaire saint Pierre à Rome, 1er août, est un samedi en 1271. Il est vraisemblable qu'en ce cas on aurait dit la veille.

domina comitissa nomine presentis venditionis, renunciantes super hoc exceptioni non numerate pecunie, non tradite non solute. De omnibus enim supradictis universis et singulis nos disvestivimus et dissasivimus de eisdem, predicte domine comitisse possessionem tradidimus corporalem et precipimus et injunximus et adhuc precipimus et injungimus per has presentes litteras dicto Petro Roils quod omnia supradicta deveria et alia omnia in quibus nobis tenebatur et in quibus nobis teneri poterat et debebat ratione feodi quem tenebat a nobis de cetero et perpetuo faciat et reddat predicte domine comitisse. Ita quod ex nunc dictus Petrus Roilz erga nos vel nostros in aliquo non teneatur ratione vel nomine premissorum et promisimus et adhuc promittimus stipulatione solempni, et etiam tenemur predicte domine comitisse super predictis universis et singulis contra omnem perturbatorem impetitorem, evincentem vel evincere volentem, in judicio et extra plenum et perfectuosum facere perpetuo guarimentum; nos et omnia bona nostra mobilia et immobilia presentia et futura eidem domine comitisse super hoc specialiter obligando; nos vero renunciantes super predictis omni juri canonico et civili exceptioni metus in factum et specialiter et expresse. Ego dicta Philippa exceptioni de dote non alienanda et nos dicti conjuges insimul cuicumque alii exceptioni que nobis possent prodesse et dicte domine comitisse obesse quantum adveniendum vel ad procedendum contra predicta vel aliquid de predictis, juravimus ad sancta Dei evangelia omnia supradicta universa et singula rata habere perpetuo et tenere et in contrarium per nos vel per alios aliquo tempore non venire. In quorum omnium testimonium et munimen predicte domine comitisse has presentes litteras sigillo Domini Geraldi venerab. archipresbiteri de Botavilla ad preces meas et instantiam sigillatas. Nos vero dictus archipresbiter dictos conjuges

presentes coram nobis et confitentes omnia supradicta, universa et singula, ad ea observanda et tenenda sententialiter condempnamus et iis presentibus litteris ad preces ipsorum conjugum sigillum nostrum apposuimus in testimonium premissorum. Datum die veneris ante cathedram sancti Petri, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo.

LII. — 1264, 5 mai (1)

Ce est la lettre de monsegnor e Hyolent e lo comte (p. 549).

A touts ceaus qui verront ces presentes lettres, Gui de Lezignen et Hyolans, enfans de bone memoire Hugues le Brun, jadis comte de la Marche e d'Angolesme, saluz e pes. Sachent tuit que come descors soit entre nos, d'une part, e nostre chier segnhor e frere Hugo de Leziniaco, comte de la Marche et d'Angolesme, segnor de Fougeres, d'autre. Sur ce, c'est assavoir que le diz comte nostre frere dit que des couz et des mises et des domages que nos et nos hoirs ferions par la raison de l'omage que nos li devions fere par le don que nos a fet e doné e otroié durablement a nos e a nos hoirs, si come es contenu en ses lettres que nos avoms de luy dudit don saelées de son sahel par la raison de la pes qui fut faite entra nos e si a Loncpont le trez (2) ior apres la quinzene de la Chandelor prochene passée, ou qui

(1) Cette pièce est relative à l'exécution du traité de Longpont dont nous connaissons les clauses par la charte suivante. Ces deux pièces et le n° XLIX, inconnus à P. Boissonnade, mériteraient une étude spéciale, l'histoire des deux successions d'Hugue XI et d'Hugue XII est d'ailleurs entièrement à faire. Cf. Boissonade *op cit.* p. 53.

(2) Ms : crec. C'est-à-dire le 20 février 1264.

avenir nos porroent por ledit homage, li diz comte e si hoirs nos deivent croire e rendre e croire e a nos hoirs a leaus proeves; et nos diz Gui e Hyolans disoms que, il e si oyr no doiven croire e rendre e a nos hoirs par nostre simple sayrament sans autre prove. Nos e lidiz comte nostre frere de cest dit descort nos somes mis par nos sayramens eu recort de ces quatre : c'est assavoir de nostre dame de mere Hyolent de Bretagnhe e de mestre Robert de Berceucort, chenoine de Verdun, esleuz de nos sur ce, et Simon Desbaudiment e Pierre de Torcai, chevaliers, esleus a ce dudit nostre frere le comte. Le recors des queus quatre ou des trois s'il sont a acort (1) nos e li diz comte nostre frere tendrons sur cest artigle e se descort i a entra les quatre egaument, nos e li diz comte nostre frere tendroms l'acort (2) e ledit mosor (3) Geffroi de Lezignhen, nostre comun oncle, qu'il fera ou dira e les doz de quatre dessus diz; et cest recort de susdit fet et dit, nos donra lidiz comte ses lettres pendant du recort qui sera fais sur cest artigle; e de plus c'est assavoir que il e si hoirs seront tenu a nos e a nos hoirs a rendre e a recovrer e a asoir autant de rante en sa terre et ausi bien seant e a la value par le dit e par le coneu de bone gens et de loials o tote justice e a tote segnhorie haute et basse s'il avenoit que nos perdissoms la rante que li dis cuems nos a donée si come dessus dit per la reyson de l'omage dessus dit; et plus encore est assavoir que a tot ce garder e tenir durablement li diz cuems nos obligera soi e ses hoirs e tot ses successors e tots ses heritages queuque part qu'il soent a nos e a nos hoirs et quant li diz cuems nos donra ladite lettre nos li ferons homage du don dessus dit. E en tesmoing de ce, nos avons mis en ces

(1) Ms : aacoet.
(2) Ms : acoet.
(3) Ms : mosee.

presentes lettres le sahel de moy Gui e le sahel de Pierre, honorable dehen d'Angolesme, a la requeste, a la proiere de moy Hyolant le lundi enpres la feste st Philippe et st Jacques, l'an de grace mil e doz cenz e sessante e quatre.

LIII. — 1264, 2 mai, Angoulême

La paiz de monsor Gui e d'Yolent et dou comte d'Angolesme (1) (n° 551).

A touz ceaus qui verront ces presentes lettres, Gui de Lezignhen e Hyolent de Lezignhen, sa seor, enfants de bone memoire Hugue le Brun, jadis comte de la Marche e d'Angolesme, seignor de Lezignhen, salut e pes. Sachent tuict que come nos requeissoms e eusom requis noz tres nobles segnhors Loois, por la grace de Dieu Rei de France, e Amphos son frère, comte de Poitiers e de Tholose, que il nos receusont en foi e en homage, c'est assavoir nostre sire le rey de teu parties com'il nos avenoent e avenir nos devoient par droit d'eritage, si come nos disoms, de la comté d'Angolesme e des autres biens qui furent a nostre pere, e a nostre ayol e a nostre ayole de par nostre pere, movent du fié a iceli nostre segnhor le rey, et nostre sires lidiz cuems de Poitiers, de la comté de la Marche e de la baronie de Lezignhen e des autres choses lesqueles nostre chiers segnhors et freres Hugues de Lesignhen, comte de la Marche et d'Angolesme, segnhor

(1) Voir note de la charte LII. Cette pièce a été utilisée par A. Boucherie, *Le dialecte poitevin au XIIIe siècle*, 1873, p. 376, pour ce qu'il appelle sous-dialecte de l'Angoumois, d'après une copie de Babinet de Rancogne, les lambeaux qu'il publie sont corrigés au point de rendre ses observations bien sujettes à caution.

de Fougieres, ha e tient de li en fié et a ceus nos tres nobles segnhors offrissions les cors e les mains a fere homage por cieu parties come nos devions avoir desdites choses, si come nos disions; e nostre tres cher segnhor e frere Hugues, comte devant dit, deist a l'encontre que sur ceste requeste icil nostre seigneur ne (1) nos devoent oir en nulle maniere come lesdites comtez e la baronie o lur apertenances totes, e per la generau costume du reame de France sur baronies e per l'especiau costume qui toz jorz a esté (2) gardée en iceus comtez e en icele baronie, li diz comtez e la baronie n'estoient mie (3) partable; et por cele costume n'avoient esté ne parti ne devisés a jor; ni frere, ni suer, puisnets, ni avoient onques eue partie ja soit ce que il fust avenu par plusieurs fois e par plusors generacios que li cuems desdites comtés e li segnhor de la dite baronie avoient eu et lessié apres eaus plusors fieus e plusors filhes, liquel n'avoent onques eu ne ne pohoient avoir partie par les reysons dessus dites. En la fin nosdit Gui et Hyolent por nos et por nos hoirs somes somis tot en outre a la volonté nostre chier frere le comte sur totes cets choses e avons juré sur saincts evangiles corporaument, que susqu[e] que nos li poioms demander per reyson d'eritage ou de porveance jugée ou covenance que nos otroierions et obeerions a son plaisir, a sa volonté, e per nos e per autres en nul caus encontre ne vendrioms a decertés. Nostre chier segnhor e frere, li cuems dessusdits, regardans la bone amor que il deit avoir envers nos,, come a frere e a suer, par sa bone volonté por li e por ses hoirs a doné a nos et a nos hoirs durablement, don fet entre vis, mil e dos cent livres de rante de la monoie corant en la comté de la Marche e d'Angolesme, desqueus mil

(1) Ms : de.
(2) Ms : deste.
(3) Man. nue.

e dos cent livres de rante nos prendroms chacun an noef cent livres de rante des le temps e le jor de cest don, si com il sera apres devisé et si assise com il est enpres devisé; et après les detes nostre dame de mere nos aurons le remanant, c'est assavoir tres cent livres de rante en doayre a icele nostre dame de mere en la chastelanie de Botavile, et nos seront assises convenablement enpres son deces, a prendre enpres son déces ou avant, si cele nostre dame de mere vueut; l'assise desdites noef cent livres de rante qui nos sont desja deues du don que li diz nostre chier frere li cuems nos a fet, fere enteu maniere : li chasteaus du Dourat o la terre tote que nostra dame de mere achate de mosor Pierre de Picrrebufiere si com il a acostumet a estre balhes a ferme commaument o les estans, o les molins, o les bois, o totes les apertenances à nos dit Gui sera assis en la partie qui nos eschiet des dites mil et doc cent livres de rente en pres de cent livres de rante, et les remanans uuit cent livres de rante deues par la reyson dudit don de nostre chier frere le comte nos seront assises en ladite comté de la Marche enteu maniere que tuit li chastel de ladite comté seront enterment audit comte nostre chier frere sans ledit chasteau dou Dorat qui est a nos dit Gui si comes dessus dit, et es chastelanies l'assise sera fete au dit de dos prodeshomes desqueus lediz cuems nostre frere metra l'un e a volu que nos metroms l'autre, liquel jureront que en bone foye egaument por l'une partie e por l'autre feront cele assise; e s'il aveneit qu'il se descordassent lur descort sera mis a acort par ledit nostre amé e feal mosor Joffrei de Lezign. nostre comun oncle, et ceste assise commenceront-il a fere au plus pres que il porront du chastel de Dourat en teu maniere que en chascune chastelanie de la comté de la Marche ou il acorront a fere assise il ne porront moins (1) asseoir du tiers de la

(1) Ms : memes.

chastelanie, plus porroient il bien s'il veoient que bon fust et en cele assise qu'il nos feront li diz cuems nostre chier frere por li, por ses hoirs vust e nos done a nos e a nos hoirs durablemement que nos haeons tot esplet et tote segnhorie e tote justice haute e basse; et cele rente qu'il nos a donée il la nos a donée et done franche e quite et delivré de totes deutes e de totes aumones et de toz empeschemenz et nos done li diz cuems nostre chier frere touts les homages des queus; les demeynes ou les terres ou les rantes ou les redevances per la reyson desqueus li homage devant dit seront deu seront en tot ou en partie dedans les asseances devant dites ou dedans les apertenances de celes sans totz pris de rante exceptez les homages de barons lesqueus li diz cuems nostre frere retient a li e a ses hoirs pour tot; et a promis li devant dit cuems nostre frere a nos Hyolent sa seror a fere edifier et fere un manoir convenable o ses propres despens en lue avenant en sa comté de la Marche en cela partie qui nos avendra au dit nostre devant dit oncle mosor Joffroi de Lesignhen, si li diz cuems nostre frere ne nos vueut assigner un de ses manoirs convenable, et a promis li diz cuems nostre frère que ces noef cent livres de rante il nos paera le jor que il nos fit ce don jusque l'assise nos sera fete selon (1) les parties du tans qui corit de le jor du don jusque a l'assise fete, et les trois cents livres remanans, si nostre dame de mere moroit avant que l'assise nos fut fete, empres son deces jusque a l'assise fete et a voolu e octroié li diz cuems nostre frere que s'il avenoit que nos diz Gui e Hyolent ou l'un de nos morissom avant que nostre dame mere, [si] eussom hoirs de nos cors ou li un de nos cil hoirs de nos cors eussent e aent icieu partie de l'eritage de nostre dame mere come ou li uns de nos aurions si nos

(1) Ms : seront.

sorvivions a la devant dite nostre dame mere et einsi li diz cuens nostre frere come plus prochein demandera la partie de l'eritage a cele dite nostre dame mere leiaument et sans barat e sans delay, et de cele partie que lidiz cuems i prendroit nos hoirs descendants de nos ou de l'un de nos auroient autent partie come nos meismes eussons ou l'un de nos si nos vesquissons au tans du deces de la mere et tot auten droit meismes auroient li hoirs du cors dudit comte descendans en l'eritage et en la descendue de ladite mere s'il avenoit que il morit avant que la mere ou nos ou l'un de nos qui seroient ou qui seront sorvivant à la mere tot ensi come il est cy dessus devisé de nos, c'est assavoir que nostre frere por li e por ses hoirs nos a promis et est tenu a nos et a nos hoirs a garentir durablement de toz homes e contra tot: et a volu lidiz comte et otroié que s'il avenoit que il morut sans hoirs de son corps et toz nos droits nos faissent et seient sauf d'avenir a son héritage tant come estre porroient et devroit de droit et de costume. Le don ci come est dessus dit et totes les choses et chascunes dessusdites li diz cuems, nostre chier frere, por li et por ses hoirs a juré sur sainctes evangiles a tenir et a garder et acomplir et garentir a nos dits Gui et Hyolent et a nos hoirs durablement et non venir encontre par li ne par autre et est assavoir que lidiz cuems nostre frere fit le don a nos diz Gui et Hyolent le tiers jor empres la quinzene de la Chandelor, a Loncpont, l'an de l'incarnation nostre Seigneur mil dos cent et sexante et trois au mois de fevrier et est encores assavoir que nos devant diz Gui et Hyolent, ne nos hoirs, ne demanderons ne aurons ne prendrons rien es escheances si aucunes aviennent ou escheent par droit de succession ou de don (1) de par les oncles et de par les autres et de par les hoirs et de par les parens devers

(1) Ms : de cor.

nostre pere comun, ains demorera tot audit comté nostre frere e a ses hoirs exepté les escheances et les dons (1) qui porroient avenir et eschoir de nos Gui et de nos seruers; desqueus li diz cuens nostre frere a volu et nos Gui et Hyolants le volons qu'il soit gardé e tenu si come sera dit et ordonné enpres : ne ne prendrons rien en l'escheance, s'ele avenoit seroit audit comte nostre frere et a ses hoirs, et est encores assavoir que se nos serors muerent sans hoirs de lor cors descendants, nos Gui vivant lidiz cuens nostre frere por li et por ses hoirs a volu et otroié et doné a nos et a nos hoirs descendants de nostre cors come que nos haions et pregnons durablement de l'escheance ou du don (2) qui aviendroit et escherroit de les ou de lur hoirs le tier (3) par tot par la reyson du don de l'ostrei que li diz cuems nostre frere nos a fet de ce et; s'il avenoit que nos dit Gui morussom sans hoirs descendants de nostre corps, nos Hyolant davandite, suor des devant dits du comte et de Gui vivant (4), li devant dit cuems nostre frere por si et por ses hoirs a volu, otroïé et doné a nos dite Hyolent et a nos hoirs descendants de nostre cors que nos aioms et pregnhons durablement de l'escheance qui avendroit et escharroit dudit Gui nostre frere cent livres de rente par la reyson du don que li diz cuems nostre frere nos a fet de ce, c'est encores assavoir que nos diz Gui e Hyolent avons quitté audit comte nostre frere tots arrerages qu'il nos devoit de quque chose que ce fus jusques a la pes qui fut fete a Lonc Pont, le tiers jor enpres la chandeleur au mois de Fevrier si come est dit dessus et totes ces choses et chescune dessusdites nos dit Gui et Hyolent por nos et por nos hoirs et li diz cuems nostre frere por li et por ses hoirs avons juré

(1) Ms : tors.
(2) Ms : tout.
(3) Ms : secier.
(4) Corrigez : devant dit?

sur sainctes evangiles a garder et a tenir fermement et non venir encontre per nos et per autre et que ce soit ferme et stable nos davant dit Gui a la volonté de nos et de la dite Hyolante nostre suer por ce qu'ele n'avoit point de sael avoms mis en ces presentes lettres nostre sael et prioms et requerons et soplioms nos devant diz Gui et Hyolant à nostre honorable pere en Dieu Robert par la grace de Dieu evesque d'Angoulême, et honorable homme, Pierre dehen d'Angolesme que il mettent lour sceaus en ces presentes lettres en tesmoin de vérité.

Nos vero predicti R. Dei gratia Engolm. episcopus et P. ejusdem loci decanus ac domini PP. capellani (1) ad preces et instantias predictorum Guidonis et Hyolendis sigilla nostra presentibus litteries duximus apponendia in testimonium premissorum. Ces lettres furent donées e fetes en Engolm. le vendredi enpres la feste saint Philippes et saint Jacques ou mois de may l'an de l'incarnation nostre Segnor mile dos cents et sexante et quatre.

LIV. — 1273, 3 avril (2)

La lettre monseur Rogier Ebrat e de son fil de la quitance de viscomté d'Aubuscon (p. 557).

Universis presentes litteras inspecturis, Rogerius Ebrardi, miles, et Rogerius Ebrardi, valetus, filius ejus-

(1) Ms : capelli.

(2) Le texte porte *octuagesimo secundo*, nous corrigeons d'après A. Thomas, *Hérec de Beaujeu, maréchal de France, et les derniers vicomtes d'Aubusson*, 2e édition, Bull. de correspondance de la Société... de la Creuse, n° 5, juin 1902, p. 17-32, « il faut corriger *octuagesimo* en *septuagesimo*, sans hésitation. Comme l'acte indique que le siège de Limoges était vacant au moment où il fut rédigé, et qu'il vaqua effectivement de juillet 1272 à décembre 1275, la date prouve qu'on y a suivi le style de Pâques et non celui de l'Annonciation ». La vicomté d'Au-

dem militis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum nobilis vir Hugo de Lezign. comes Marchie et Engolm., Fulgeriarum dominus, defunctus, predictis nobis patri et filio, assignare teneretur in bonis locis et competentibus centum libras annui redditus, pro toto jure quod habebamus vel habere poteramus et debebamus in toto vicecomitatu de Albuconio et omnibus escheutes seu obventionibus que nobis obvenire poterant quoquo modo et quocumque latere in vice comitatu predicto conjunctim vel divisim, que omnia ad nos pertinebant et pertinere poteram, ut dicebamus, ex parte Ahelidis, uxoris mei dicti militis, et matris mei dicti valeti, defuncte et etiam pertinere debebant; ad quam assignationem centum librarum annui redditus nobis faciendam ratione predicta dictus comes nobis predictis patri et filio tenebatur prout in quibusdam litteris sigillo ipsius comitis sigillatis plenius continetur. Nos predicti pater et filius ejus confitemur et publice recognoscimus nobis tantam assignationem factam fuisse rationibus predictis tam in hominibus quam in aliis redditibus in castellania do Guaracto, quod nobis et nostrum cuilibet sufficit pro summa centum libr. annui redditus quam nobis dictus comes assignare tenebatur rationibus predictis et de assignatione nobis facta in dicta castellania de Guaracto predictis centum libris annui redditus et ratione earum nos et nostrum quilibet nos tenemus sufficientissime pro bene pagatis et eam gratam et ratam habemus pariter at que firmam et eam pro rata grata ac perpetua acceptamus; quiptantes insimul et quilibet pro se nobili Johen. comitisse Marchie et Engolm. Fulgeriarum domine, uxori quondam dicti comitis defuncti tenenti ballium liberorum communium ejusdem et dicti nobilis deffuncti ratione predicti ballii et

busson fut vendue par Gui II, frère d'Alix, femme de Roger Ebrard, à Hugue XII, entre 1262 et 1270 (cf. *op. cit.*, p. 27). P. Boissonnade, *op. cit.*, n'a pas mentionné cet accroissement pourtant considérable.

etiam predictis liberis et heredibus et successoribus eorumdem omne jus et omnem actionem possessionem et proprietatem, et dominium que habemus et habere possumus conjunctim vel divisim quoquo modo et quacumque ratione tacita vel expressa in toto vicecomitatu de Albuconio et pertinentiis ejusdem et sumus in posterum habituri; nichilominus dantes, concedantes et quittantes perpetuo predicte domine ratione predicti ballii predicti et liberis suis predictis et eorum heredibus seu successoribus omnes escheences seu obventiones que nobis obvenerunt et etiam nostrum quilibet et in posterum obvenient nobis conjunctim vel divisim et heredibus et successoribus nostris quocumque modo et quacumqua causa seu ex quacumque latere in toto vicecomitatu predicto de Albuconio et pertinentiis ejusdem habendum perpetuo et pacifice possidendum; cedentes insuper predicte domine ratione predicti ballii et predictis liberis suis successoribus nostris omne jus et omnem actionem possessionem proprietatem et dominium que in omnibus et singulis supradictis habemus et habere possumus et debemus insimul et quilibet pro se et essemus in posterum habituri et transferimus perpetuo in eosdem, nichil juris nobis et nostris retento in predictis, promittentes nos pro nobis et heredibus seu successoribus nostris nichil in dicto vicecomitatu de cetero per nos, vel per alium, petituros et nos non venturos per nos, vel per alium, conjunctim vel divisim, contra predicta, vel aliqua de predictis. Promittimus etiam pro nobis et heredibus nostris nos, dicti pater et filius (1), et etiam tenemur ex pacto super hoc habito quod, si dicta domina comitissa et ejus liberi predicti vel eorum heredes seu successores nobis vel heredibus seu successoribus nostris in posterum tantam quantitatem redditus nobis assignaverint in vicecomitatu de

(1) Ms : filii.

Albuconio et eorum cuilibet obvenerint quoquomodo vel aliis cuibuscumque in bonis locis et competentibus quantam quantitatem redditus nobis assignarunt in castellania de Guaracto pro redditu supradicto, nos et quilibet nostrum et heredes seu successores nostri assignationem quam nobis facient in dicto vicecomitatu pro hominibus et rebus assignatis nobis pro dicto redditu computato valore pro valore et denario pro denario tenemur recipere et acceptare quandocumque nobis vel nostris heredibus ab ipsis vel eorum heredibus fuerit oblata et super hoc fuerimus requisiti qua assignatione facta et oblata predicta assignatio nobis facta in castellania de Guaracto penitus annulabitur et remanebit libera et immunis perpetuo pacifice et quiete et sine onere alicujus debiti seu obligationis illi qui nobis fecerit assignationem illam in dicto vicecomitatu de Albuconio vel nostrum alicui vel heredibus seu successoribus nostris, et promittimus nos et quilibet nostrum nos non venturos conjunctim vel divisim contra predicta vel aliqua de predictis per nos vel per alium in posterum aliqua ratione, renunciantes super premissis exceptioni doli, seu in factum et cujuscumque deceptionis et exceptioni per quam subvenitur deceptis et omni beneficio restitutionis in integrum et beneficio epistole divi Adriani et omni dispensationi faciende in posterum super premissis a sede apostolica, et omni privilegio crucis impetrato et impetrando, concesso et concedendo assumptis et assumendis et exceptioni per quam possemus dicere me esse ignarum juris mei et nos pater et filius omni juri constitutioni, consuetudini et rationi per que possemus venire contra predicta vel aliqua de predictis et que nobis et heredibus et successoribus nostris prodesse possent et prodesse domine comitisse balliatrici predictorum filiorum et ipsis liberis et heredibus et successoribus suis inferre aliquod nocumentum. Et hec autem omnia predicta et singula ego dictus miles et dictus

Rogerius, ejus filius, cum auctoritate et consensu predicta patris mei, mihi quoad premissa prestitis que ego, dictus miles, confiteor vera esse et in predictis dicto filio meo me auctoritatem prestasse promittimus solempnibus stipulationibus adjectis et juramus super sancta Dei evangelia inviolabiliter attendere et observare et in contrarium ratione aliqua non venire, et promittimus sub virtute prestitorum juramentorum quod ad requestam dicte domine comitisse vel Hugoni le Brun, domicelli, filii primogeniti et heredis dicti comitis defuncti, vel ad requestam aliorum liberorum ipsius comitis vel heredum seu successorum suorum nos et nostrum quilibet vel heredes seu successores nostri dabimus eisdem vel eorum alteri bonas litteras et sufficientes sigillis autenticis quibus maluerint sigillatis super premissis confectas talesquales ipsa domina vel liberi predicti vel eorum heredes seu successores una cum eorum consilio duxerint ordinandas. Est sciendum quod omnia que nobis assignata sunt pro annuo redditu in castellania de Garacto et que habemus in ipsa castellania ratione assignationis redditus supradicti nos tenemus et tenere debemus in perpetuum a comite Marchie in feodum ad homagium ligium faciendum in mutatione domini vel heredis, quod homagium ego dictus miles feci dicte domine comitisse ratione ballii liberorum predictorum. Si vero predicta assignatio redditus facta fuerit ut supradictum est in vicecomitatu de Albuconio et pertinentiis ejusdem nos ea que nobis assignata erunt in dicto vicecomitatu pro redditu nostro de castellania de Guaracto debemus tenere in feodum a dicto comite Marchie perpetuo et heredes et successores nostri ad homagium supradictum faciendum ut supra in mutatione domini vel heredis, et ego predictus Rogerius Ebrardi miles promitto sub virtute prestiti juramenti et sub obligatione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium presentium

et futurorum quod quando dictus Rogerius filius meus et dicte matris ad etatem legitimam pervenerit quod predicta omnia et singula ratifficabit et etiam approbabit perpetuo pro se et suis ut heredes seu successores sui in omnibus et singulis articulis suis et promittet de non contraveniendo et super hoc cum suis sequelis litteras dicte domine ratione ballii predicti et liberis suis predictis et heredibus seu successoribus suis concedet sigillis autenticis quibus voluerint roboratas.

In cujus rei testimonium ego predictus miles sigillum meum pro me et dicto filio meo et ad instantiam ipsius sigillum meum presentibus apposui una cum sigillo curie Lemovicens. ad preces et instantiam nostrorum predictorum patris et filii sigillatas.

In cujus rei testimonium nos vero off. decani et capitulum Lemovicen., sede vacante, ad preces et instantiam predictorum militis, et Rogerii filii sui, presentibus litteris sigillum Lemovicensis curie apposuimus in testimonium premissorum (constat nobis de Rasure Ahelidis promittimus etiam) (1). Datum die lune post Ram. palm. anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo (2).

LV. — 1275, 18 juin (3)

Littera de conquesta quam fecit domina Johanna comitissa a domino Iterio de Villaribus milite (p. 562).

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Iterius de Villaribus, miles de Villaribus prope Villa-

(1) Nous ne comprenons pas ce membre de phrase.
(2) Date fausse. Voir p. 114, n° 1.
(3) Publié par Babinet de Rancogne, Bulletin Soc... de la Charente,

boem, salutem et infra scripta memorie perpetue commendare. Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego, major viginti quinque annorum, et extra tutelam et omne ballium constitutus, non vi, nec dolo vel metu, seu machinatione aliqua circumventus, sed spontaneus et juris mei consultus vendidi et adhuc vendo et me per presentes litteras vendidisse confiteor et publice recognosco pro me et heredibus et successoribus meis universis nobili domine Johanne (1), comitisse Marchie et Engolm., ac domine Fulgeriarum, nomine tutorio Hugonis de Leziniaco filii sui primogeniti (2) et nobilis viri domini Hugonis de Lezigniaco, comitis Marchie et Engolm., quondam mariti dicte domine defuncti, pro se et heredibus et successoribus suis universis molendinum meum vulgariter appellatum de Villaribus, cum viverio seu stagno cum aquis et vernhia eidem molendinio adjacentibus, una cum costis circumquaque constitutis exceptis terris cultis quas excolunt Arn. Desgaret, P. Legerii et Ger. Legerii ex parte illa usque ad Ronialenc et exceptis terris cultis ex parte illa que est versus Vilars quas excolit Guillelmus Mosnerii, prout ex illa parte protenduntur usque ad Fontem appellatum de Septem Fontibus et cum alio toto jure possessionis et proprietatis quod habebam et habere poteram in rebus predictis qualibet ratione titulo seu causa, quas quidem res venditas supradictas habebam et teneham et progenitores mei hactenus ab antiquo habuerunt et tenuerunt in feodum a dicto domino comite et progenitoribus suis, vendo inquam predicta precio centum librarum monete currentis apud Engolm. de vendis et honoribus garitarum quas centum libras confiteor me habuisse et per integre recepisse a dicta domina

1867, et à part : *Du commencement de l'année en Angoumois*, p. 24. La nativité de s. Jean fut célébrée le samedi 24 juin 1273.

(1) B. de R. imprime Joanne.

(2) Ms : primogenite.

comitissa in pecunia numerata; renuncians exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non recepte, et omni juri et rationi per que possem dicere me dictas centum libras vel partem earum nullatenus habuisse. Contra quam venditionem promitto per me vel per alium ratione juris vel facti aliqua me de cetero non venturum et facturum sub obligatione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium presentium et futurorum et specialiter et expresse omnium rerum et bonorum que habeo et teneo ab eadem in castro et castellania de Villaboem eidem domine comitisse et filio suo predicto et heredibus et successoribus eorumdem qui pro tempore fuerint de omnibus et singulis rebus venditis supradictis contra omnem hominem et quemlibet impetitorem evincentem et evincere volentem in judicium et extra plenum et perpetuum garimentum, et nichilominus me facturum et curaturum sub obligatione predicta quod ipsos habere et tenere liceat de cetero res predictas pacifice et quiete renuncians iis omnibus et singulis supradictis, sciens et prudens et certioratus de jure meo exceptionibus doli et in factum et de uno acto ac alio scripto et exceptionis cujuscumque etiam ultra dimidiam justi pretii et omni restitutioni speciali et generali et omni lesioni levi et enormi et omni privilegio crucis sumpte et assumende et omni alii juris beneficio consuetudinarii canonici et civilis et omni juri et rationi per que possem venire contra premissa vel aliqua de premissis directe vel indirecte tacite vel expresse juramento a me pro premissis omnibus et singulis inviolabiliter observandis ad sancta Dei evangelia prestito corporali. In cujus rei testimonium de eidem domine comitisse ac filio suo predicto presentes litteras sigillo reverendi patris in Christo domini P. Dei gratia Engolm. episcopi una cum sigillo meo proprio sigillatas per quem dominum episcopum et successorem suum et quemcumque alium superiorem ecclesiasticum vel civi-

lem volo ad premissa servanda compelli. Nos vero dictus episcopus ad preces ipsius militis sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum et datum die dominica ante festum nativitatis beati Joannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio.

LVI. — 1243, 6 février [1255, jour de la Saint Vincent]

Littera prioratus Sancti Martini de Legudiaco (p. 564).

Universis presentes litteras inspecturis, R. Dei patientia humilimus abbas Mallerc., totusque ejusdem ecclesie conventus, perpetuam in Domino salutem. Noveritis quod, cum contentio verteretur inter nobilem comitem Marchie et Engolm., ex una parte, et fratrem Thomam priorem nostrum de Legudiaco ex altera, super quadam procuratione quam ipse comes asserebat se habere annuatim in dicto prioratu, predicto priore constanter hoc negante; tandem post multas altercationes, habito proborum virorum consilio, nos de consensu ejusdem prioris cum predicto comito amicabiliter composuimus in hunc modum.

Universis presentem paginam inspecturis, Hugo de Lezigniaco, comes Marchie et Engolm., salutem. Universitati vestre presentis scripti testimonio fieri volumus manifestum quod, nos divine pietatis obtentu pro nostro nostrorumque salute concessimus, remisimus et quiptavimus perpetuo pro nobis ac heredibus et successoribus nostris quidquid quocumque nomine censeantur in prioratu Sancti Martini de Legudiaco et pertinentiis suis quocumque modo et quacumque causa justa vel injusta nos habere dicebamus vel dicere poteramus et specialiter procurationem quam nobis et nostris semel in anno ad prioratum divertentibus antedictum, ratione

dominii de Leziniaco, deberi dicebamus. Ita quod si casu fortuito ad dictum prioratum occasione hospitalitatis divertere nos de cetero contingat, in expensis nostris propriis hospitabimur ibidem, et dictus prior, vel successores sui, nobis vel heredibus nostris vel successoribus in nullo penitus providebunt, imo si quid nobis hospitatis ibidem in dicto prioratu vel suis pertinentiis a nobis vel heredibus aut successoribus nostris vel aliis quibuscumque pro nobis modo aliquo caperetur de illo vel illis, satisfactionem tenemur integram exhibere, super quo soli juramento prioris Legudiacen. stare tenemur; vos vero prior et successores sui nobis vel heredibus nostris et successoribus nostris, dominis de Lezigniaco futuris, sex libras turon. in nativitate beati Joannis Baptiste vel infra octavas nativitatis ejusdem tenentur reddere annuatim, pro quibus nos et heredes et successores nostri dictum priorem et successores suos et bona prioratus ejusdem et homines et alia sibi pertinentia defensare ac custodire tenemur, nec impediemus nec faciemus impediri vel heredes vel successores nostri, per se vel per alios, impedient quominus idem prioratus cum hominibus et aliis pertinentiis suis plena fruatur et perpetua libertate et ad observantiam et robur perpetuum predictorum presentem cartulam sigilli nostri munimine roboravimus et Pict. capitulum ad supplicationem nostram sigilli sui robur apposuit et munimen. Actum in festo beati Vincentii anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo quinto.

Nos igitur, predictam compositionem ratam et firmam habentes, volentes ut de cetero perpetue robur obtineat firmitatis, presentem cartulam dedimus prenominato venerabili comiti, sigillorum nostrorum et ejusdem prenominati prioris munimine roboratam, et, pro solutione dictarum sex librarum prefixo termino, dicto comiti et successoribus et heredibus suis, annis singulis facienda, nos et bona nostra jam dicti prioratus de

Legudiaco principaliter obligamus. Datum in crastinum beate Agate, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo.

LVII. — 1265, 11 août

Littera domine de Creo (p. 565) (1).

A touz ceaus (2) qui cestes presentes lettres verront et orront (3) Ysabelle dame (4) de Creon saluz en nostre segnhor. Sachent tous (5) que j'ay otroié en bonne (6) fey por mei et por mes hoirs a noble (7) Hugues, comte (8) de la Marche et d'Angolesme, segnhor de Fougeres, que ge ne feray homage au comte de Poitiers, ne a autre, des choses que mon pere me dona (9) en mariage en la chastelerie (10) de Lezignan (11) ne de chose que ja je (12) pues conquis en ladite chastelarie tant come ledit comte me garentire (13) les dites choses as us e a la costume deu pais (14) e s'il aveneit (15) que le comte ou ses gens me feissant (16) tort ou force esdites choses e ge l'eusse requis ou fet (17)

(1) Publié d'après le cartulaire original par Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 220. Nous donnons les variantes.
(2) Ménage : tous ceux.
(3) Mén. : ou oirout.
(4) Mén. : passe ce mot.
(5) Mén. : touz.
(6) Mén. : octroyé en bone.
(7) Mén. : noble homme.
(8) Mén. : conte, et de même ailleurs.
(9) Mén. : donc.
(10) Mén. : chastelenie.
(11) Mén. : Lezignem.
(12) Mén. : j'aye.
(13) Mén. : garantire.
(14) Dans du Cange au mot *allocatues* jusqu'à *forfet*.
(15) Mén. : avenoit. Du Cange, avenait.
(16) Mén. : feissent. Du Cange, ne feissent.
(17) Mén. : feit.

requerir luy (1) ou ses aloet (2), é il me fust defalhans (3) d'amender le forfet ou le tort fet, por qu'il eust esté requis avenaument, solonc le dreit usage deu pais ge porroie fere autant des dites choses e fere segnhor de qui ge voudraie, ainsi (4) come ge peusse d'avant que ceste letre fust donée; e si li comte de Poitiers ou autre me voleit forcier de li fere homage d'avant dit, ge requerroie le comte de la Marche que il m'en garantast e gardast de damage (5) as us e as usages deu pais e il m'en sereit tenu a garder de damage; e s'il m'en defalheit de garder e garentir (6) selonc l'usage deu pais, g'en porraie fere ma volonté ainsi come devant (7) que ceste letre fust doné senz mesprendre vers lui. C'est assaver que li homage de monsor Pierres Comte deit (8) remaner au comte, mes il ot si aloé feront fei a moi e a mes hers que il ferant leauté (9) de ce que il recevront de mes terres. Et por ce seit ferme e estable (10) je ay donées audit comte de la Marche cestes (11) presentes letres seelees de mon seel. Ce fut fet le merchredi apres la feste saint Lorenz l'an de grace mil deux cents soixante et cinq.

(1) Du Cange, requerre lui.
(2) Mén. : aloes.
(3) Mén. defalhanz. Du Cange, defaillants.
(4) Mén. aussi.
(5) Les dix-sept mots suivants manquent dans le ms. de Bouhier.
(6) Mén. : garantir.
(7) Mén. : davant.
(8) Mén. saute quatre mots.
(9) Mén. feront leautre.
(10) Mén. : ferm etable.
(11) Mén. : estes.

LVIII. — 1246 [a. s] et 1254, 17 mars, Angoulême (1)

Littera vicecomitis Castellionis de castro et villa Albe[*terre*] (p. 566).

P., vicecomes Castellionis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ad universorum notitiam volumus pervenire quod, nos fecimus homagium ligium domino Hugoni Bruni, comiti Engolm., de castro et villa Albeterre et omnibus pertinentiis Albeterre, contra omnem hominem qui possit vivere sive mori, quod idem, ego et heredes mei sive successores, facere tenemur dicto comiti et heredibus suis, natis et nascituris, recta linea descendentibus, vel successoribus suis. Juramus etiam et dedimus plegios pro quingentis marchis argenti quod, nos nec heredes nostri sive successores nostri quantum pertinet ad dominium Albeterre, non discedemus a dicto comite Engolm. et heredibus suis et successoribus nec a servitio eorumdem, immo serviemus eis fideliter contra omnes gentes quantum ad dominium et feodum Albeterre [pertinet], et erimus ad servicium eorumdem et, cujuscumque partis nobis precipiet dictus comes vel ejus heredes vel successores, nos erimus adjutores; et hec pacta firmiter servanda, jurare faciemus omnes vavvassores, milites, servientes et burgenses Albeterre sub hac forma quod, si nos, vel heredes nostri, vel successores, veniemus contra predicta,

(1) Le mardi avant la Mi-Carême 1253 a s. (au moyen âge le quatrième dimanche de carême) est le 17 mars 1254, que l'on suive le style de Pâques ou du 25 mars. Néanmoins remarquons que le 25 mars 1253, début de l'année 1253, tombe justement le mardi avant la Mi-Carême, il ne peut y avoir aucun doute car, en ce cas, le rédacteur eût daté du jour de l'Annonciation sans avoir recours à un synchronisme.

ipsi reddent dicto comiti Engolm. et heredibus suis sive successoribus castrum et villam de Albaterre, pro posse suo, et ex tunc, ipso facto, vavvassores, milites, servientes, burgenses erunt liberi a fidelitate nostra, sive heredum et successorum nostrorum, nec nobis vel nostris in fidelitate aliqua tenebuntur; et hoc jurabunt modo omnes illi qui sunt a viginti annis supra; et in qualibet mutatione dominorum comitum Engolm. similiter jurabunt, et promittent tenere bona fide. Nichilominus nos sub juramento corporaliter prestito tenemur, et heredes nostri vel successores nostri, reddere dicto comiti Engolm. et heredibus suis sive successoribus suis, Albeterram quandocumque et quociensqumque dictus comes, vel heredes ejus, vel seneschallus suus Engolm. cum litteris suis, pro guerra facienda contra quemcumque hominem petierint Albeterram, vel pro alia necessitate sua; et hoc non obstante, nos et heredes nostri vel successores, redditus nostros de castro et de castellania Albeterre et pertinentiis eorum libere et integre percipiemus, et finita guerra dictus comes Engolm. et sui heredes tenentur eam nobis reddere, vel mandato nostro, in eo statu in quo erit tempore receptionis, et debent super hoc nobis dare litteras suas quandocumque eam petierint a nobis, vel ab illo qui eam tenebit nomine nostro; etsi ad requisitionem ipsorum, ut dictum est, non traderetur dicto comiti Engolm. vel supradictis ut dictum est, Albaterra seu nos vel heredes nostri vel aliquis de nostris, qui teneret villam Albeterre et castrum ipsius nomine nostro, si nos vel nostri heredes non possemus super hoc competenter requiri venirent contra predicta vel aliquod predictorum, vel si nos, vel heredes nostri vel successores, meveremus guerram contra comitem Engolm. predictum, vel heredes suos vel successores, aliquo tempore dictus comes Engolm. nos non monebit propter delictum guerre, et sine monitione nobis vel

nostris, in hoc casu facienda potest capere dictum castrum et villam Albeterre sine se mefacere et ea sibi et suis heredibus jure hereditario, eo casu, in perpetuum possidere; si vero aliqui de nostris guerram eidem comiti vel ejus heredibus vel suis successoribus comitibus Engolm. vel illis qui locum comitis tenerent, facerent, nisi nos moniti vel nostri [successores] infra quindecim dies a tempore monitionis emendaremus vel faceremus emendari bone fide, ex tunc potest capere dictum castrum et villam Albeterre, sine se mesfacere, prout superius est expressum. Ita etiam ut monitori credatur super monitione facta suo simplici juramento et pena semel soluta ulterius non petetur. Et predicta conventio rata in omnibus permanebit et pro hiis firmiter observandis dedimus fidejussores dicto comiti Engolm., et heredibus suis, pro nobis et heredibus nostris, pro quingentis marchis argenti videlicet : dominum Alonem de Montemaurelli pro centum marchis; dominum Iterium de Berbezillo pro centum marchis; dominum Renaudum de Ponte pro centum marchis; dominum Guidonem de Rocha, de mandato patris sui, pro centum marchis; dominum Alonem de Monte Andronis pro L^a marchis; dominum Guillelmum de Roca pro L^a marchis; et hec omnia et singula promisimus nos vicecomes, corporali prestito juramento, pro nobis et heredibus nostris et successoribus, inviolabiliter observaturum; promisimus etiam quod hec faciemus sigillari per episcopum Petrogoricens. sub hac forma que sequitur quod, si Albeterram supra Dronam, prout dictum est dicto comiti Engolm. vel heredibus suis non traderemus, vel in aliquo supradictorum contraveniremus, nos vel heredes nostri et omnes illi de Albeterra qui pro nobis juramento tenebuntur dicto comiti et suis excommunicabuntur a predicto episcopo et terras eorum, et Albamterram ponet sub sententia interdicti. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto.

Post modum vero ad confirmationem omnium predictorum sigillum nostrum presentibus litteris fecimus apponi die martis ante mediam kadragesimam, apud Angolm., anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio.

LIX. — 1290, 25 mai, Angoulême (1)

Littera de concordia facta inter dominum comitem Engolm. et abbatem et conventum Sancti Eperchii p. 569).

Universis presentes litteras inspecturis, Dyonisius de Paredo, miles domini regis Francie, seneschallus Xanton., Hugo Bruni comes Marchie et Engolm. ac frater Helias, abbas, et conventus monasterii Sancti Eperchii Engolm., salutem in Domino. Ad universorum volumus notitiam pervenire quod mota questione inter dominum comitem ex una parte, et dictos abbatem et conventum ex alia, in curia dicti domini regis super alta et bassa justitia burgorum, parrochiarum et territorium de Palvello Petragoricen., Sancti Aredii, Sancti Eperchii et de Veynaco Engolm. dioces., quam dictus comes dicebat ad se immediate pertinere debere et eosdem, abbatem et conventum, indebite explectare, dictis abbate et conventu in contrarium afferentibus et dicentibus ab ipsis ab antiquo dictam altam et bassam justitiam pertinere et eam jure sui monasterii licite profidere. Tandem dicti comes, abbas et conventus, deliberatione perhibita de proborum virorum consilio, super premissis se supposuerunt ordinationi, arbitrio, decisioni alte et basse nostri seneschalli predicti, sub pena

(1) La Pentecôte tombe en 1290 le 21 mai.

mille librarum hinc inde apposita et solempniter promissa et stipulata solvenda medietate videlicet percipienda a parte non p[erd]ente et alia medietate dicto domino regi, item quod pena commissa vel non commissa, dictum arbitrium, decisio, et ordinatio nostri seneschalli, in suo robore permanebunt et nos suscipientes submissionem hujusmodi de voluntate et consensu expressis partium predictarum arbitrando, laudando, decidendo, dictum nostrum proferimus in hunc modum videlicet quod dictus comes pro se et suis heredibus et successoribus universis ex nunc dimittat, cedat et quiptet perpetuo dictis religiosis et suo monasterio altam et bassam justitiam et omnimodam vigeriam in burgis, parrochiis et territoriis antedictis, retempto duntaxat eidem comiti et heredibus ac successoribus suis ressorto alte justitie tantummodo secundum consuetudinem patrie in locis superius nominatis, sub hac forma quod de ipso ressorto ex officio suo cognoscere intromittere vel eosdem religiosos inquietare non poterit, nisi per ressortum seu appellationem partis cujus probabiliter interesset, retento etiam eidem comiti quod, condempnatum ad mortem per eosdem religiosos, vel allocatum seu allocatos eorum, ipsi debent eidem comiti, vel mandato suo, tradere suspendendum, submergendum, comburendum, seu alias, justa ipsorum seu allocati vel alloquatorum suorum, judicium seu sententiam, puniendum in locis dicti comitis, in quibus suam altam justitiam consuevit in casibus hujusmodi exercere, tradere, inquam scilicet condemnatos in parrochia Sancti Aredii et territorio de Veynaco, extra portallum vallis Sancti Eperchii quod est subter portam de arcu civitatis Eng. ex parte porte de Paleto, et condemnatos in parrochia seu territorio de Palvello, extra territorium ipsum; quem (1) sic condempnatum per eosdem abba-

(1) Dans du Cange, *allocatus* I, jusqu'à *requisitionem eorum.*

tem et conventum seu alloquatos eorum dictus comes vel alloquatus suus debet recipere ad requisitionem eorum, vel alloquati sine omni dilatione et discussione quacumque, eorum sententiam vel judicium executioni mandare post denunciationem eorum, postquam ipsum condempnatum per diem et noctem servaverint ex tunc ipsi suam sententiam seu judicium ad furcas comitis libere exequentur si (1) suspendi debeat condempnatus, videlicet ad furcas proximiori (2) loco, ubi fiet condempnatio per eosdem, vel si combuni vel submergi debeat condamnatus, in loco interiori dictorum religiosorum territorio, in dominio dicti comitis, fiet per alloquatos dictorum religiosorum executio condempnati secundum judicium eorumdem, quorum religiosorum sententiis seu judiciis condempnatoriis vel absolutoriis, seu alloquatorum suarum, dictus comes et successores sui sine omni reclamatione stare debebunt, et ipse et sui successores in contrarium venire non poterunt nec debebunt nisi solum in casu juste suspicionis quod captum evadere permisissent impune, quo casu juramento alloquati religiosorum predictorum super iis dictus comes stabit et stare tenebitur omni alia inquisitione et discutione remotis penitus et exclusis quantum ad ipsum vel suum officium pertinere poterit et debebit, omnem tamen appellantem in casu alte justitie tantum a sententia dictorum religiosorum cujus intersit probabiliter audire poterit et ejus appellationem recipere prout de jure et consuetudine fuerit admittenda. Nec non quod dimittat, cedat et quiptet perpetuo predictis religiosis jus et deverium quod habet et percipere consuevit in nundinis que fieri consueverunt in burgo vallis Sancti Eperchii et amplius quidquid dicto comiti com-

(1) Dans du Cange, *submergi*, termine ainsi *submergi debeat condemnatus in loco viciniori fiat.*

(2) D'après du Cange, ms : *proximiorum.*

petit et competere potest et debet ratione alte et basse justicie in locis omnibus supradictis, ressorto alte justicie retento solummodo ut superius continetur, et salvis eidem comiti feodis, et homagiis suis, et jure feodorum, si que habet in locis et parrochiis antedictis, in quibus nullam altam et bassam justitiam idem comes habebit; salvo tamen ressorto alte justitie solummodo ut est dictum; et quod homines vallis Sancti Eperchii extra pontem a parte civitatis Eng. tenebuntur a dicto comite recipere jaladellum ad vinum suum vendendum ita tamen quod omnis cognitio, punitio et emolumentum mensuragii et mensure ad ipsos religiosos spectabant; et sic prout superius continetur, nos, seneschallus, inter partes predictas super premissis questionibus perpetuo decidendo profferimus dictum nostrum et eisdem petentibus injungimus quod ordinationem dictam et decisionem hujus modi inviolabiliter teneant et observent, et quod contra non veniant aliqua ratione ipsas partes volentes et consentientes ad premissa omnia et singula observanda per judicium curie dicti regis nichilominus sententialiter condempnantes. Nos vero comes, pro nobis et nostris successoribus, et nos abbas et conventus, pro nobis et successoribus nostris et monasterio nostro, dictam ordinationem arbitrium et decisionem hujusmodi prout continetur superius in omnibus et singulis approbamus, omologamus, acceptamus pariter et laudamus et promittimus ad invicem premissa et singula omnia prout ad quemlibet nostrum spectant tenere attendere et servare, et in contrarium non venire. In quorum testimonium nos, seneschallus, sigillum predicti domini regis, quo apud Sanctum Johannem Angeliacen. utitur, presentibus litteris apponi fecimus, una cum sigillo nostro ad requisitionem partium predictarum, precipientes partibus predictis ut et ipse presentibus litteris sigilla sua, quibus utuntur, apponant in testimonium veritatis. Nos vero

dictus comes sigillum nostrum et nos abbas, pro nobis et conventu nostro sigillum nostrum abbatis, [quo] unito nos et conventus utimur et contenti sumus, in hac parte duximus apponendum ad majorem roboris firmitatem. Actum apud Angolism. die Martis post festum Pentecostes anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

TABLE

DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES (1)

---

(1) Les renvois aux pages du texte sont groupés avec les identifications aux formes françaises quand nous avons pu les fixer avec certitude. Nous renvoyons des formes latines ou archaïques à ces formes françaises, de même nous renvoyons des surnoms ou noms de terre aux prénoms, ou à leurs initiales si elles sont seules connues.